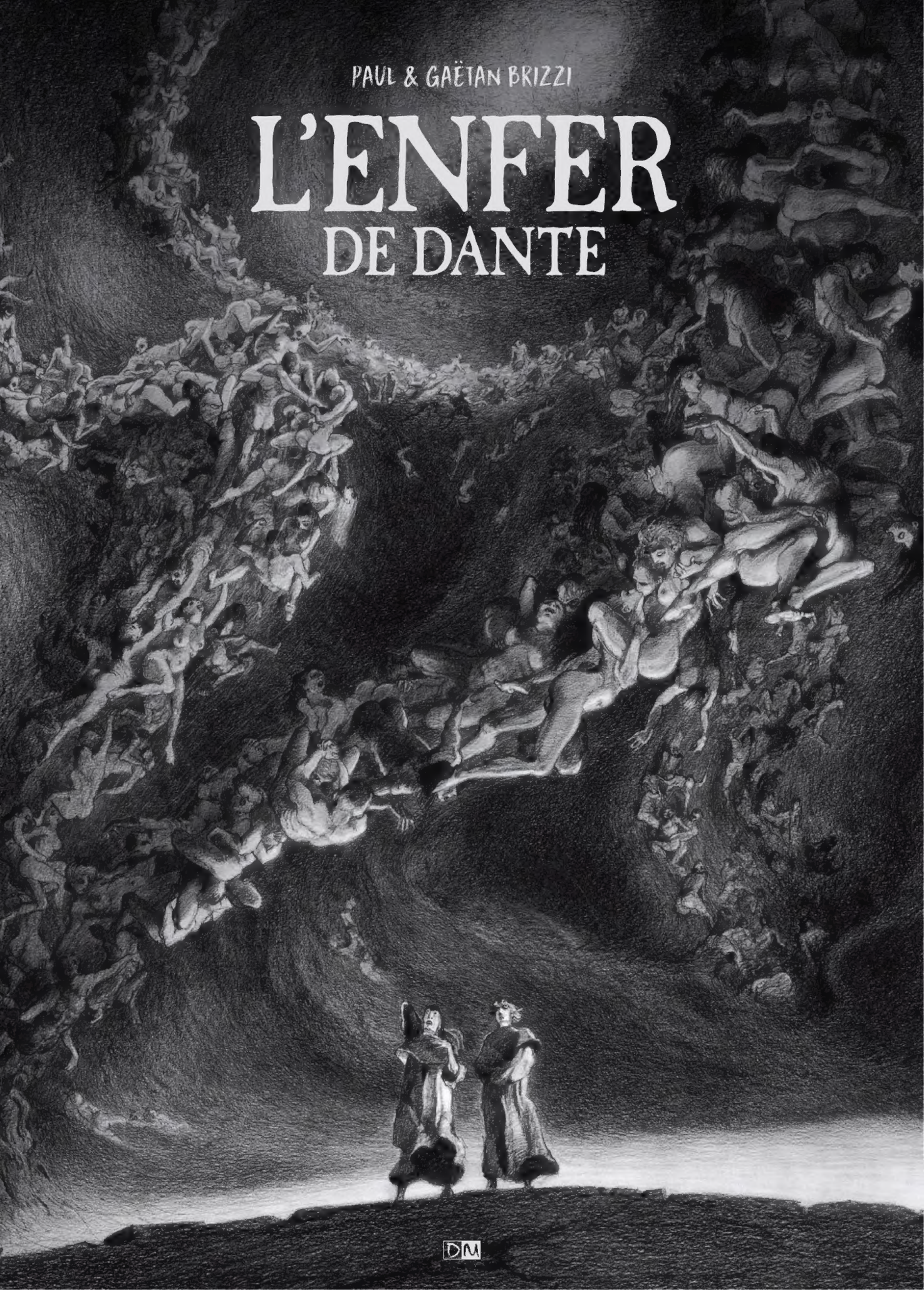
PAUL & GAËTAN BRIZZI

L'ENFER DE DANTE



DM

Dédicace de l'éditeur aux auteurs

Ils ne savaient pas que c'était impossible,
alors ils l'ont fait. Mark Twain

Nous remercions Olivier Souillé
pour sa gaieté communicative et…
sa force de persuasion ! P. & G.

Directeur de la collection
Olivier Souillé

Graphisme
Leroy Emmanuel

Fabrication
Dorothée Xainte

Relecture
Frank Antoni

Dépôt légal : novembre 2022 - imprimé en Italie
© DM - Droits de reproduction réservés pour tous pays.

ISBN 978-2-35674-134-9

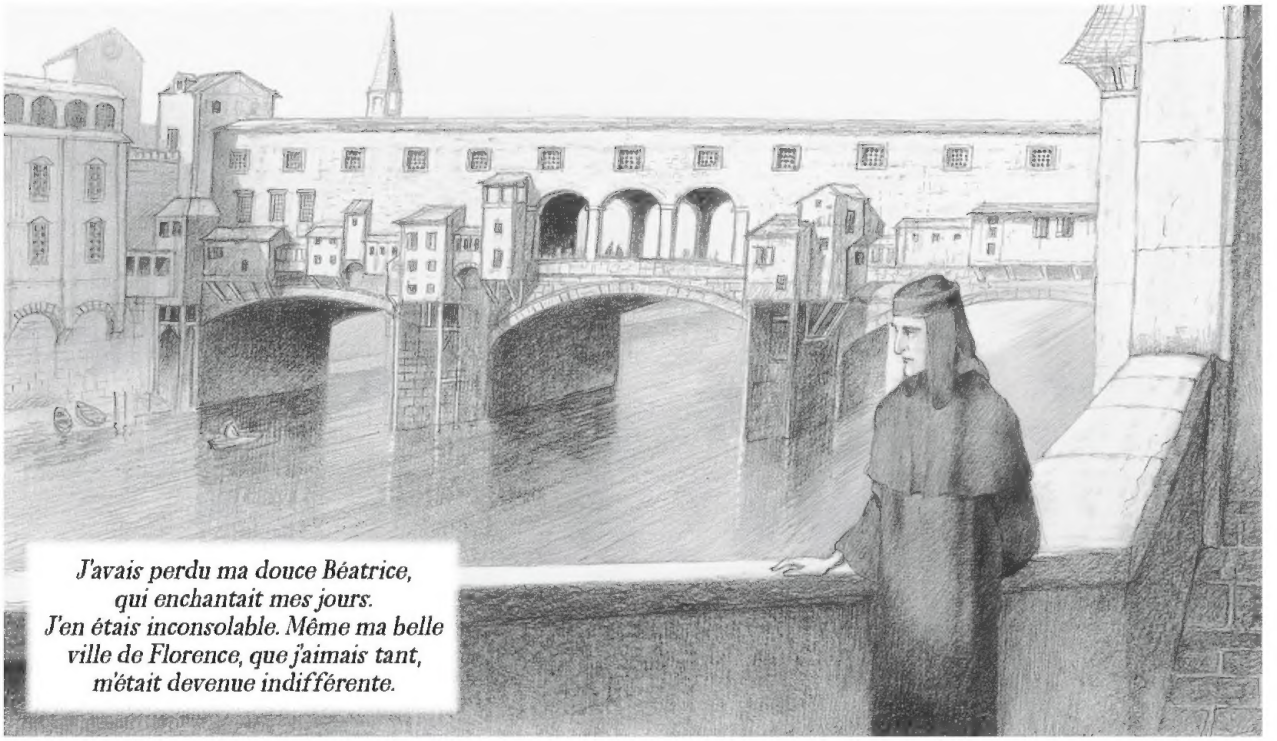
Éditions Daniel Maghen - 36 rue du Louvre, 75001 Paris
www.danielmaghen-editions.com

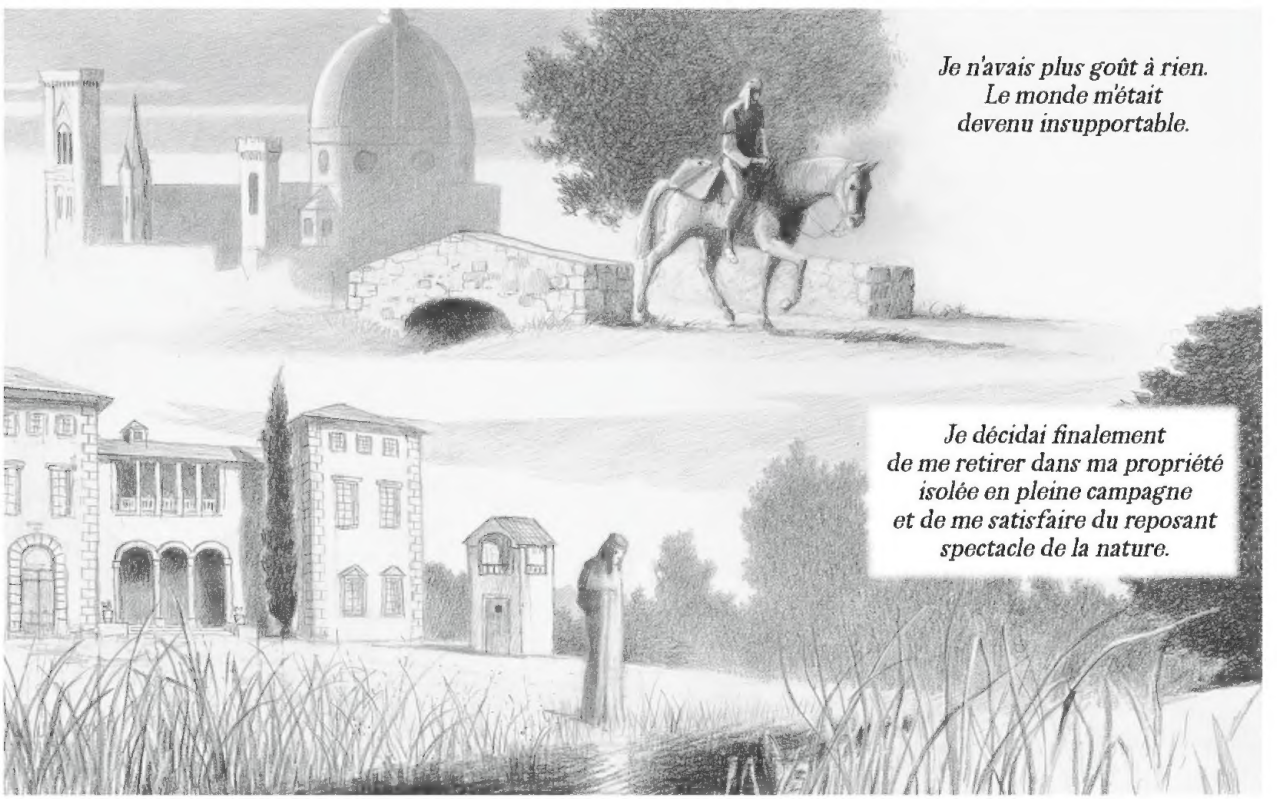
PAUL & GAËTAN BRIZZI

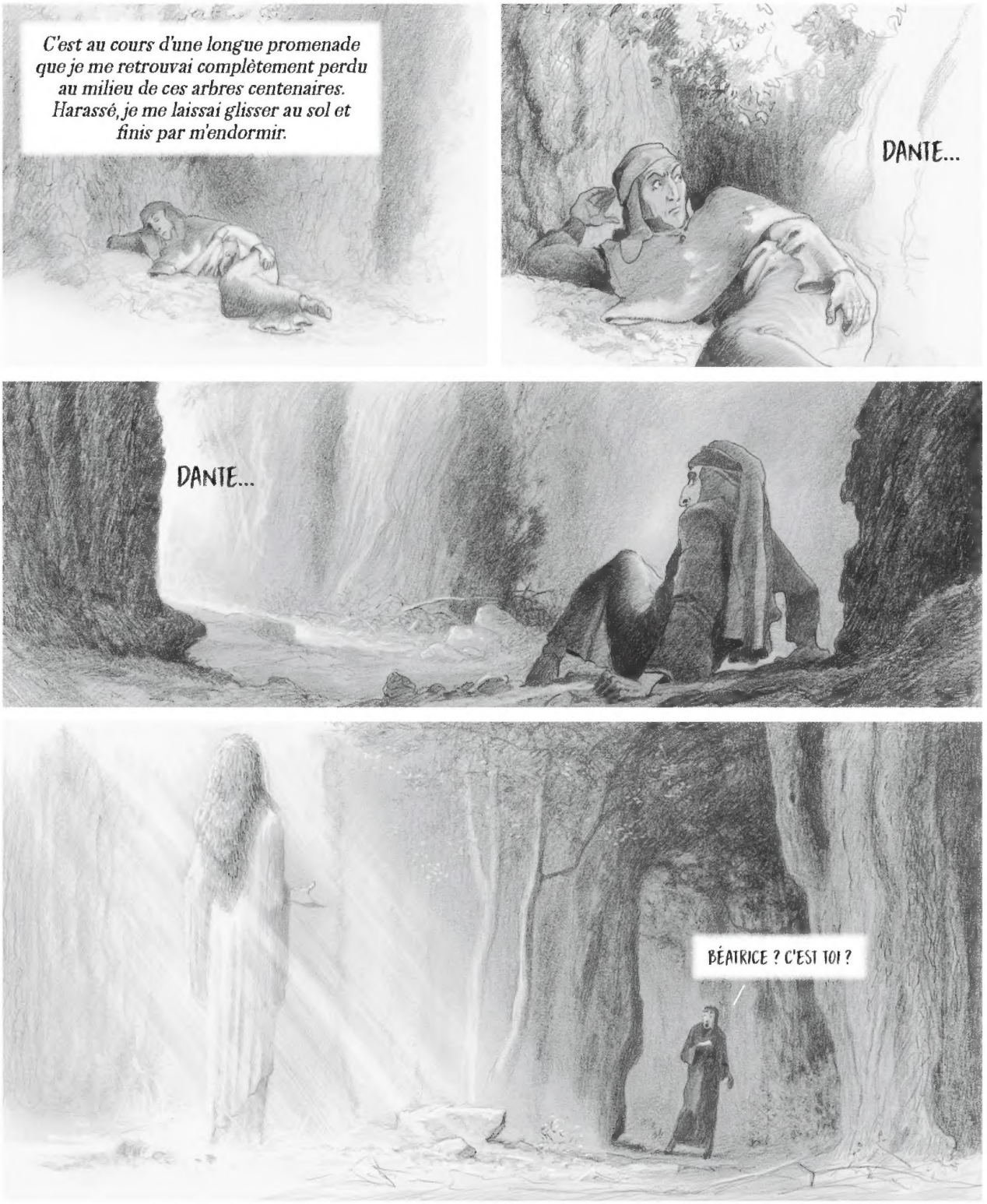
L'ENFER DE DANTE

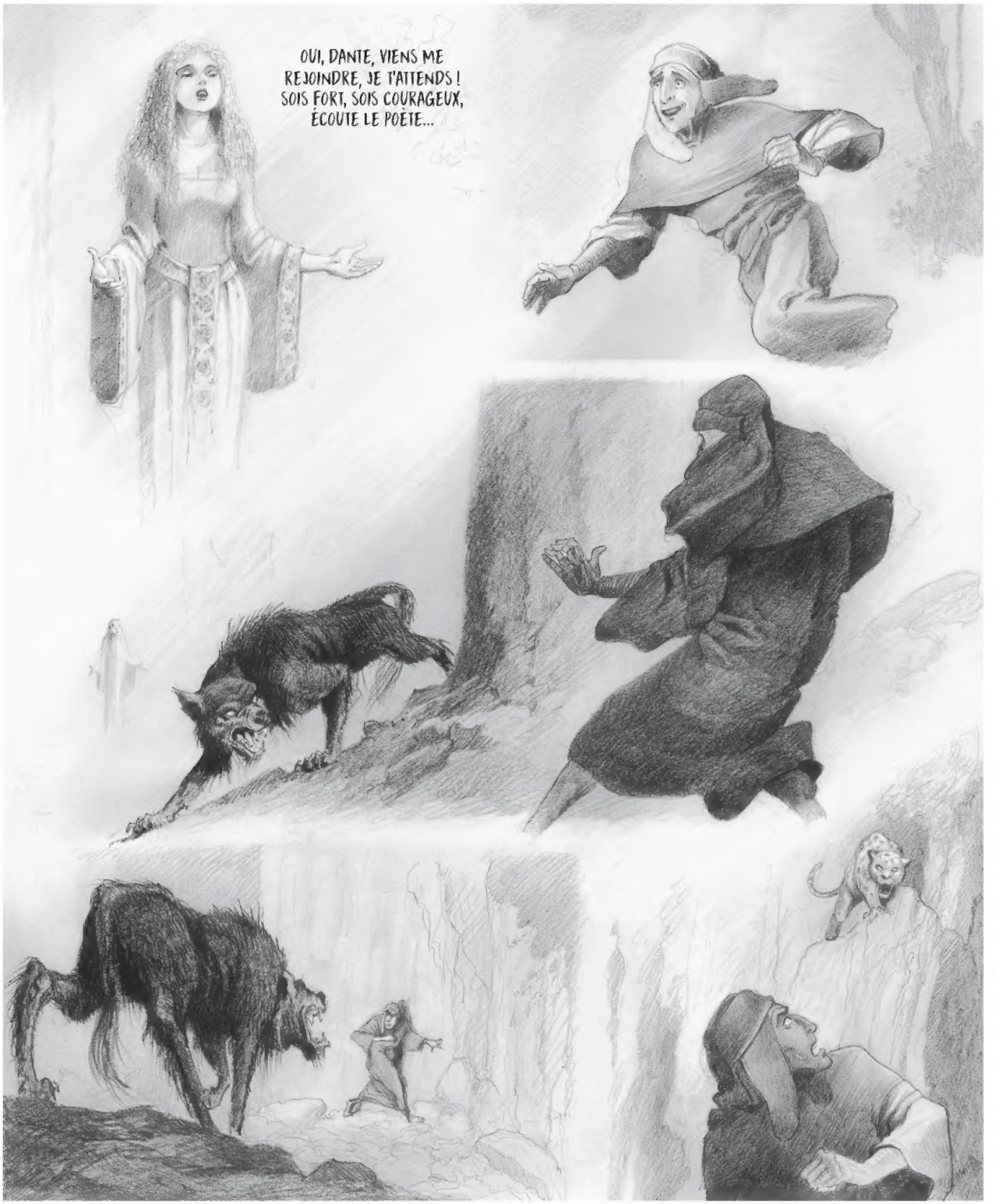
Éditions Daniel Maghen

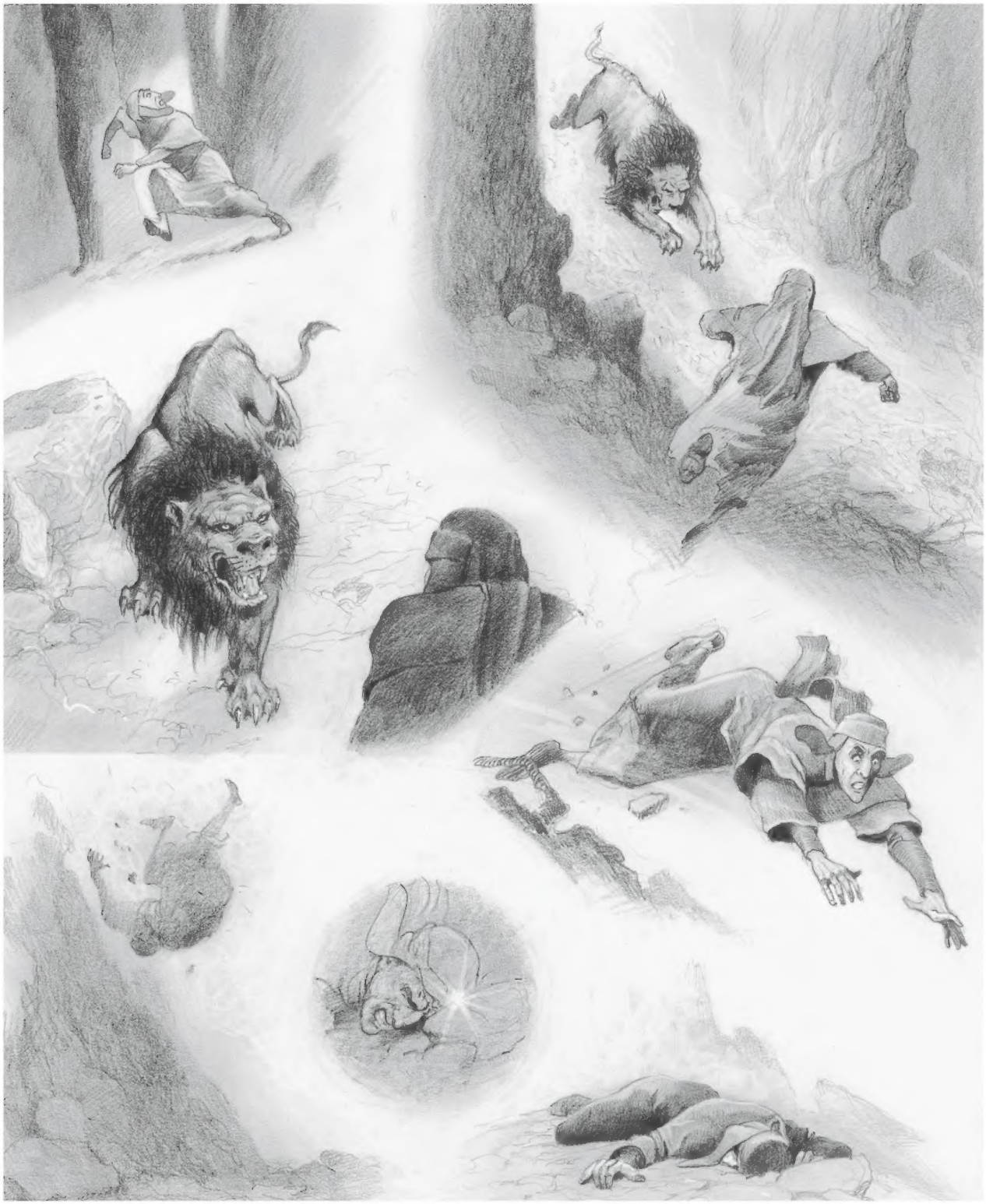
Au milieu du chemin de notre vie
je me retrouvai dans une forêt obscure...


J'avais perdu ma douce Béatrice,
qui enchantait mes jours.
J'en étais inconsolable. Même ma belle
ville de Florence, que j'aimais tant,
m'était devenue indifférente.

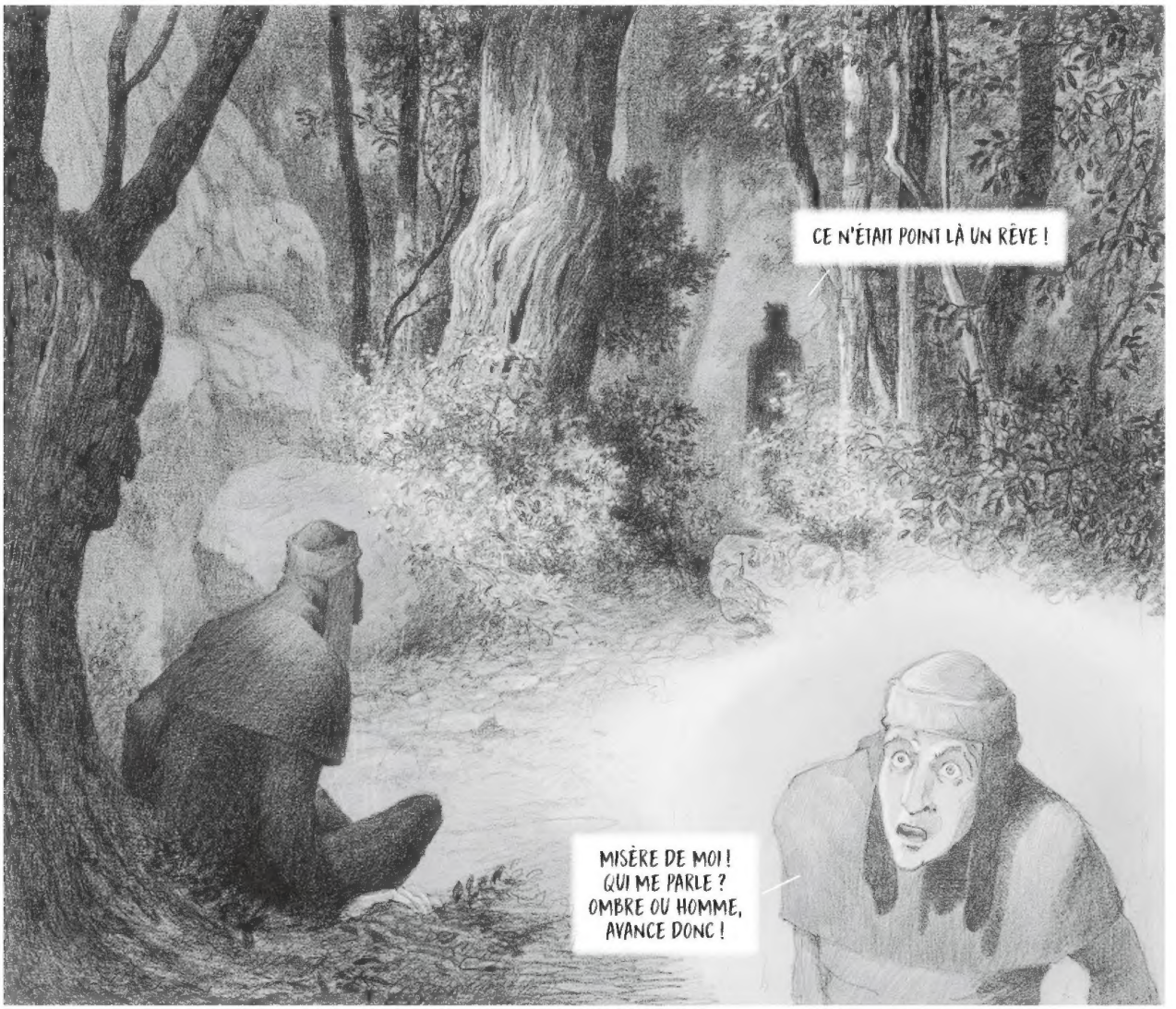

Je n'avais plus goût à rien.
Le monde m'était
devenu insupportable.
Je décidai finalement
de me retirer dans ma propriété
isolée en pleine campagne
et de me satisfaire du reposant
spectacle de la nature.


C'est au cours d'une longue promenade que je me retrouvai complètement perdu au milieu de ces arbres centenaires. Harassé, je me laissai glisser au sol et finis par m'endormir.
DANTE...
DANTE...
BÉATRICE ? C'EST TOI ?

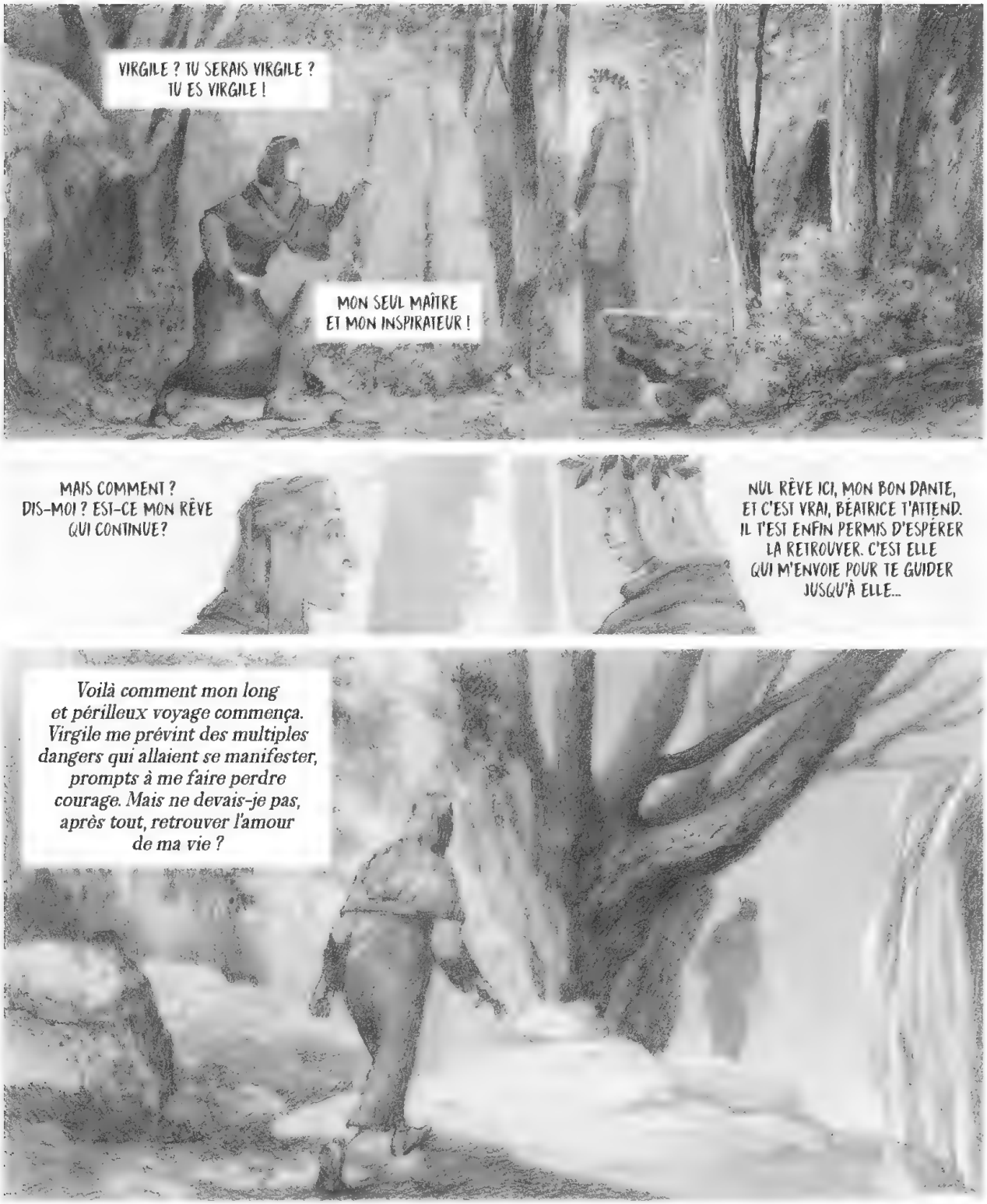

OUI, DANTE, VIENS ME
REJOINDRE, JE T'ATTENDS !
SOIS FORT, SOIS COURAGEUX,
ÉCOUTE LE POÈTE...



MON DIEU !
JE N'AVAIS PLUS RÊVÉ DE TOI, MA BÉATRICE, DEPUIS DES LUSTRES !


CE N'ÉTAIT POINT LÀ UN RÊVE !
MISÈRE DE MOI ! QUI ME PARLE ? OMBRE OU HOMME, AVANCE DONC !

HOMME JE SUIS ET POÈTE
DE SURCROÎT. J'AI CHANTÉ LES
LOUANGES DU PREMIER EMPEREUR
DE ROME, LE GRAND AUGUSTE.


VIRGILE ? TU SERAIS VIRGILE ? TU ES VIRGILE !
MON SEUL MAÎTRE ET MON INSPIRATEUR !
MAIS COMMENT ? DIS-MOI ? EST-CE MON RÊVE QUI CONTINUE?
NUL RÊVE ICI, MON BON DANTE, ET C'EST VRAI, BÉATRICE T'ATTEND. IL T'EST ENFIN PERMIS D'ESPÉRER LA RETROUVER. C'EST ELLE QUI M'ENVOIE POUR TE GUIDER JUSQU'À ELLE...
Voilà comment mon long et périlleux voyage commença. Virgile me prévint des multiples dangers qui allaient se manifester, prompts à me faire perdre courage. Mais ne devais-je pas, après tout, retrouver l'amour de ma vie ?

TES JAMBES TE SOUTIENNENT-ELLES TOUJOURS, MON CHER DANTE ?

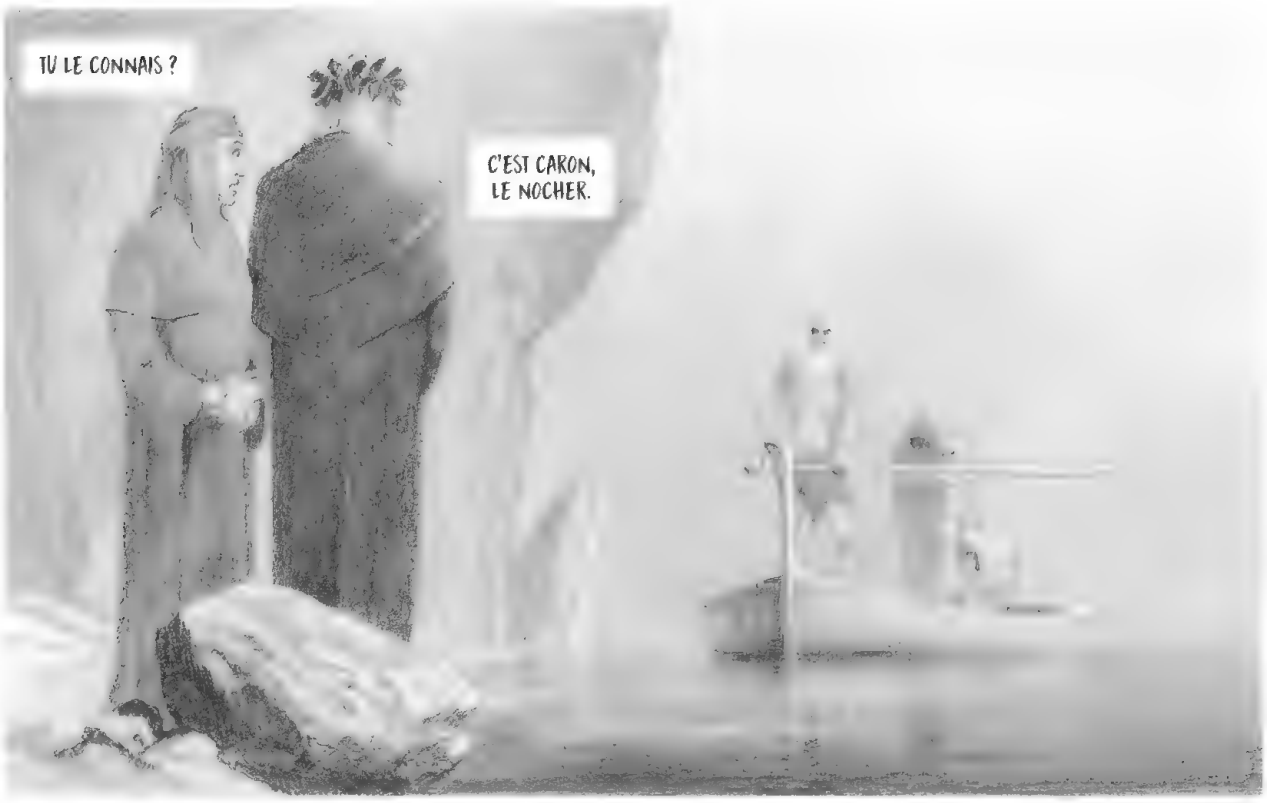
NE T'EN FAIS PAS POUR MOI, MON CHER POÈTE, AVANÇONS. IL ME TARDE DE RETROUVER MA BIEN-AIMÉE.

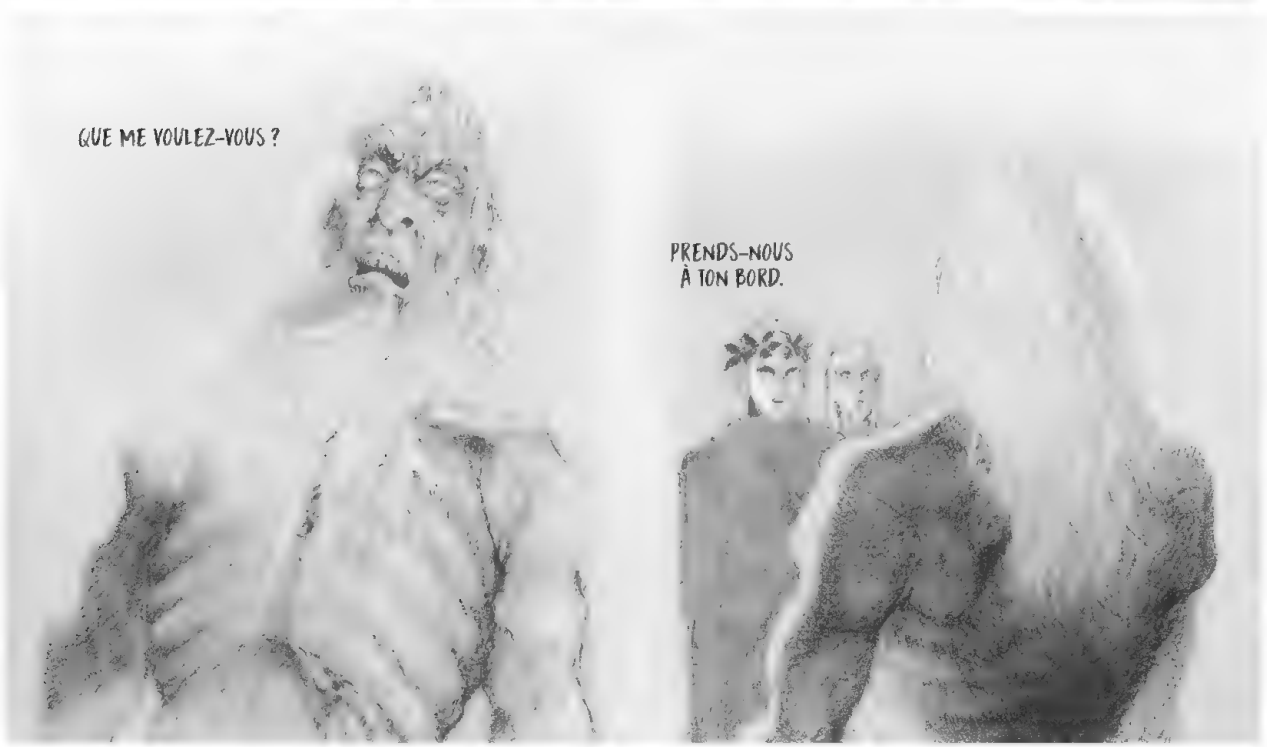
NOUS EN SOMMES ENCORE TRÈS LOIN, DANTE ! CES BÊTES FÉROCES N'ÉTAIENT QUE LÉGÈRES CONTRARIÉTÉS EN COMPARAISON DE CE QUI NOUS ATTEND !

AH, VOICI LE RIVAGE DE L'ACHÉRON...

ET MAINTENANT ?
ON ATTEND...

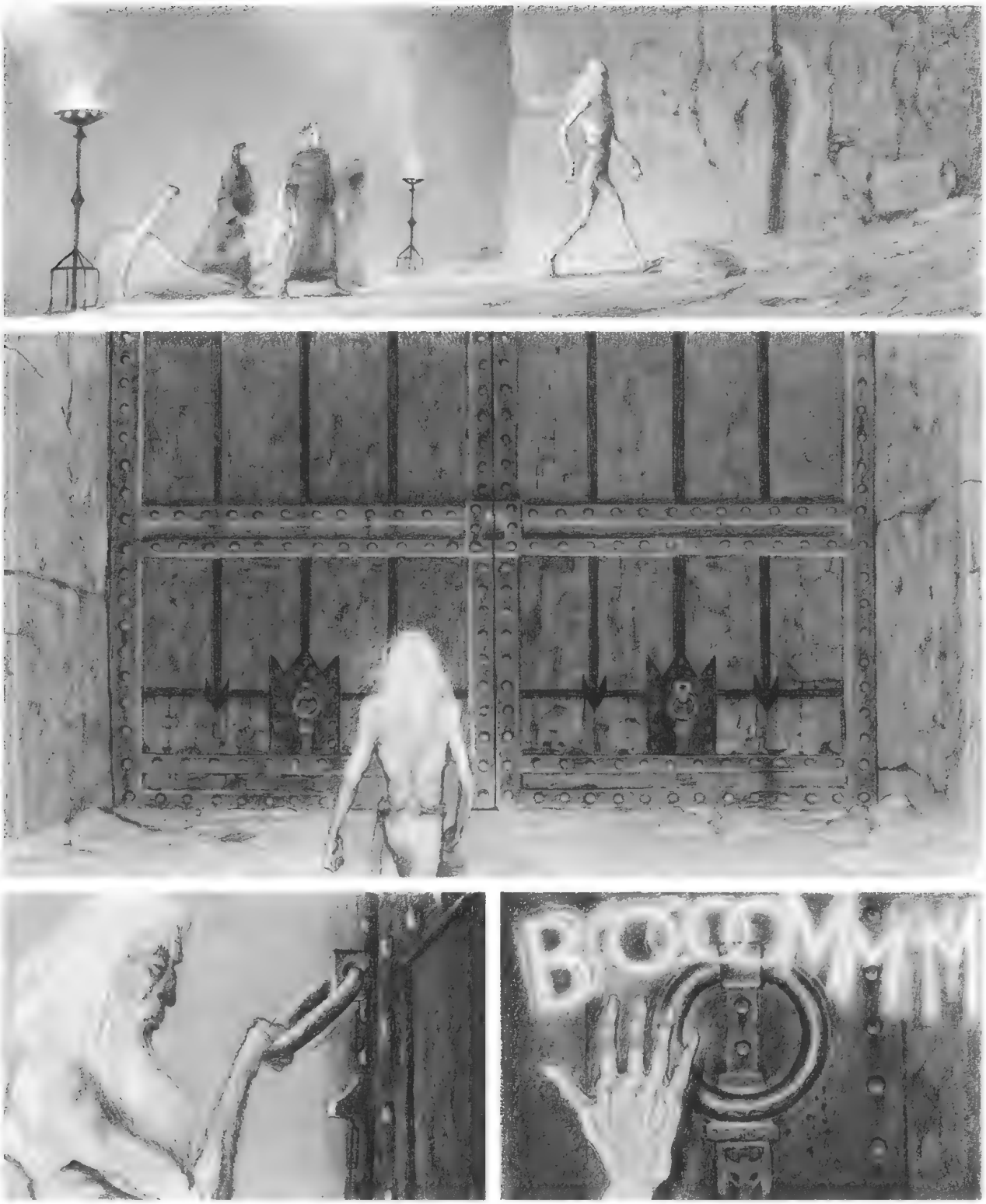
DIS-MOI, QUELS SONT CES PÉRILS DONT TU PARLES ? DOIS-JE VRAIMENT CRAINDRE POUR MA VIE ?
POUR DISSIPER TES CRAINTES, APPRENDS QU'ON S'INTÉRESSE À TOI DANS LE CIEL. UN ANGE DE SENSIBILITÉ ET DE CLÉMENCE, VOYANT TON ÉGAREMENT, S'EST ADRESSÉ À BÉATRICE QUI, ELLE-MÊME, M'A PRIÉ DE VENIR À TON SECOURS ET DE TE RAMENER AUPRÈS D'ELLE.
AH, TU M'EN VOIS RASSURÉ !


TU LE CONNAIS ?
C'EST CARON, LE NOCHER.


QUE ME VOULEZ-VOUS ?
PRENDS-NOUS À TON BORD.

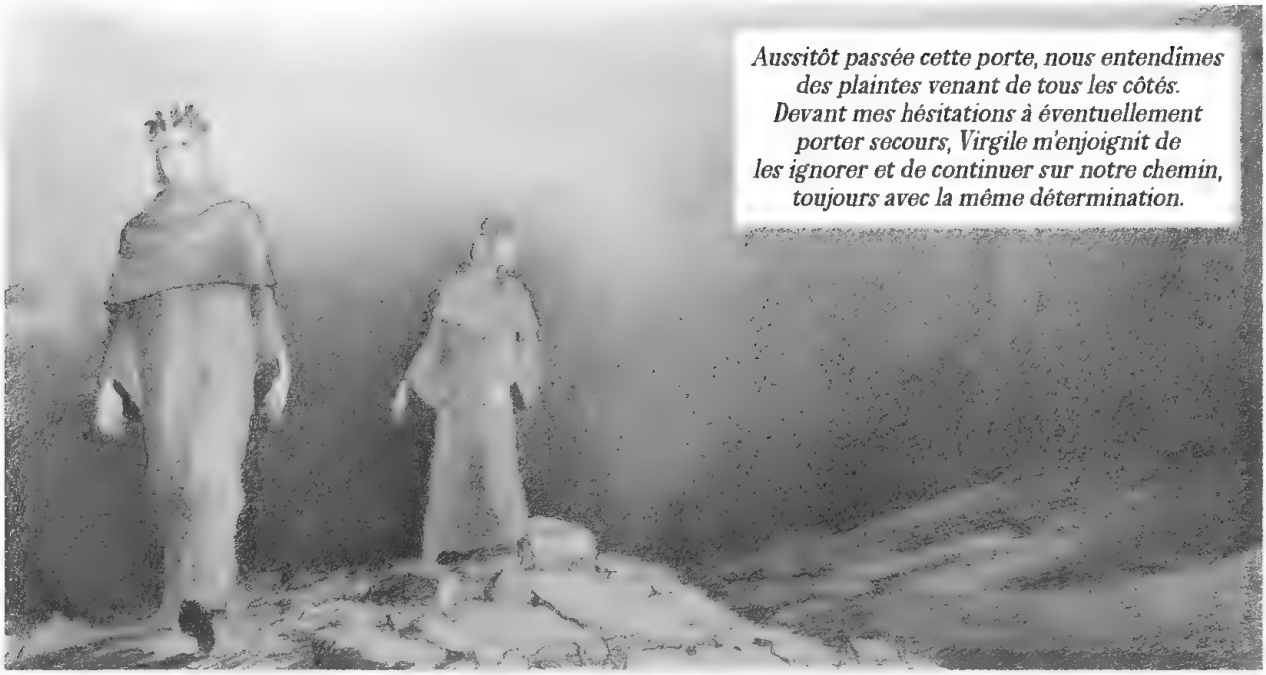
PAS QUESTION.
TU CONNAIS LA RÈGLE !
POURQUOI REFUSE-T-IL ?
C'EST PARCE QUE TU N'ES PAS DE LA MÊME NATURE QUE SES PASSAGERS !
Pendant que je cogitais sur cette réponse incongrue, mon poète fit comprendre au nocher qu'il était en mission d'ordre divin.
La traversée me parut longue car l'Achéron avançait paresseusement et nos compagnons n'avaient guère de conversation, tant ils semblaient accablés.

LASCIATE
OGNI SPERANZA
VOI CH'ENTRATE


BOUMMM

MAIS OÙ SOMMES-NOUS DONC, VIRGILE ? CETTE PORTE ET CET AVERTISSEMENT ? QU'EST-CE QUE CELA SIGNIFIE ?
JE COMPRENDS CES INTERROGATIONS. MAIS POUR LE MOMENT JE TE DEMANDE SIMPLEMENT DE ME FAIRE CONFIANCE...

MISÈRE, J'IMAGINE QU'IL N'Y A QUE L'ENFER LUI-MÊME QUI PUISSE RÈGNER AU-DELÀ DE CE SEUIL !
BOOM
ON NE PEUT RIEN TE CACHER, MON BON DANTE...

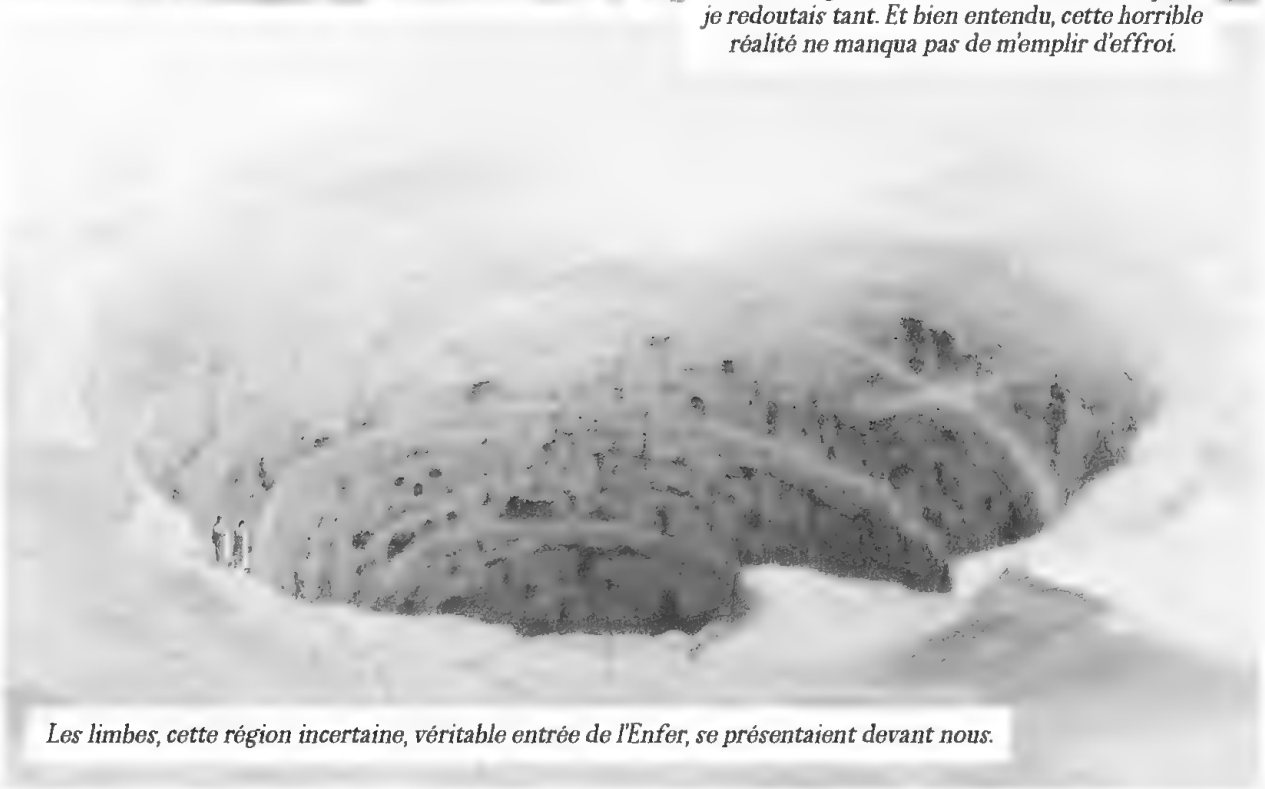

Aussitôt passée cette porte, nous entendîmes des plaintes venant de tous les côtés. Devant mes hésitations à éventuellement porter secours, Virgile m'enjoignit de les ignorer et de continuer sur notre chemin, toujours avec la même détermination.

Était-ce la longue et difficile marche ? La peur que m'inspiraient ces lieux ? Je demandai grâce à mon guide pour qu'enfin je puisse m'abandonner à un profond sommeil.

J'en fus tiré brutalement par un immense fracas.

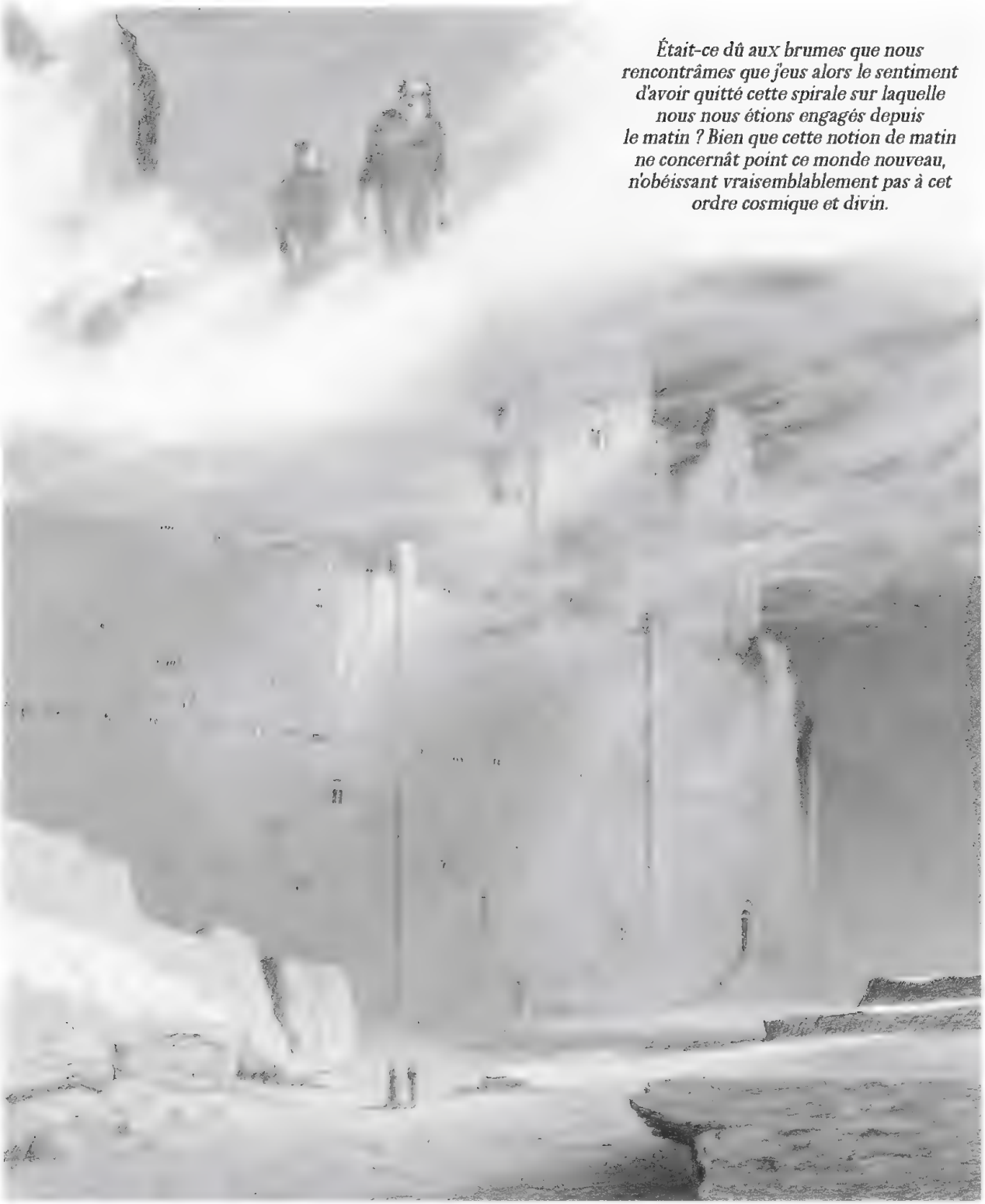
QU'EST-CE QUE C'EST ? QU'ARRIVE-T-IL ? UN ORAGE ?
LES LIMBES...
JE VAIS ÊTRE TOUT À FAIT FRANC AVEC TOI. JE CROIS QU'IL EST PRÉFÉRABLE QUE TU SACHES.
NOUS SOMMES EN ENFER, DANTE !
OUI, EN ENFER, ET POUR EN SORTIR IL VA NOUS FALLOIR DESCENDRE AU PLUS PROFOND DES ENTRAILLES DE LA TERRE. NOUS ALLONS TRAVERSER AINSI NEUF CERCLES OÙ RÈGNENT LA PUANTEUR, LA FUREUR ET LES TÉNÈBRES. NOTRE COURAGE ET NOTRE RÉSISTANCE VONT ÊTRE MIS À RUDE ÉPREUVE.
C'EST LE PRIX QU'IL VA TE FALLOIR PAYER POUR AVOIR UNE CHANCE DE RETROUVER BÉATRICE.
AS-TU COMPRIS ?

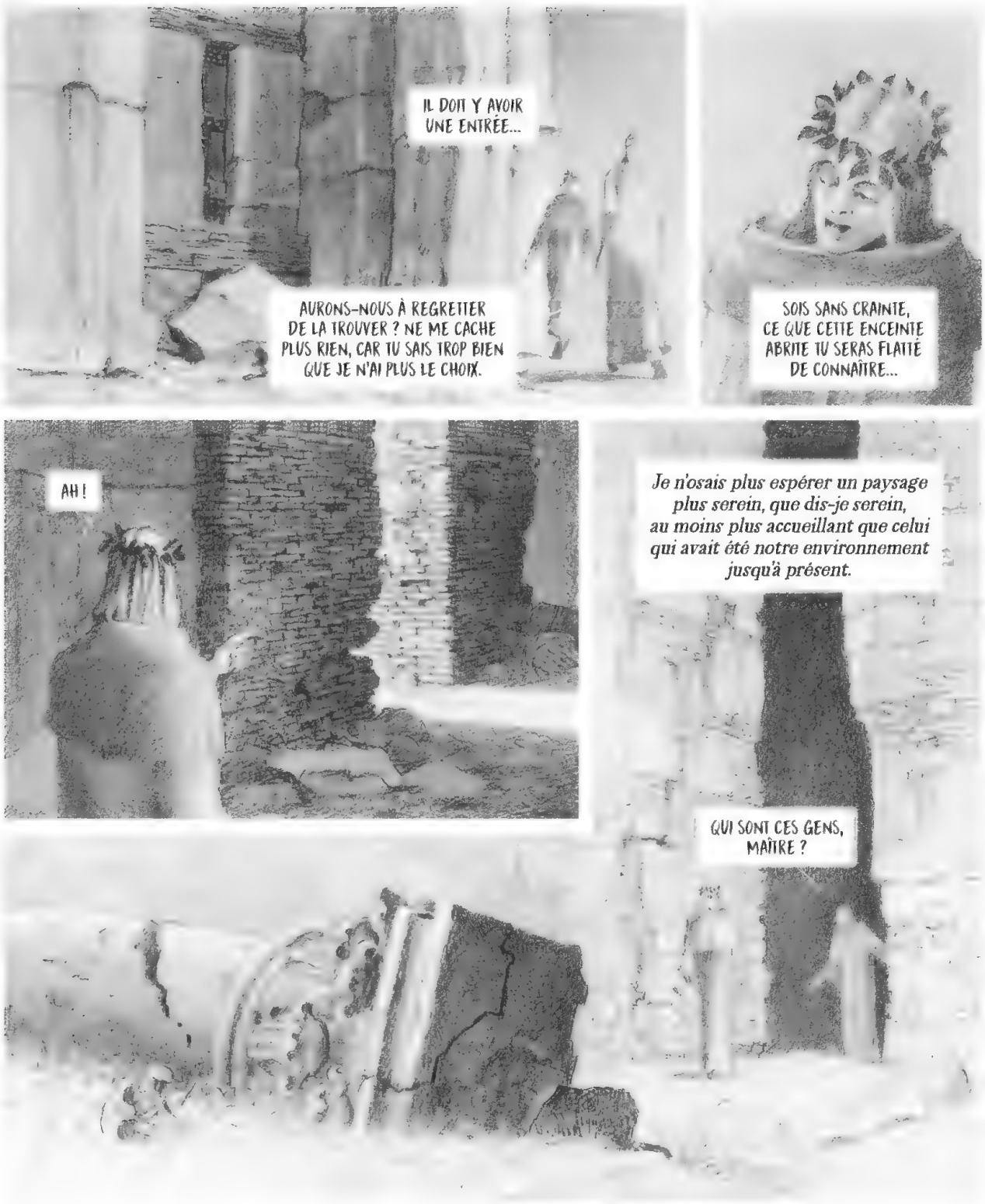
Il était certain maintenant qu'en étant aussi direct, Virgile venait de me confirmer ce que je redoutais tant. Et bien entendu, cette horrible réalité ne manqua pas de m'emplir d'effroi.

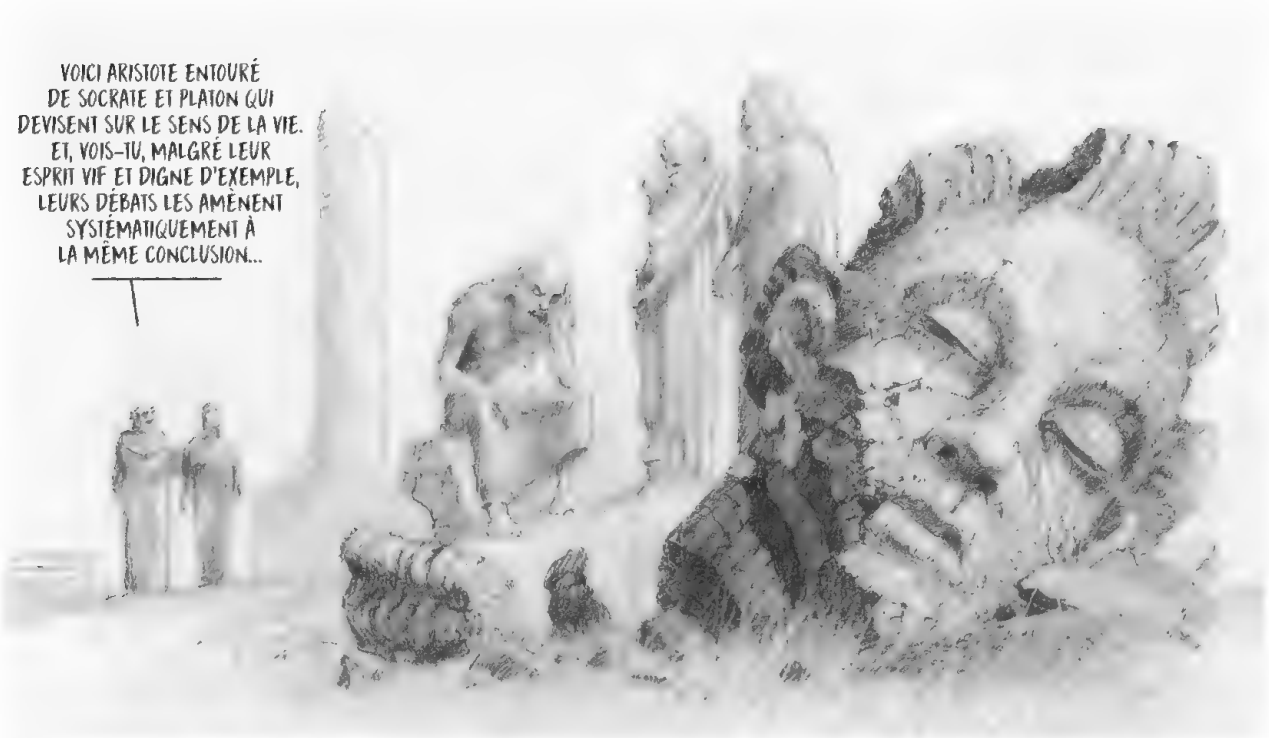


Les limbes, cette région incertaine, véritable entrée de l'Enfer, se présentaient devant nous.

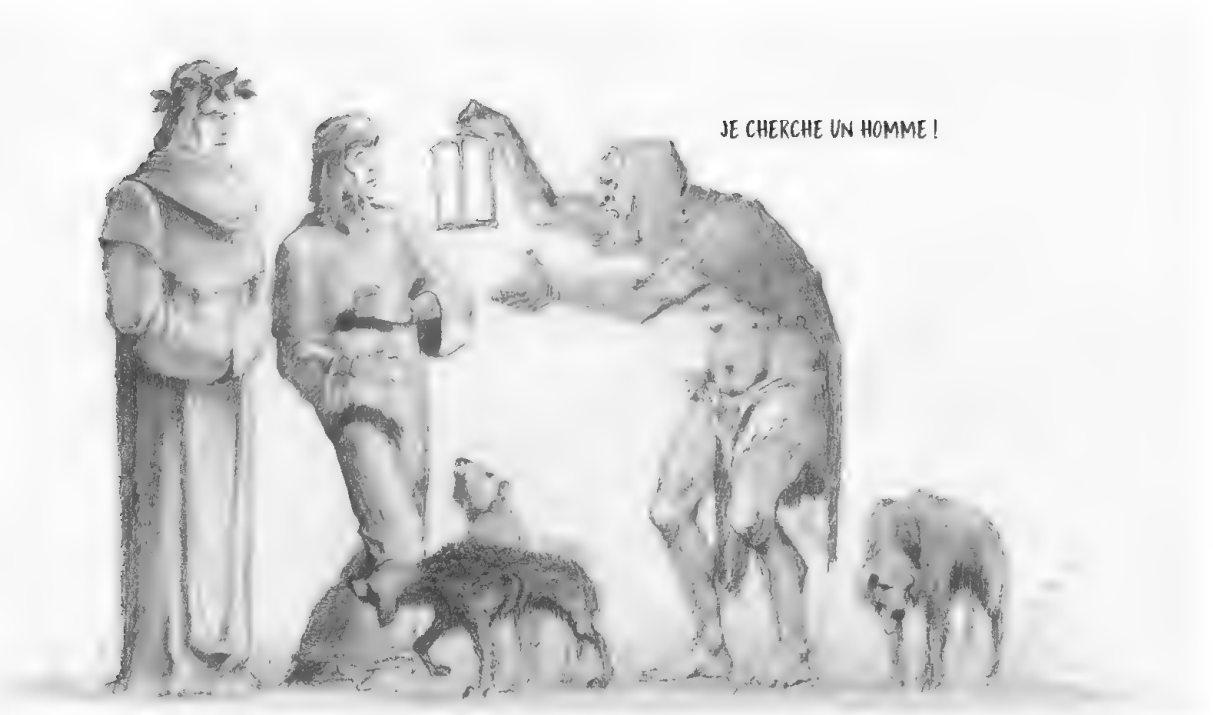
VIRGILE, TU ES REVENU ?
OUI, MAIS TU ME VOIS LÀ PASSER. COMME TU LE VOIS AUSSI, JE NE SUIS PAS SEUL, J'ACCOMPAGNE CET HOMME AU CŒUR PUR VERS UNE DESTINÉE PLUS GLORIEUSE QUE LA NÔTRE.
QUI EST CETTE FEMME, VIRGILE, ET CES AUTRES PERSONNES AUX PÂLES SOURIRES?
CEUX QUE TU VOIS ICI SONT SANS ESPOIR, CAR DÉPOURVUS DE FOI. J'ÉTAIS COMME EUX AVANT D'AVOIR RENCONTRÉ L'ANGE QUI, EN ME MANDATANT POUR VENIR TE CHERCHER, M'A DONNÉ UNE CHANCE DE ME DÉBARRASSER DE MES DOUTES.
COMMENT N'EN AURAIS-JE POINT ?
JE TE VOIS, VIRGILE, PLEIN DE COMPASSION ENVERS EUX.


Était-ce dû aux brumes que nous rencontrâmes que j'eus alors le sentiment d'avoir quitté cette spirale sur laquelle nous nous étions engagés depuis le matin ? Bien que cette notion de matin ne concernât point ce monde nouveau, n'obéissant vraisemblablement pas à cet ordre cosmique et divin.


IL DOIT Y AVOIR UNE ENTRÉE...
AURONS-NOUS À REGRETTER DE LA TROUVER ? NE ME CACHE PLUS RIEN, CAR TU SAIS TROP BIEN QUE JE N'AI PLUS LE CHOIX.
SOIS SANS CRAINTE, CE QUE CETTE ENCEINTE ABRITE TU SERAS FLATTÉ DE CONNAÎTRE...
AH !
Je n'osais plus espérer un paysage plus serein, que dis-je serein, au moins plus accueillant que celui qui avait été notre environnement jusqu'à présent.
QUI SONT CES GENS, MAÎTRE ?


VOICI ARISTOTE ENTOURÉ DE SOCRATE ET PLATON QUI DEVISENT SUR LE SENS DE LA VIE. ET, VOIS-TU, MALGRÉ LEUR ESPRIT VIF ET DIGNE D'EXEMPLE, LEURS DÉBATS LES AMÈNENT SYSTÉMATIQUEMENT À LA MÊME CONCLUSION...

... LEUR IMPUISSANCE À COMPRENDRE.

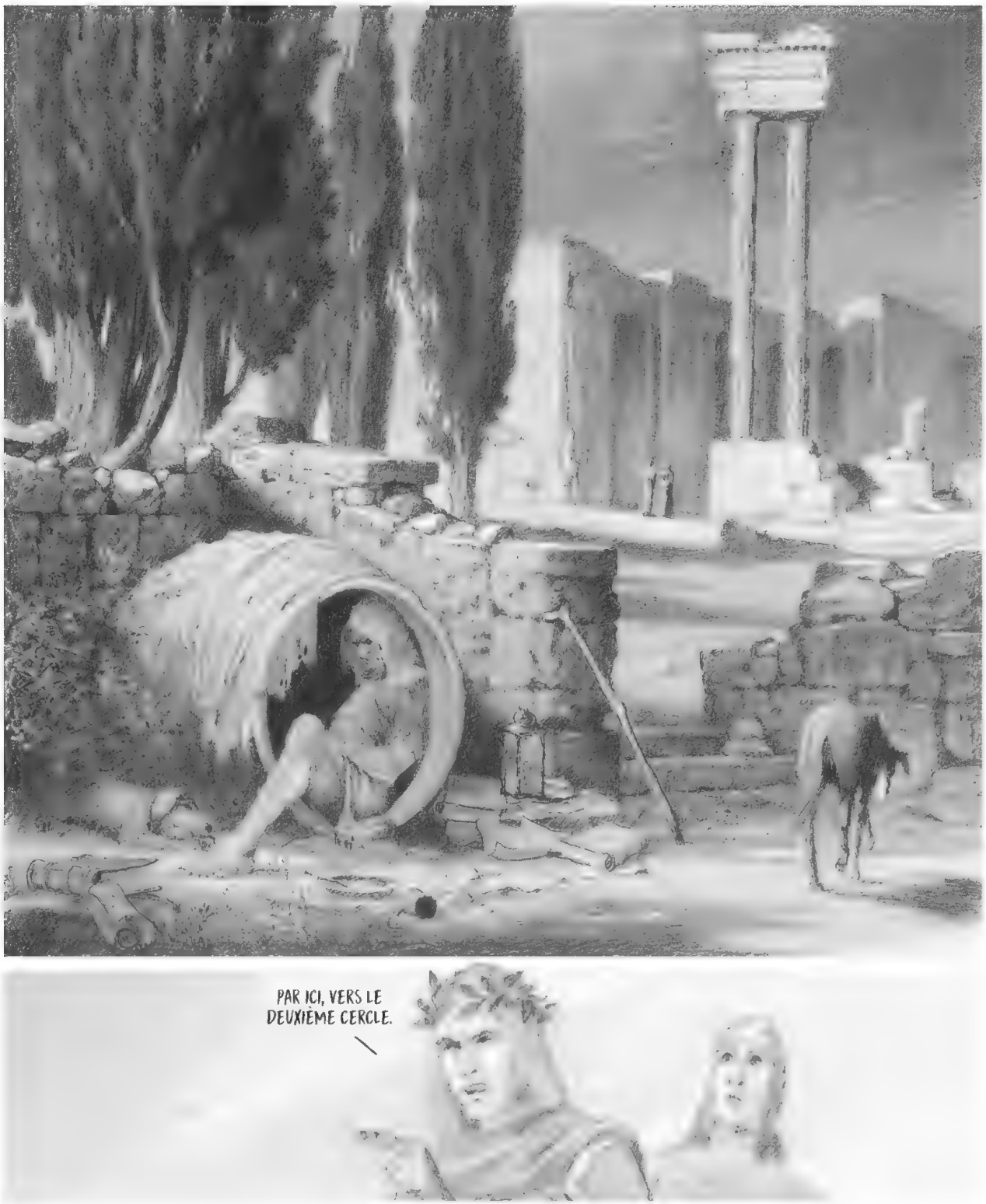

JE CHERCHE UN HOMME !

ES-TU CET HOMME ?

PASSE TON CHEMIN, DIOGÈNE !
CELUI-LÀ, MÊME S'IL LUI RESSEMBLE,
N'EST PAS LE BON !

TU L'AURAS RECONNU.

TEL QUE JE ME L'IMAGINAIS, EN EFFET,
MAIS LE VOIR DE MES PROPRES YEUX NE FAIT
QU'AJOUTER À MON EFFAREMENT. IL CHERCHE
L'HOMME, LE BON, LE VRAI, LE SAGE...
IL NE
LE TROUVERA
PAS ICI.


PAR ICI, VERS LE DEUXIÈME CERCLE.

CETTE PUANTEUR !?
ENCORE UNE FOIS, N'Y PRÊTE AUCUNE ATTENTION.
MON NEZ N'A PAS CETTE FACULTÉ.
HA, HA, HA !
AH, C'EST BIEN LA PREMIÈRE FOIS QUE JE T'ENTENDS RIRE ! CELA FAIT DU BIEN À MON ÂME.
FINI DE RIRE.

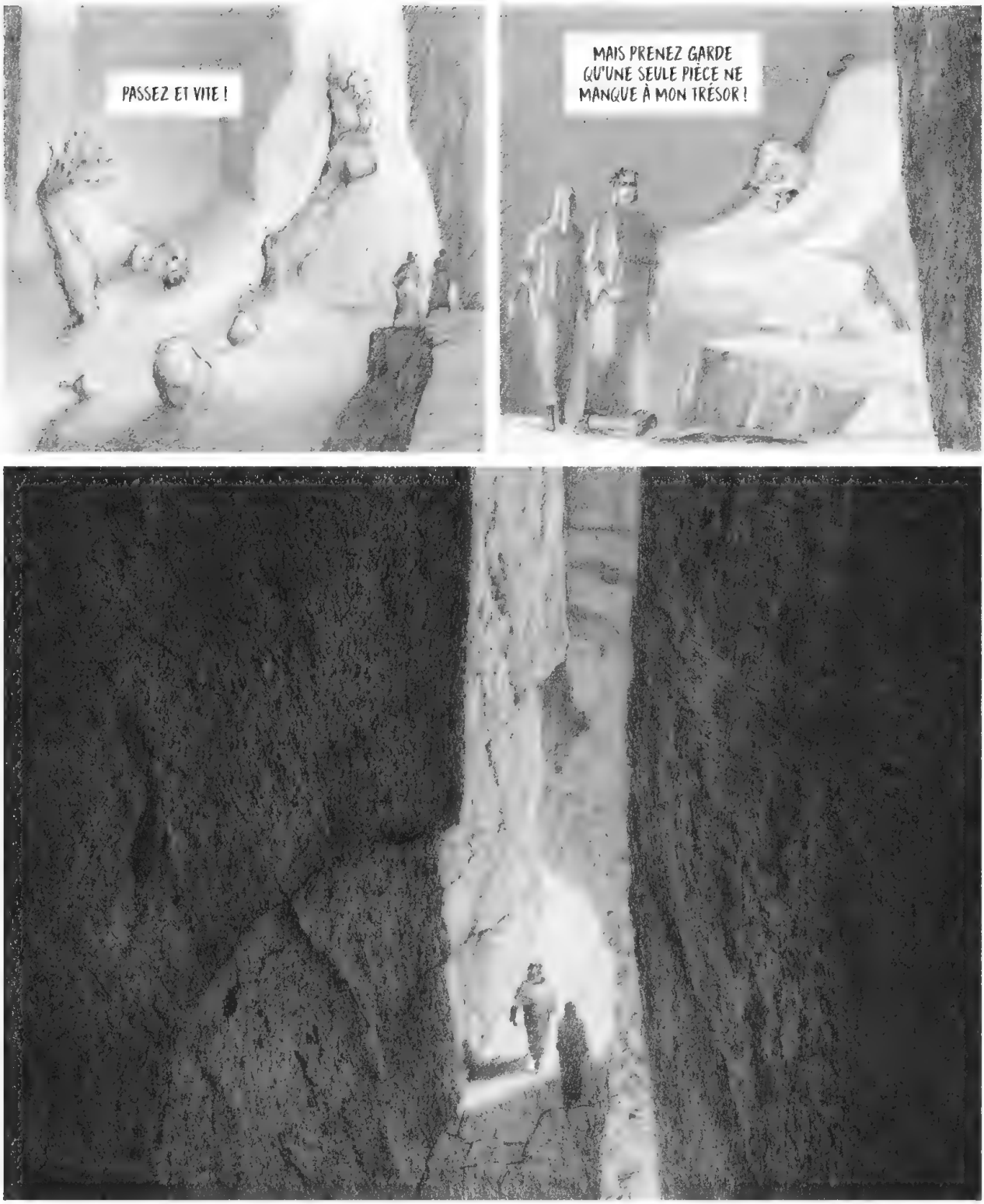
C'EST MINOS ! RESTE DEUX PAS EN ARRIÈRE ET LAISSE-MOI LUI PARLER.
JE SAIS, VIRGILE, QUE TU PRÉFÈRES LES BELLES PHRASES AUX PLAISIRS VOLUPTUEUX DE LA CHAIR...
... MAIS LUI !?
NOUS NE FAISONS QUE SUIVRE UN CHEMIN PRESCRIT, ET JE T'ASSURE QUE L'HOMME ICI PRÉSENT À MES CÔTÉS A ÉTÉ, ET CONTINUE D'ÊTRE, FIDÈLE ET DÉVOUÉ À LA MÊME FEMME. N'EN DEMANDE PAS PLUS.

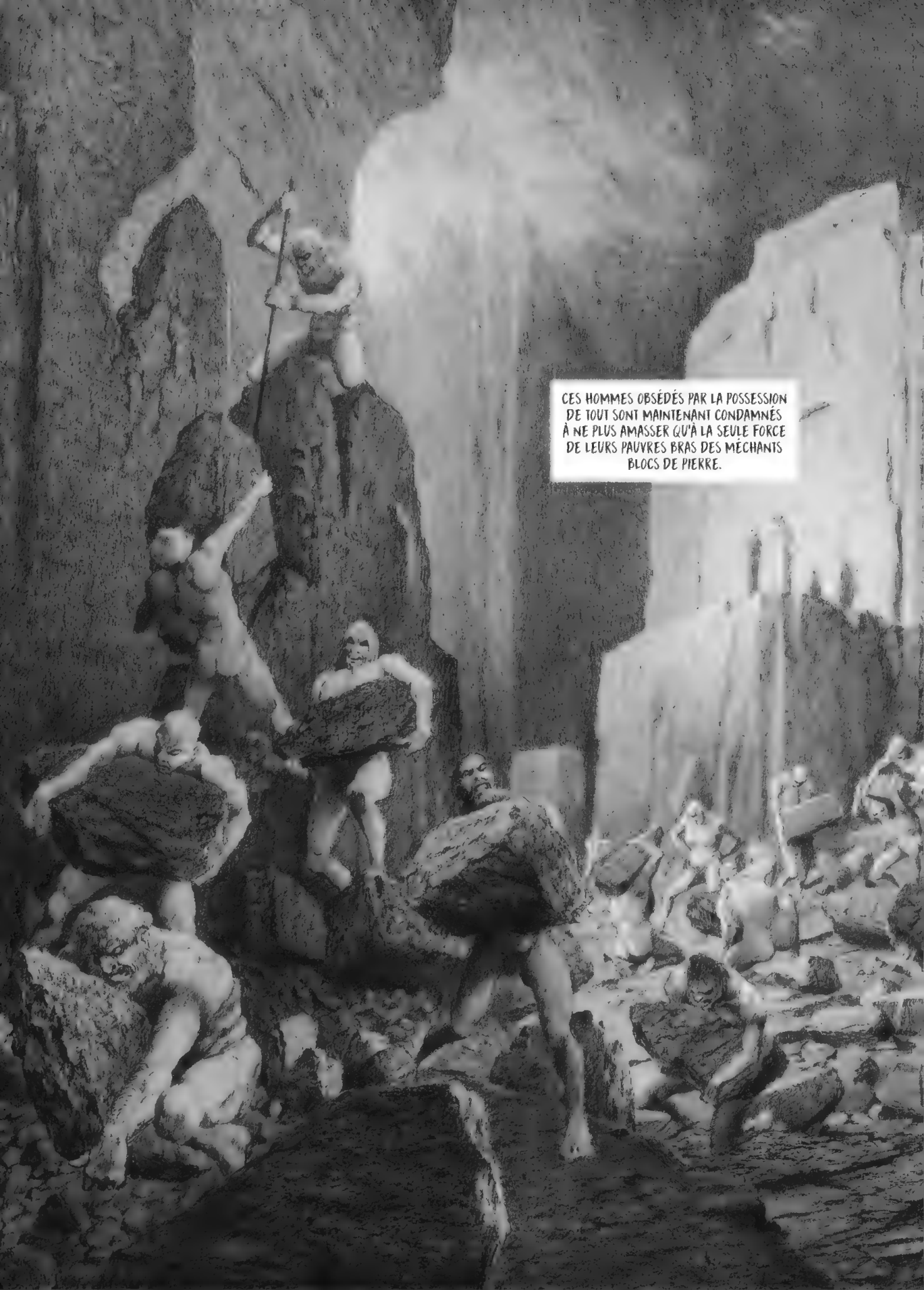
MAÎTRE, QUELLE EST CETTE RACE AINSI MALMENÉE PAR LE VENT DES ENFERS ET DE QUELS MÉFAITS SE SONT-ILS RENDUS COUPABLES ?
TU VOIS LÀ DES ÊTRES CONSUMÉS PAR LA LUXURE ET L'OBSESSION CHARNELLE, CONDAMNÉS À EN SUBIR LES EFFETS SANS AUCUN REPOS !
Arrivés à la périphérie du troisième cercle, j'y espérais un temps plus clément...

SANS TOI J'Y PASSAIS TOUT CRU ! QUELLE BÊTE IMMONDE !
COMME CES GENS QU'IL ATTAQUE LÀ-BAS, CE CERBÈRE EST AFFAMÉ.
SES PAUVRES VICTIMES, QU'IL HARCÈLE DE SA FÉROCITÉ, SE GOINFRAIENT AUTREFOIS DE METS TOUJOURS PLUS RICHES ET VOIS À QUOI ILS SONT RÉDUITS MAINTENANT.
À SE NOURRIR DE CETTE TERRE FANGEUSE ET MALODORANTE...
NE RESTONS PAS ICI, VEUX-TU. JE SENS QUE CETTE ABOMINATION VA REVENIR SE JETER SUR NOUS !
REGARDE-MOI DANS QUEL ÉTAT IL M'A MIS !
SALETÉ, VA !

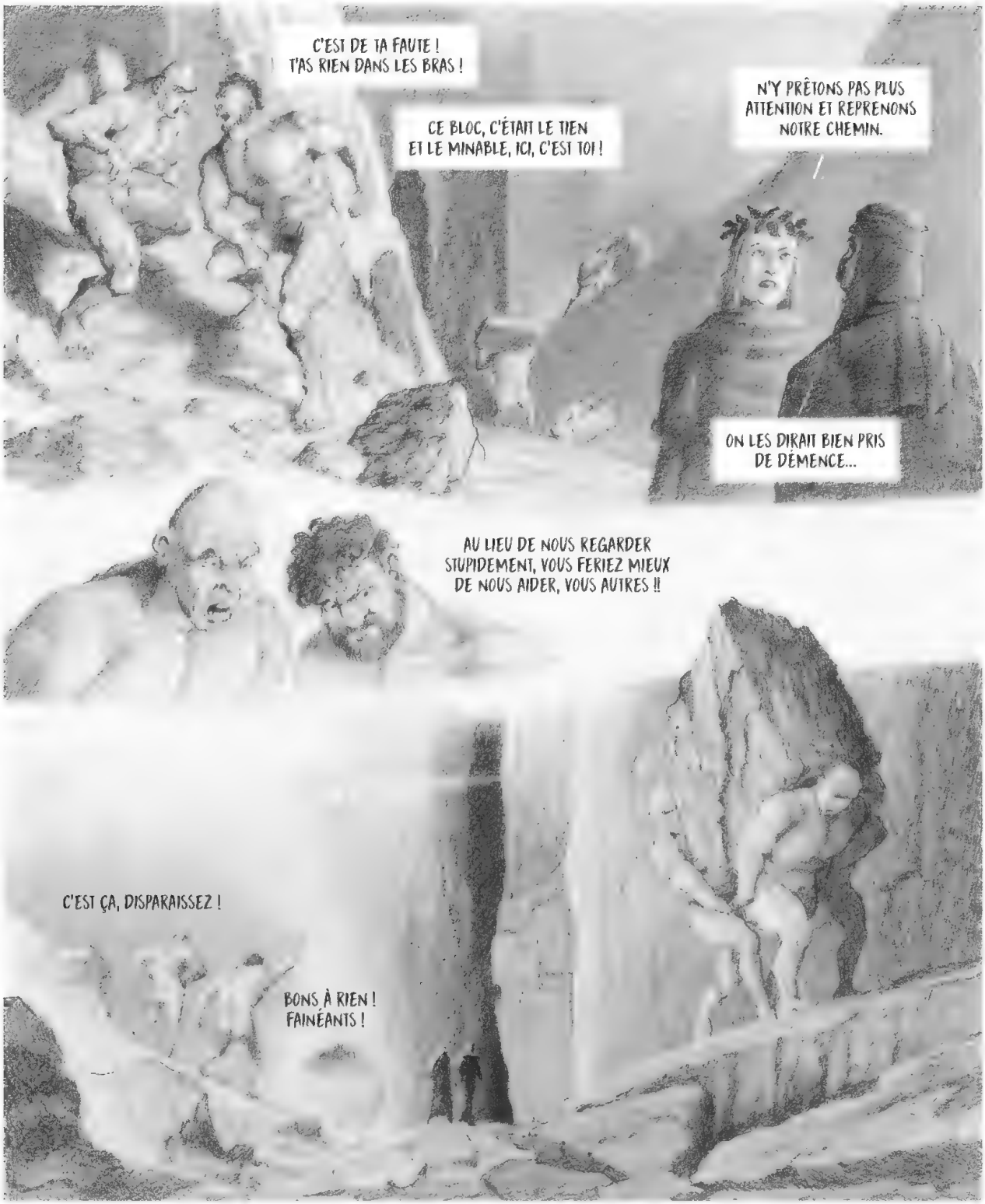
MON TALON ME FAIT SOUFFRIR. POUVONS-NOUS PRENDRE UN MOMENT DE REPOS, S'IL TE PLAÎT ?
BIEN SÛR. FAIS-MOI VOIR TON PIED.
QUAND JE PENSE QUE NOUS NE SOMMES QU'AU 5E CERCLE...
QUATRIÈME, DANTE, QUATRIÈME...
HOLÀ PAPE SATAN ! HOLÀ !
N'AIE PAS PEUR MAIS RELÈVE-TOI VITE ! CE DÉMON AVARE NE PEUT NOUS ARRÊTER, SI GRAND SOIT SON POUVOIR.

QUE TA RAGE T'ÉTOUFFE, PLUTUS ! SI NOUS SOMMES LÀ DANS CE GOUFFRE EXPIATOIRE, C'EST QU'ON L'A VOULU EN HAUT LIEU. ALORS TAIS-TOI ET RENTRE SOUS TERRE !


PASSEZ ET VITE !
MAIS PRENEZ GARDE QU'UNE SEULE PIÈCE NE MANQUE À MON TRÉSOR !

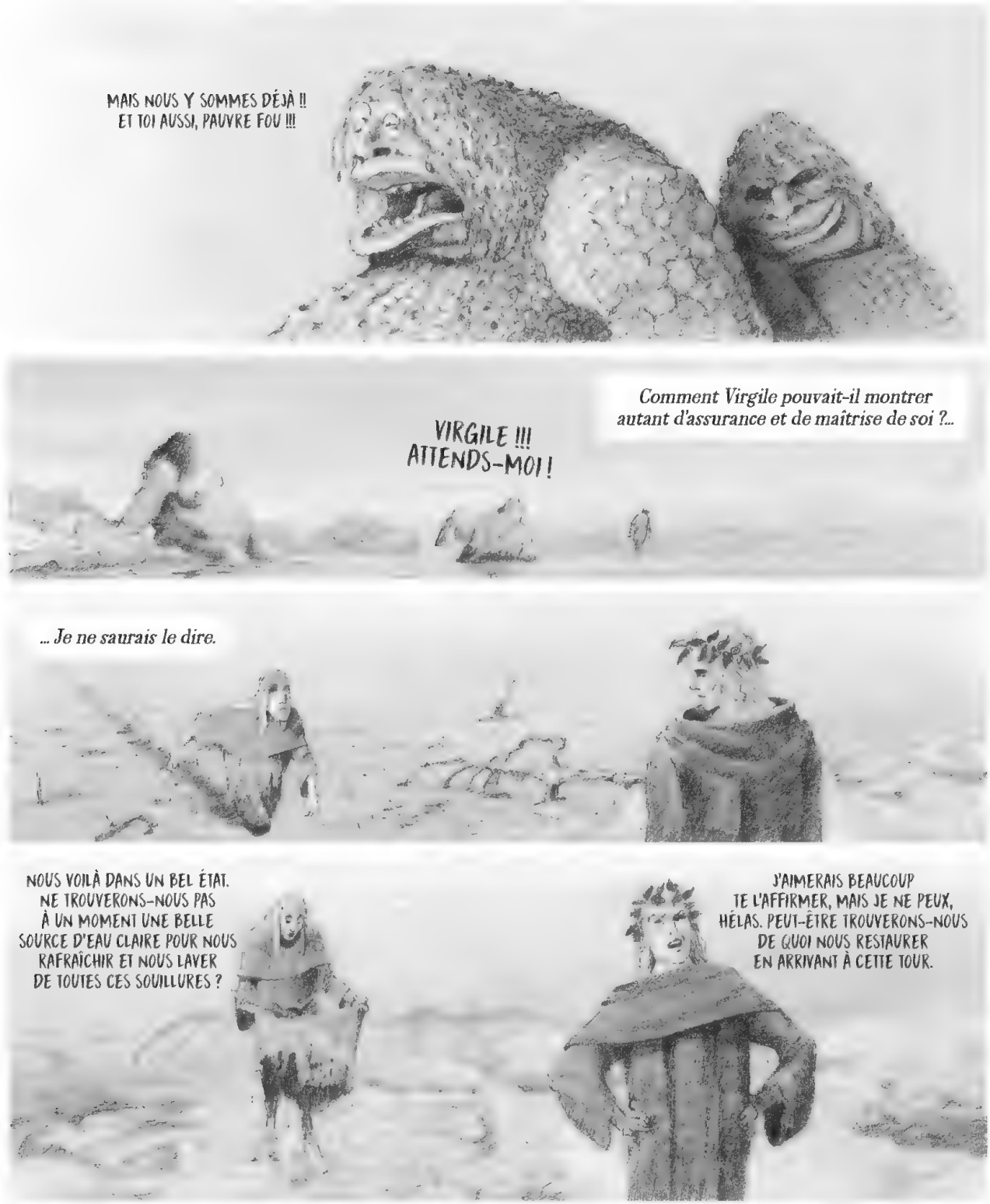

CES HOMMES OBSÉDÉS PAR LA POSSESSION DE TOUT SONT MAINTENANT CONDAMNÉS À NE PLUS AMASSER QU'À LA SEULE FORCE DE LEURS PAUVRES BRAS DES MÉCHANTS BLOCS DE PIERRE.

QUELLE ABSURDITÉ !
VOIS OÙ MÈNE L'AVARICE.
ATTENTION !
ESPÈCE DE MINABLE !!

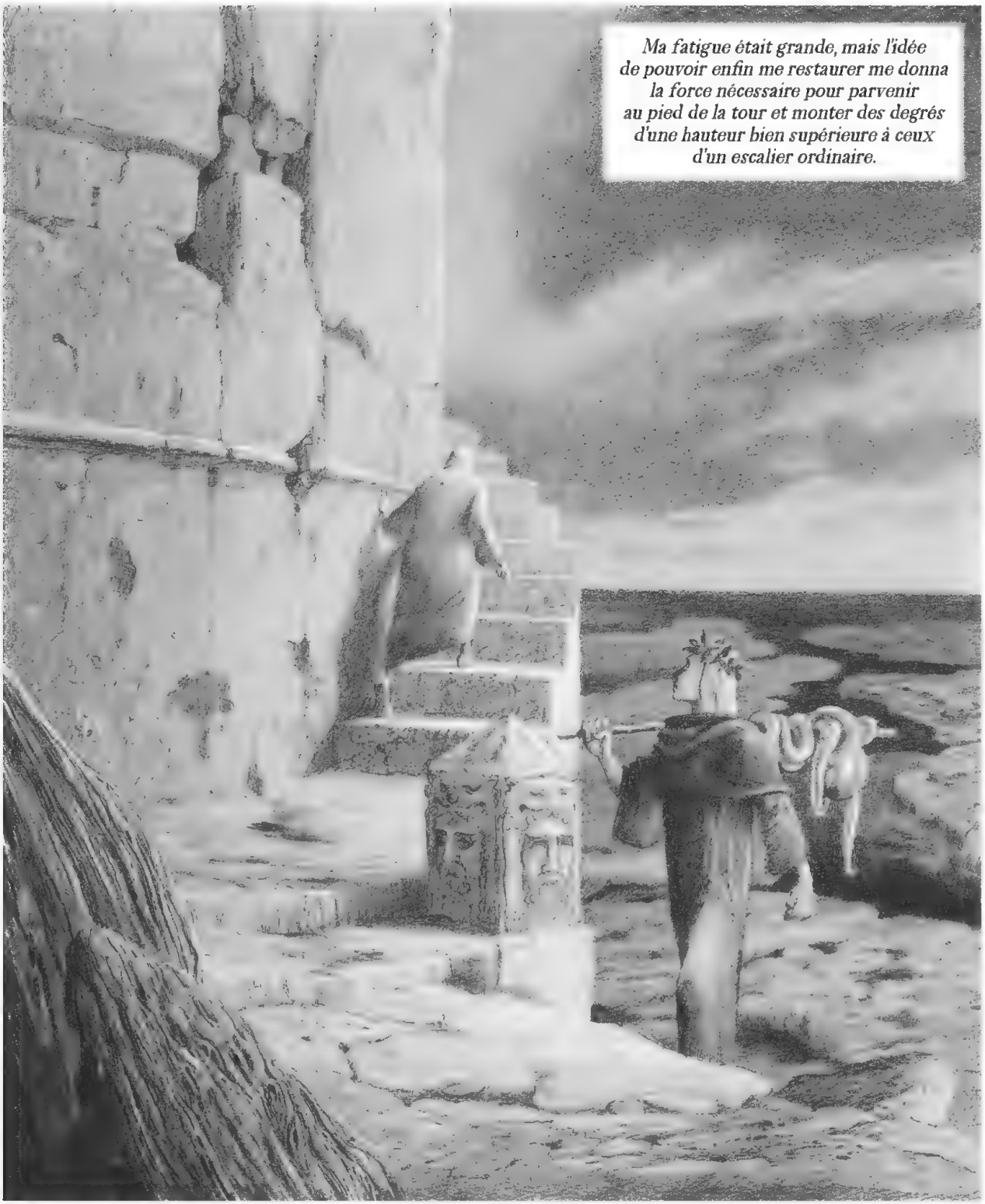

C'EST DE TA FAUTE ! T'AS RIEN DANS LES BRAS !
CE BLOC, C'ÉTAIT LE TIEN ET LE MINABLE, ICI, C'EST TOI !
N'Y PRÊTONS PAS PLUS ATTENTION ET REPRENONS NOTRE CHEMIN.
ON LES DIRAIT BIEN PRIS DE DÉMENCE...
AU LIEU DE NOUS REGARDER STUPIDEMENT, VOUS FERIEZ MIEUX DE NOUS AIDER, VOUS AUTRES !!
C'EST ÇA, DISPARAISSEZ !
BONS À RIEN ! FAINÉANTS !

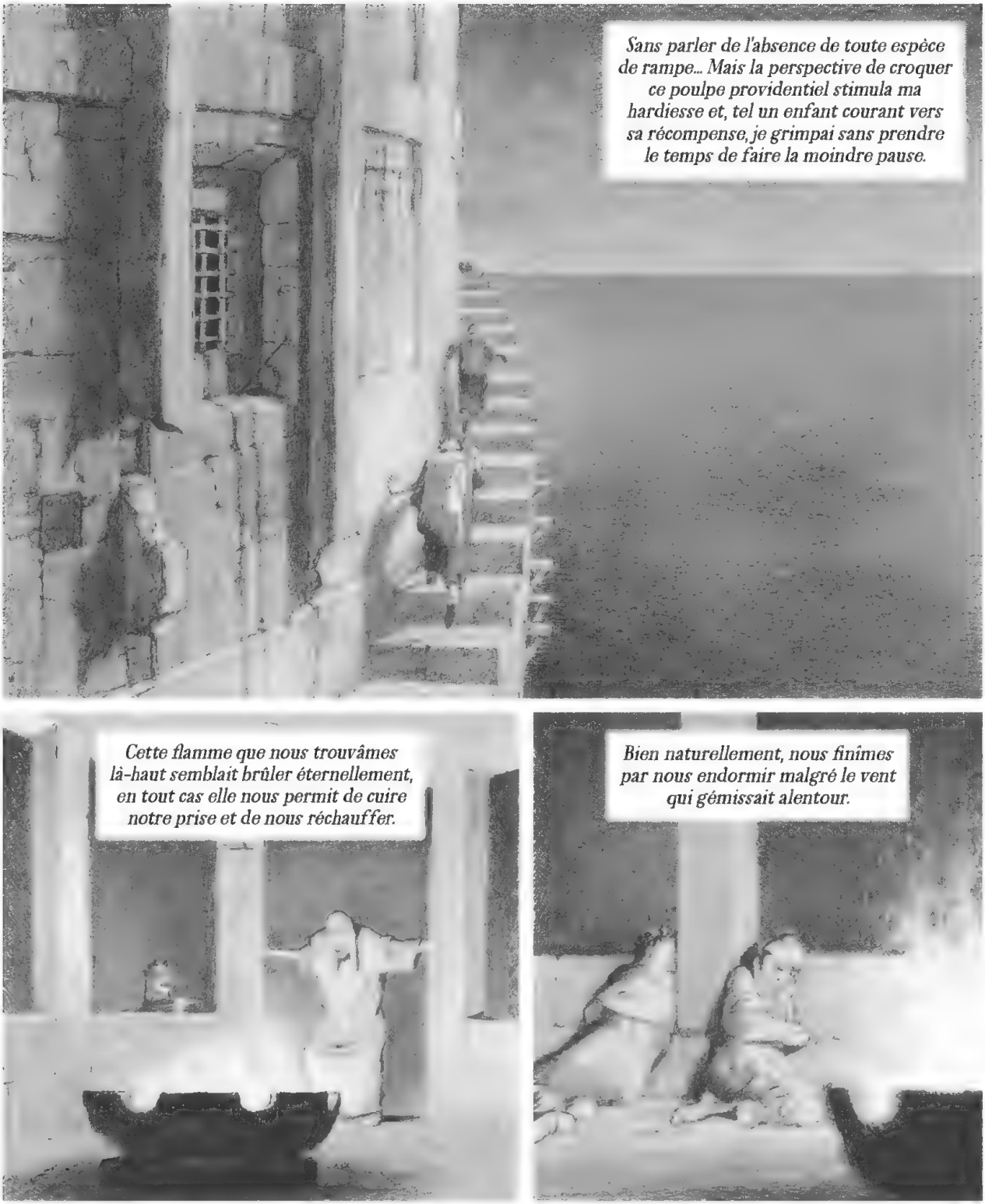
FAUT-IL VRAIMENT
TRAVERSER CE MARÉCAGE ?
NE CONNAIS-TU PAS
UN AUTRE CHEMIN ?

ALLEZ DONC
AU DIABLE !

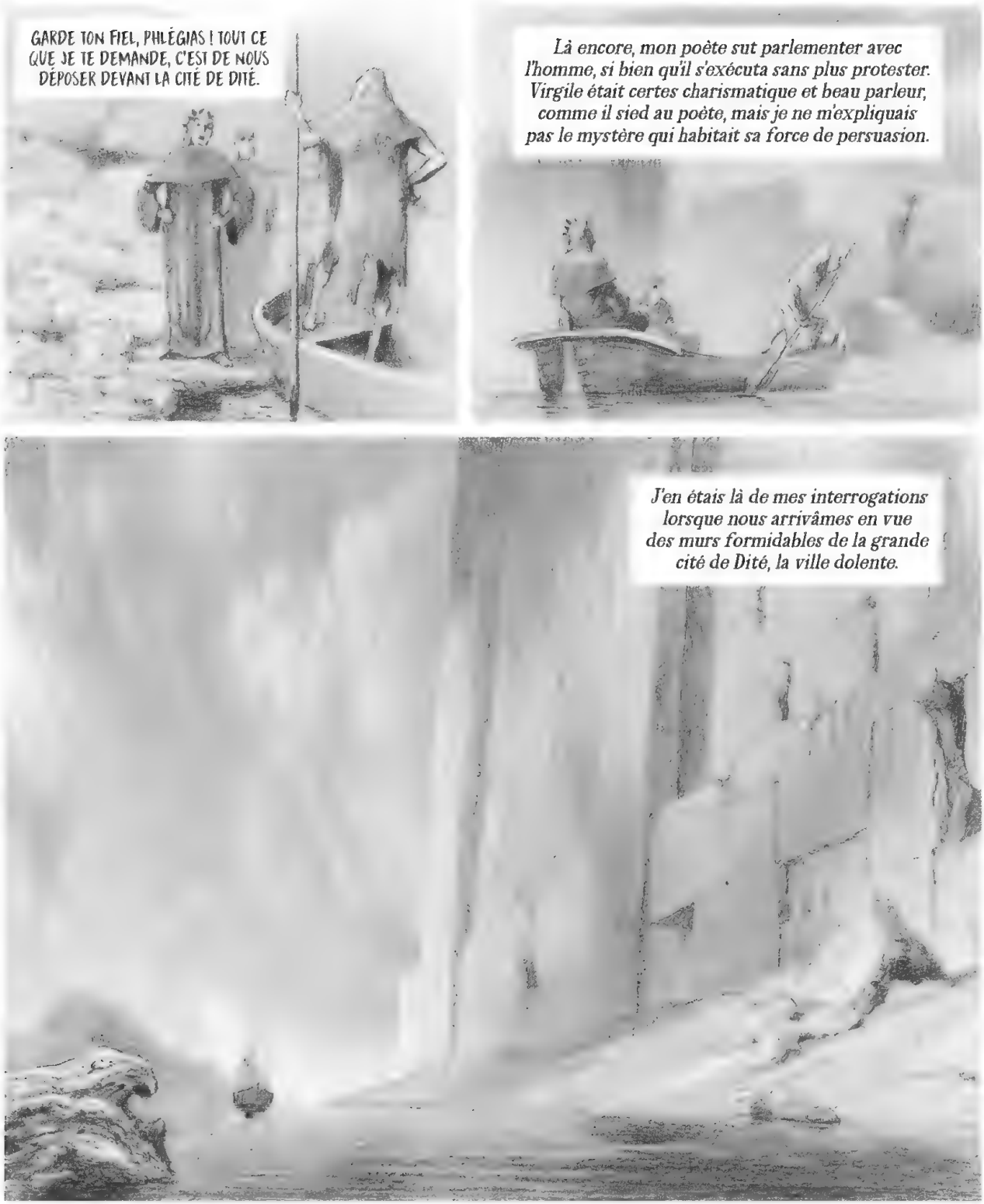

MAIS NOUS Y SOMMES DÉJÀ !!
ET TOI AUSSI, PAUVRE FOU !!!
VIRGILE !!!
ATTENDS-MOI !
Comment Virgile pouvait-il montrer autant d'assurance et de maîtrise de soi ?...
... Je ne saurais le dire.
NOUS VOILÀ DANS UN BEL ÉTAT. NE TROUVERONS-NOUS PAS À UN MOMENT UNE BELLE SOURCE D'EAU CLAIRE POUR NOUS RAFRAÎCHIR ET NOUS LAVER DE TOUTES CES SOUILLURES ?
J'AIMERAIS BEAUCOUP TE L'AFFIRMER, MAIS JE NE PEUX, HÉLAS. PEUT-ÊTRE TROUVERONS-NOUS DE QUOI NOUS RESTAURER EN ARRIVANT À CETTE TOUR.

TU NE COMPTES TOUT DE MÊME PAS ME FAIRE MANGER ÇA !?
SI NOUS AVIONS DU FEU, AU MOINS NOUS POURRIONS LE FAIRE CUIRE !
DU FEU ? IL Y EN A ! REGARDE !


Ma fatigue était grande, mais l'idée de pouvoir enfin me restaurer me donna la force nécessaire pour parvenir au pied de la tour et monter des degrés d'une hauteur bien supérieure à ceux d'un escalier ordinaire.


Sans parler de l'absence de toute espèce de rampe... Mais la perspective de croquer ce poulpe providentiel stimula ma hardiesse et, tel un enfant courant vers sa récompense, je grimpai sans prendre le temps de faire la moindre pause.
Cette flamme que nous trouvâmes là-haut semblait brûler éternellement, en tout cas elle nous permit de cuire notre prise et de nous réchauffer.
Bien naturellement, nous finîmes par nous endormir malgré le vent qui gémissait alentour.

Je fus le premier à me réveiller.
MAÎTRE, RÉVEILLE-TOI ! QUELQU'UN VIENT. JE CROIS QUE C'EST CARON.
NON CE NE PEUT ÊTRE LUI ! C'EST PHLÉGIAS.
AH C'EST TOI ! MAUDIT TRAÎTRE !
DÉCIDÉMENT TU N'ES GUÈRE POPULAIRE DANS LA RÉGION !

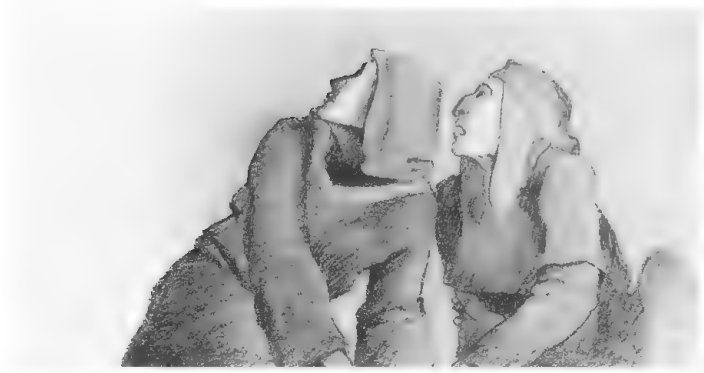

GARDE TON FIEL, PHLÉGIAS ! TOUT CE QUE JE TE DEMANDE, C'EST DE NOUS DÉPOSER DEVANT LA CITÉ DE DITÉ.
Là encore, mon poète sut parlementer avec l'homme, si bien qu'il s'exécuta sans plus protester. Virgile était certes charismatique et beau parleur, comme il sied au poète, mais je ne m'expliquais pas le mystère qui habitait sa force de persuasion.
J'en étais là de mes interrogations lorsque nous arrivâmes en vue des murs formidables de la grande cité de Dité, la ville dolente.

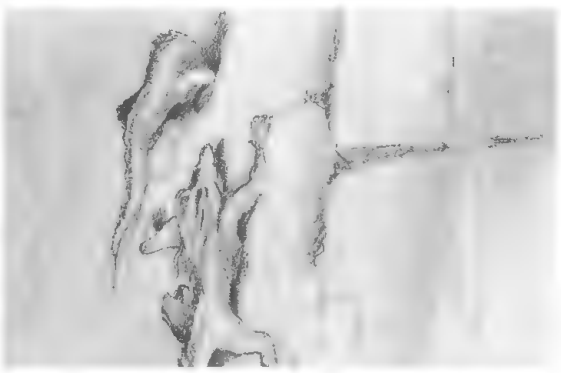
RESTE ICI, JE VAIS TÂCHER DE PARLEMENTER AFIN QU'ILS LIBÈRENT L'ACCÈS À LA CITÉ.

TOI, TU PEUX PASSER !
OUI, TOI ON TE CONNAÎT !
LUI, PAS QUESTION. QUE FAIT-IL ICI ?
OUI, QU'IL REPARTE D'OÙ IL VIENT !
ARRÊTEZ ! CET HOMME NE VOUS A RIEN FAIT !

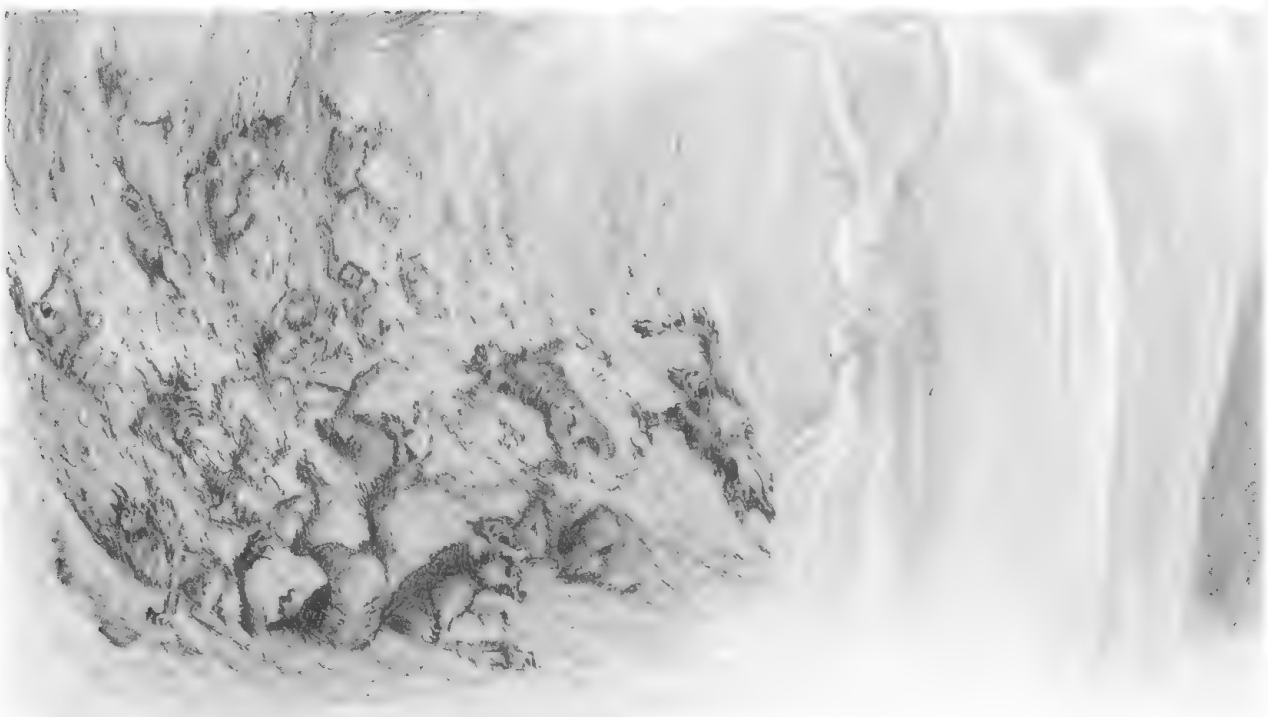
CETTE FOIS-CI, MAÎTRE, IL ME SEMBLE BIEN QUE TU AS PERDU TON POUVOIR DE CONVICTION !
JE T'EN PRIE, REBROUSSONS CHEMIN AVANT QU'ON SE FASSE LAPIDER !
AIE CONFIANCE, À DÉFAUT DE COURAGE, TA FOI DOIT COMMANDER !
EN EFFET, CEUX-CI SONT DES BÊTES SAUVAGES QUI NE VEULENT RIEN ENTENDRE !

NE REGARDE PAS SI TU NE VEUX PAS ÊTRE CHANGÉ EN PIERRE.
ALLONS BON ! SACHE QUE MA FOI COMMENCE À ÊTRE SÉRIEUSEMENT ÉBRANLÉE !
SOIS TRANQUILLE, UN ÊTRE SUPÉRIEUR VA NOUS ASSISTER, JE LE SAIS.





ESPRITS ABJECTS,
CHASSÉS DU CIEL SUBLIME,
DISPARAISSEZ !

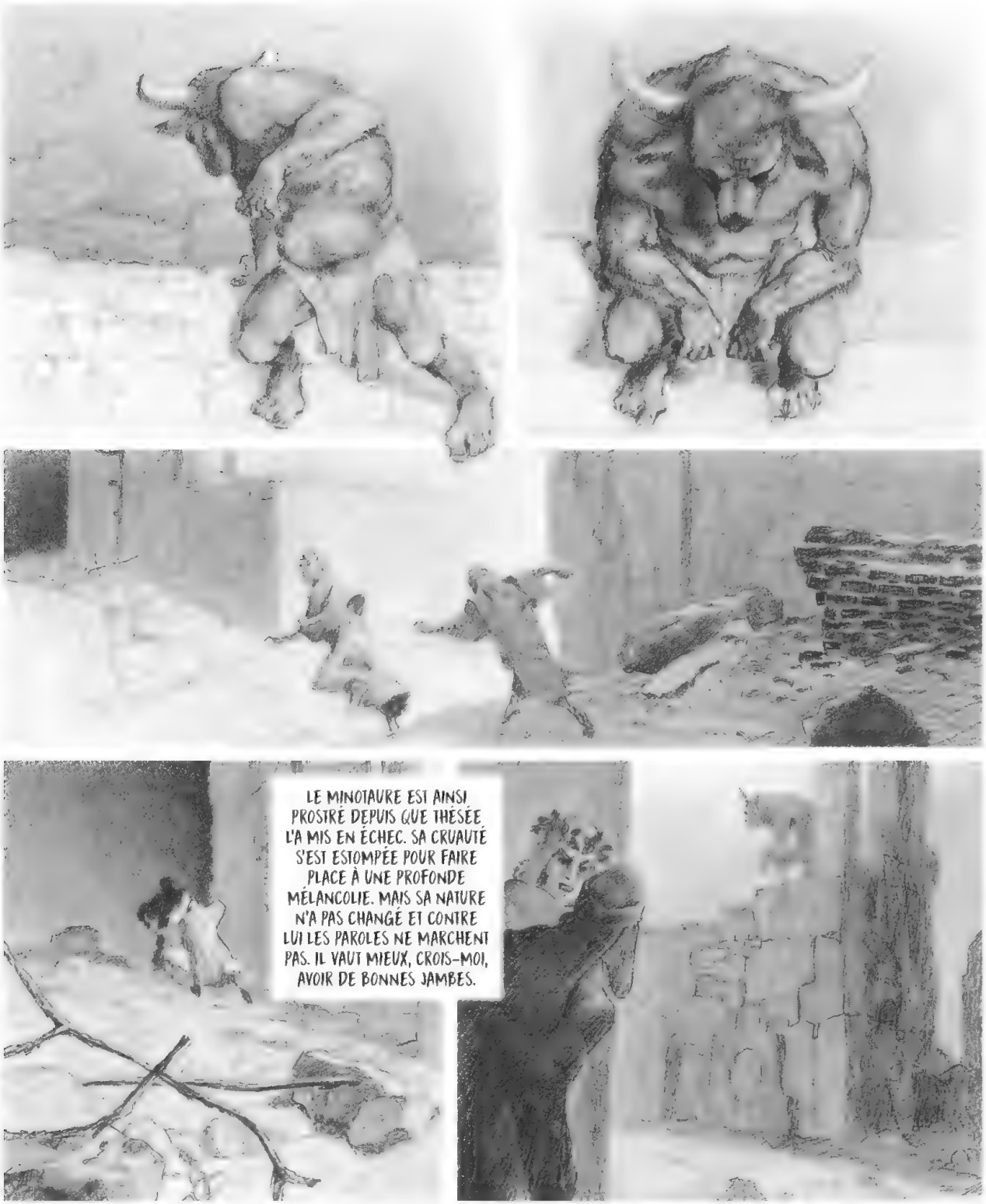


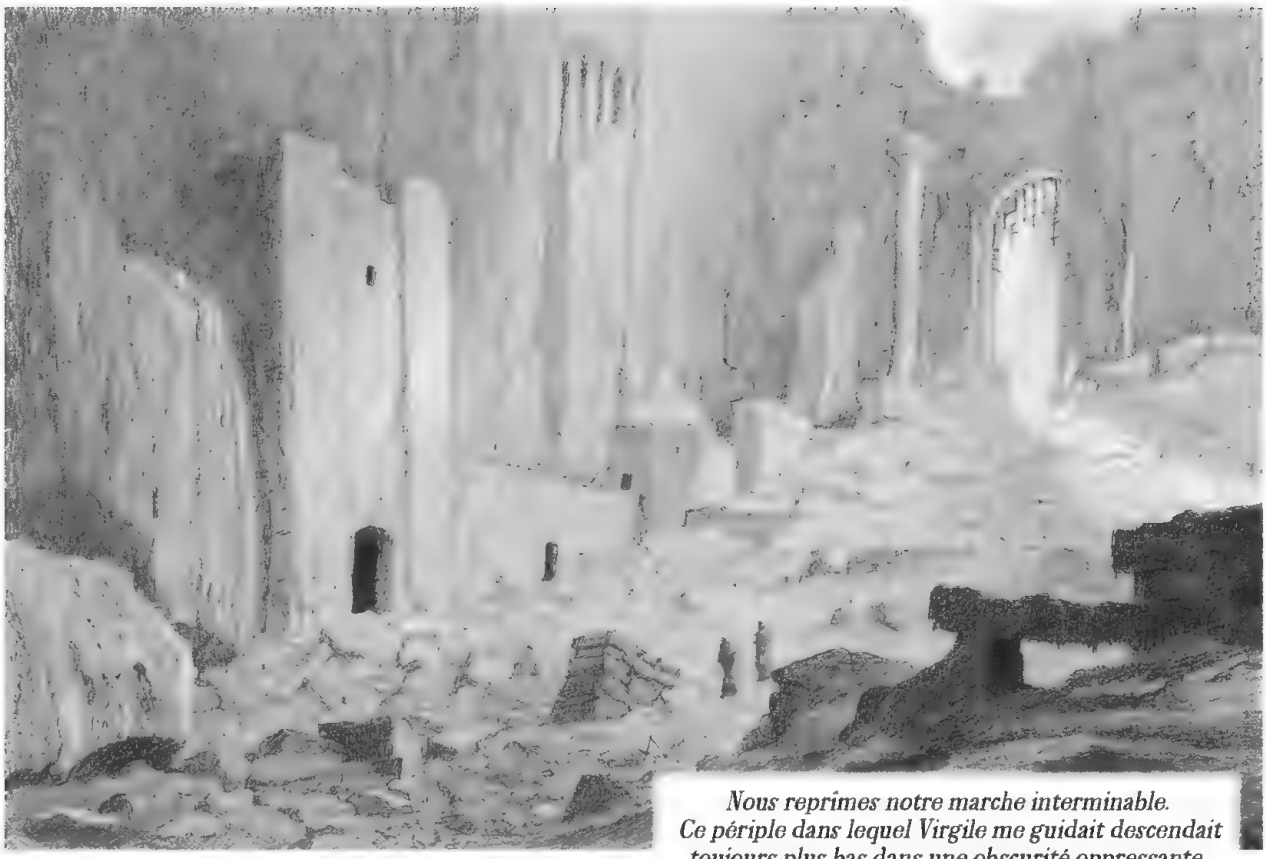
TU VOIS, DANTE, QUELQU'UN VEILLE SUR NOUS. CELA DEVRAIT T'APPORTER LE REPOS DE L'ESPRIT.

LES MISÉRABLES QUE TU VOIS SE CONSUMER ICI ET LÀ SONT PUNIS POUR AVOIR ÉTÉ INCRÉDULES, MATÉRIALISTES ET HÉRÉTIQUES... ET LÀ-BAS, RECONNAIS-TU CE PAUVRE DIABLE ?
MA FOI, NON.

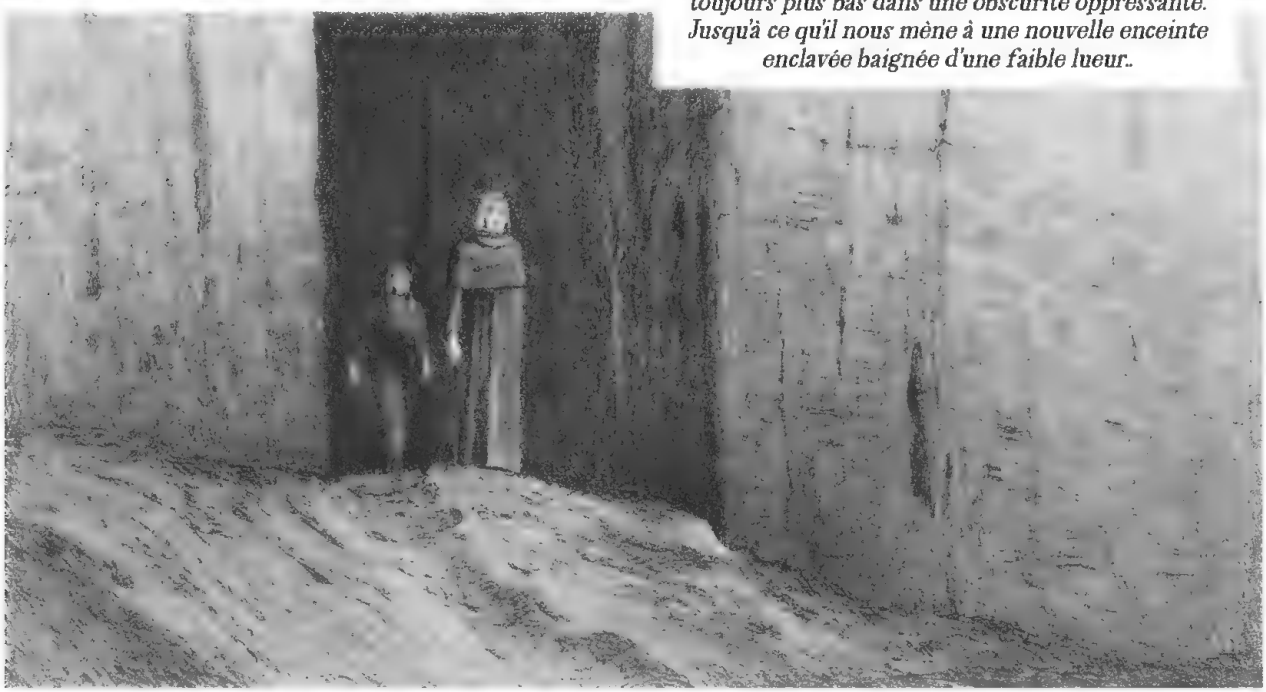
IL S'AGIT D'ÉPICURE, CELUI QUI DISAIT QU'AVEC LE CORPS, L'ÂME MEURT AUSSI.
CES VISIONS DE SOUFFRANCE M'ONT TERRIBLEMENT ÉPROUVÉ. DIS-MOI, DOIS-JE M'ATTENDRE À D'AUTRES ÉPREUVES DE CETTE NATURE ?
SONGE À BÉATRICE QUI M'ENVOIE. LE MOMENT VENU, TU SERAS RÉCOMPENSÉ DE TOUS TES EFFORTS, COURAGE.
DIEU T'ENTENDE.

QU'ALLONS-NOUS MAINTENANT...
CHUT !!! PLUS UN MOT !


LE MINOTAURE EST AINSI PROSTRÉ DEPUIS QUE THÉSÉE L'A MIS EN ÉCHEC. SA CRUAUTÉ S'EST ESTOMPÉE POUR FAIRE PLACE À UNE PROFONDE MÉLANCOLIE. MAIS SA NATURE N'A PAS CHANGÉ ET CONTRE LUI LES PAROLES NE MARCHENT PAS. IL VAUT MIEUX, CROIS-MOI, AVOIR DE BONNES JAMBES.



Nous reprîmes notre marche interminable.
Ce périple dans lequel Virgile me guidait descendait toujours plus bas dans une obscurité oppressante.
Jusqu'à ce qu'il nous mène à une nouvelle enceinte enclavée baignée d'une faible lueur..



Lueur blafarde due aux étranges reflets d'un lac d'inquiétude.

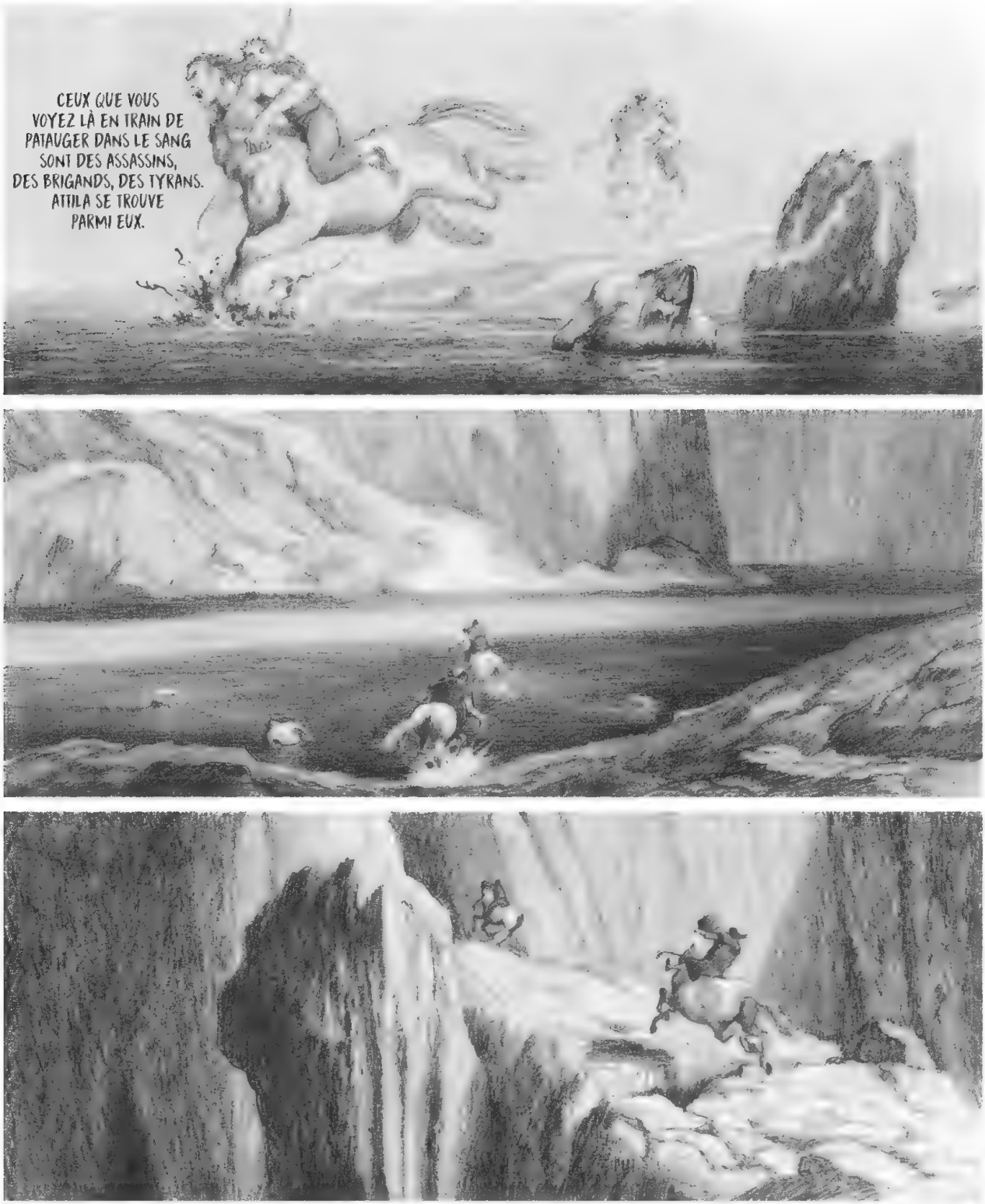
CETTE EAU ROUGEÂTRE ET ÉPAISSE N'INVITE VRAIMENT PAS À LA BAIGNADE ! SANS PARLER DE CETTE ODEUR NAUSÉABONDE !
C'EST DU SANG, DANTE !

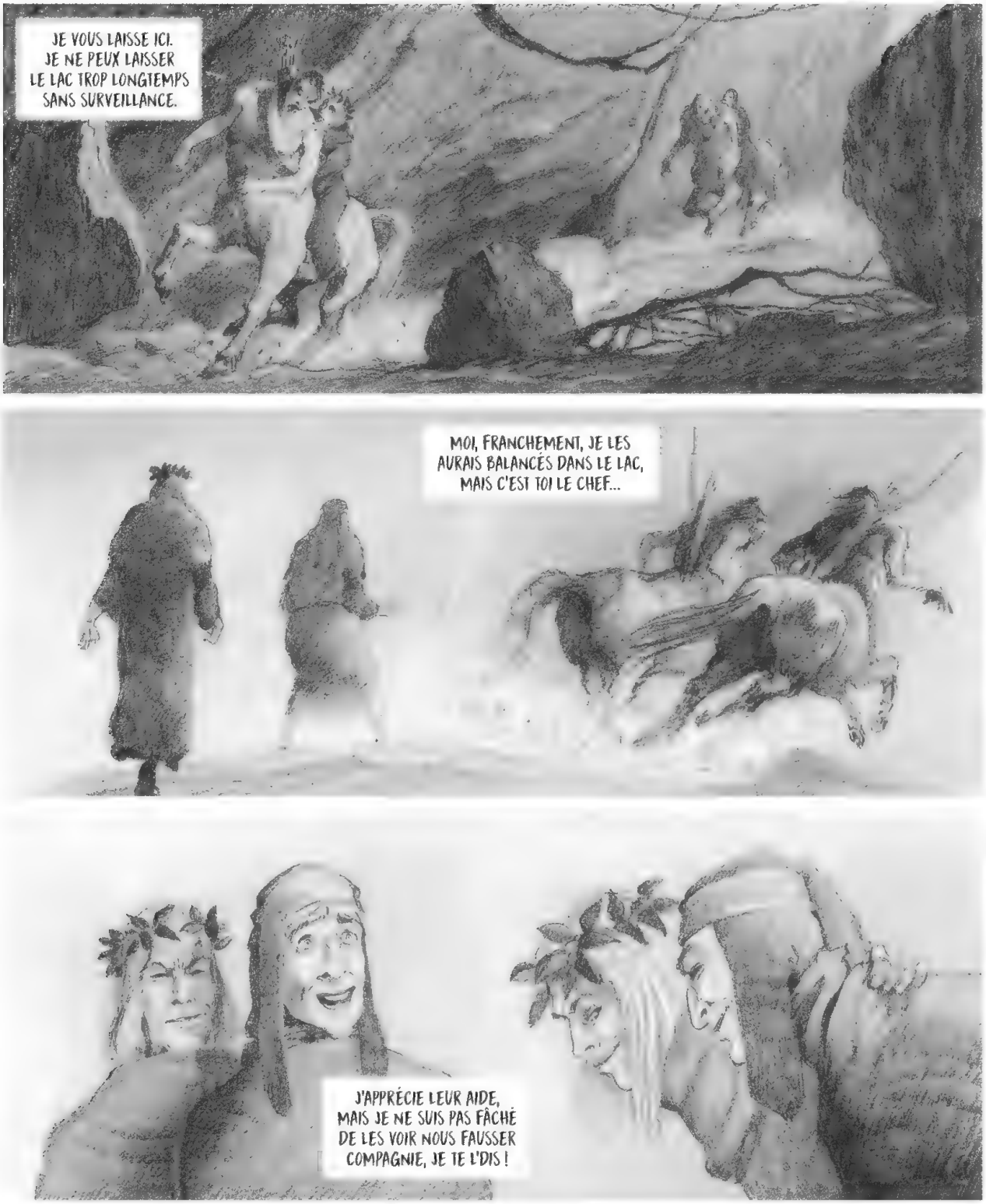
ATTENTION !

NON, ATTENDS, NESSUS !

QUI ÊTES-VOUS ? D'OÙ SORTEZ-VOUS ?
NOUS NE SOMMES NI TRAÎTRES NI FOURBES ! MAIS DE PASSAGE VERS UN MONDE MOINS CRUEL.
ILS MENTENT ! BALANCE-LES DANS LE LAC !
NON, PAR PITIÉ, VIRGILE DIT LA VÉRITÉ ! IL FAIT TOUT CELA POUR MOI...

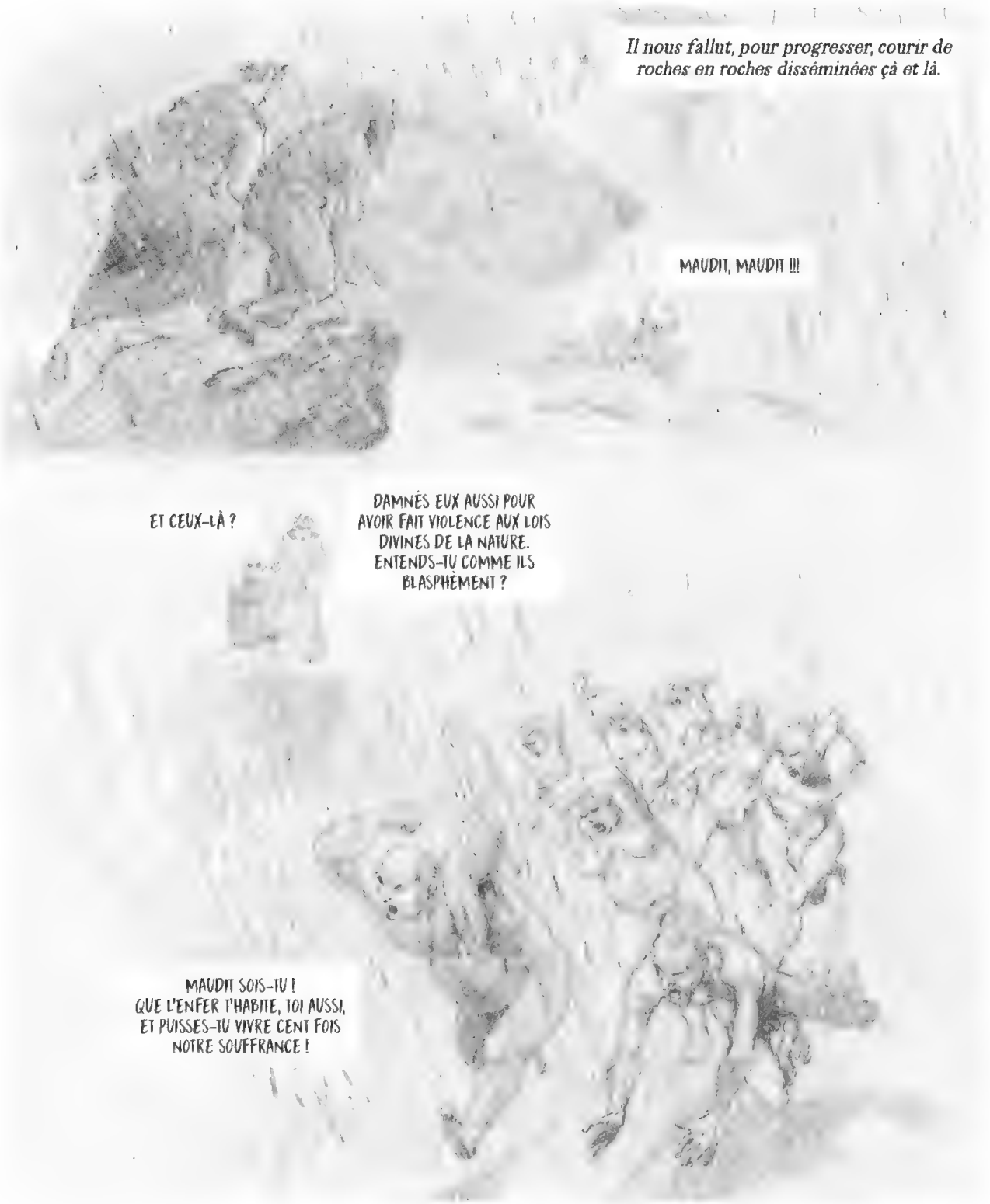
VIRGILE !? EN EFFET, IL N'A RIEN À VOIR AVEC CES DAMNÉS.
SI VOUS CHERCHEZ UN PASSAGE, JE VEUX BIEN VOUS AIDER. MONTEZ !

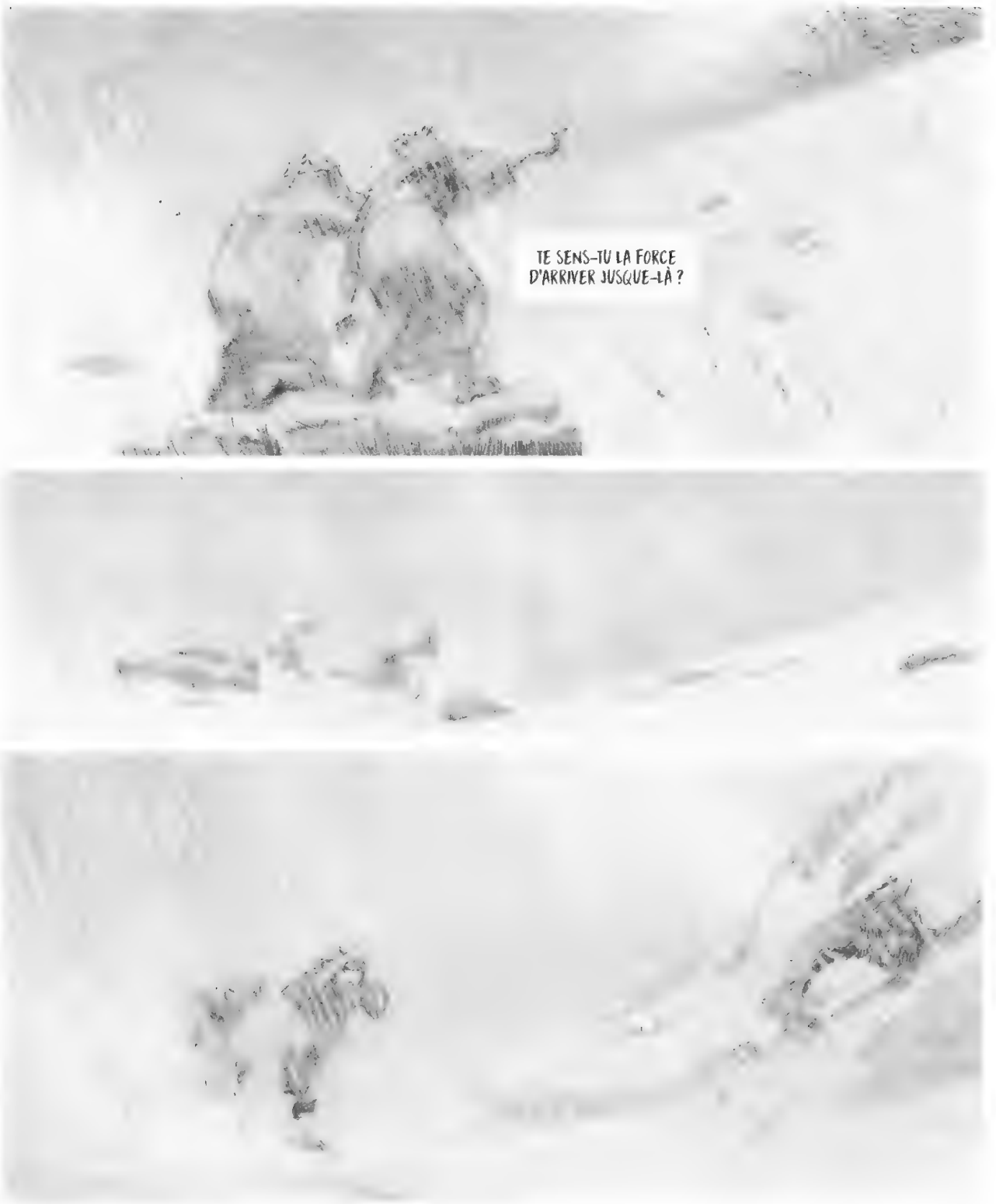

CEUX QUE VOUS VOYEZ LÀ EN TRAIN DE PATAUGER DANS LE SANG SONT DES ASSASSINS, DES BRIGANDS, DES TYRANS. ATTILA SE TROUVE PARMI EUX.


JE VOUS LAISSE ICI. JE NE PEUX LAISSER LE LAC TROP LONGTEMPS SANS SURVEILLANCE.
MOI, FRANCHEMENT, JE LES AURAIS BALANCÉS DANS LE LAC, MAIS C'EST TOI LE CHEF...
J'APPRÉCIE LEUR AIDE, MAIS JE NE SUIS PAS FÂCHÉ DE LES VOIR NOUS FAUSSER COMPAGNIE, JE TE L'DIS !

AH, QUI L'EÛT CRU ? VOIS CETTE BELLE PLAGE DE SABLE QUI NOUS FAIT FACE.

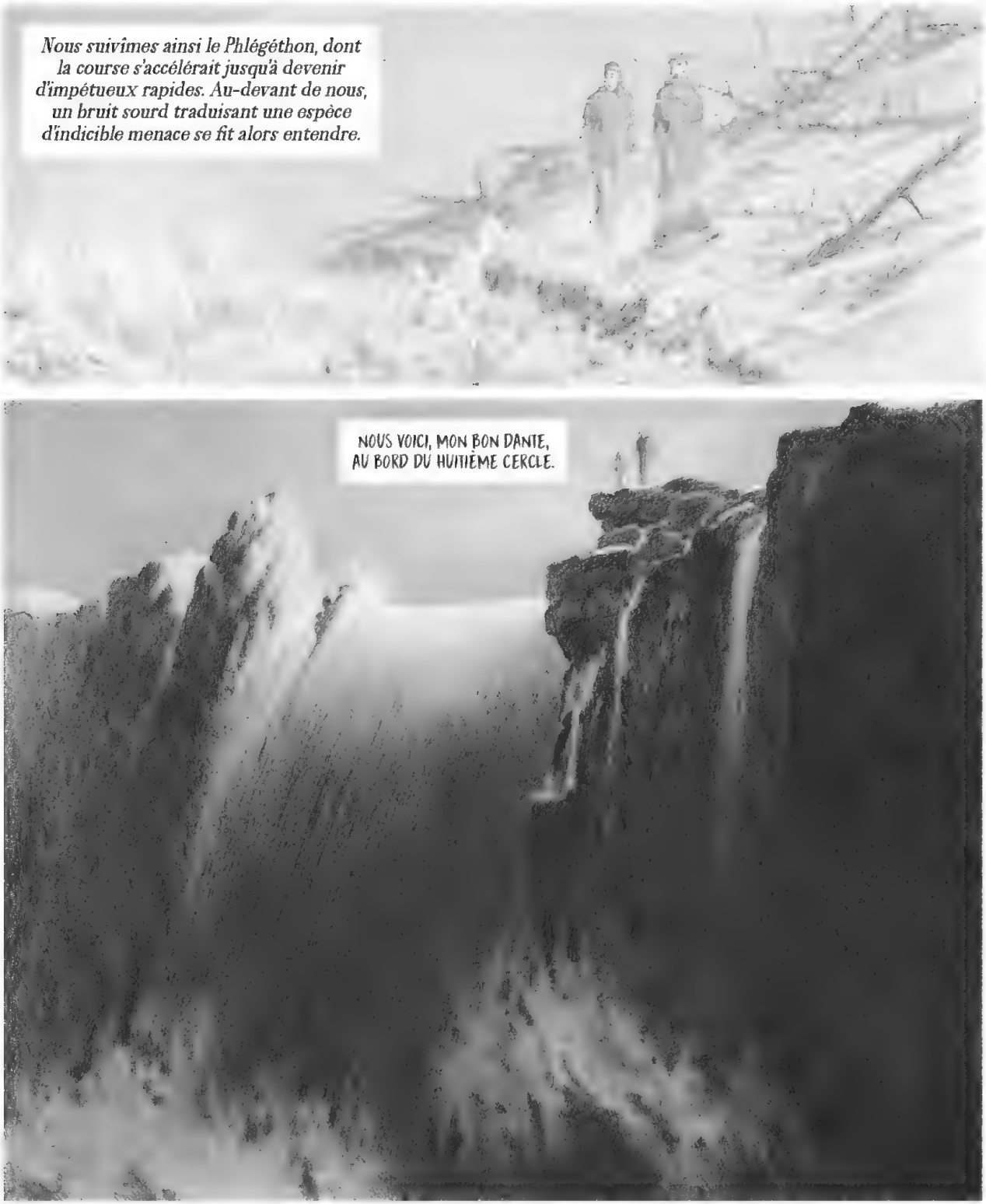
Naïf que j'étais ! Comment croire que ce monde pouvait déceler quelque environnement plus accueillant ? Plus j'avançais, plus les pieds me chauffaient ! Si ce terrain se montrait aussi aride, c'est qu'il était brûlant.
Ce phénomène était lié au fait que régulièrement l'endroit subissait des pluies de flammèches, qui heureusement s'éteignaient à peine elles touchaient le sol ou quelque obstacle.


Il nous fallut, pour progresser, courir de roches en roches disséminées çà et là.
MAUDIT, MAUDIT !!!
ET CEUX-LÀ ?
DAMNÉS EUX AUSSI POUR AVOIR FAIT VIOLENCE AUX LOIS DIVINES DE LA NATURE. ENTENDS-TU COMME ILS BLASPHÈMENT ?
MAUDIT SOIS-TU ! QUE L'ENFER T'HABITE, TOI AUSSI, ET PUISSES-TU VIVRE CENT FOIS NOTRE SOUFFRANCE !

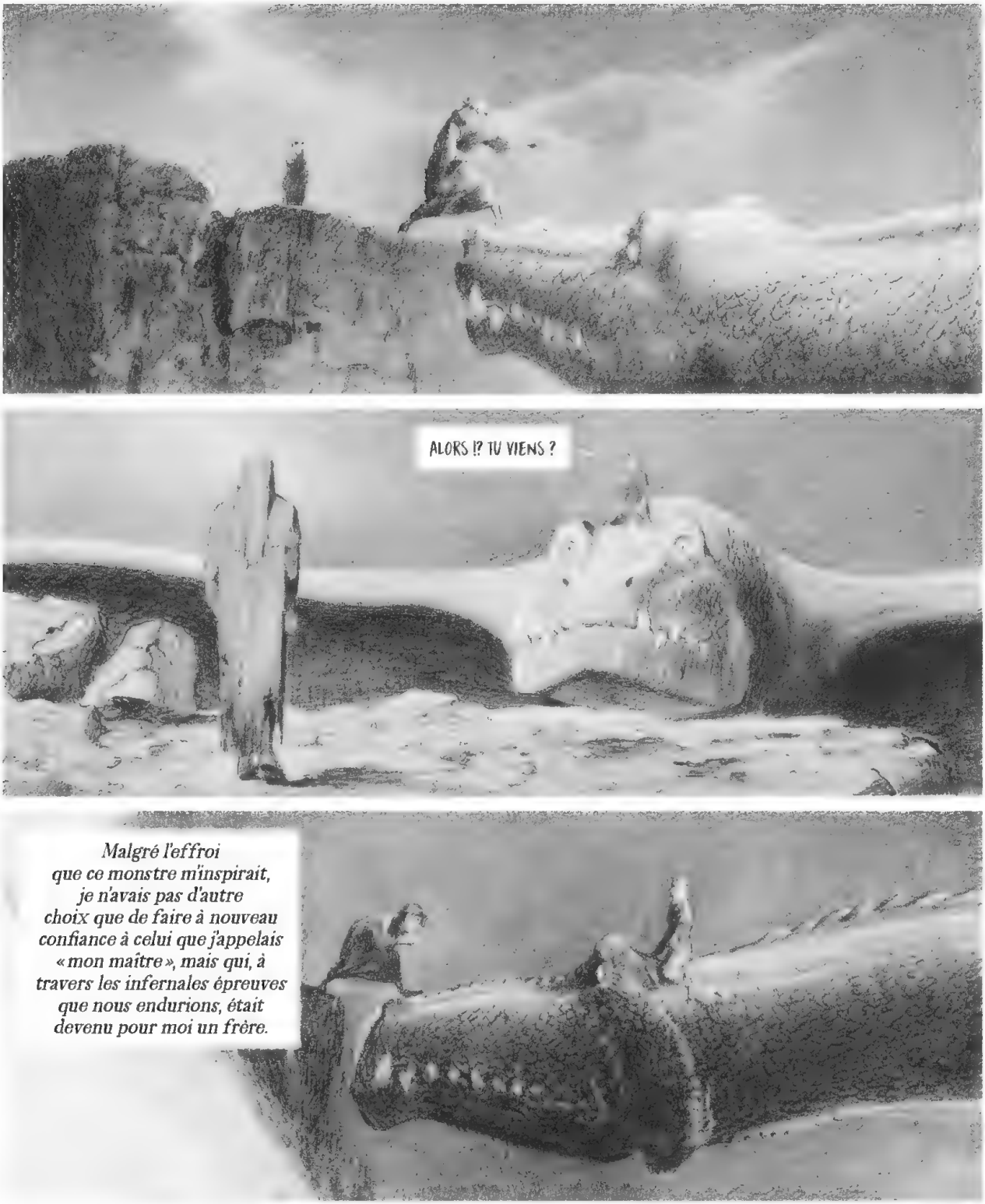

TE SENS-TU LA FORCE
D'ARRIVER JUSQUE-LÀ ?

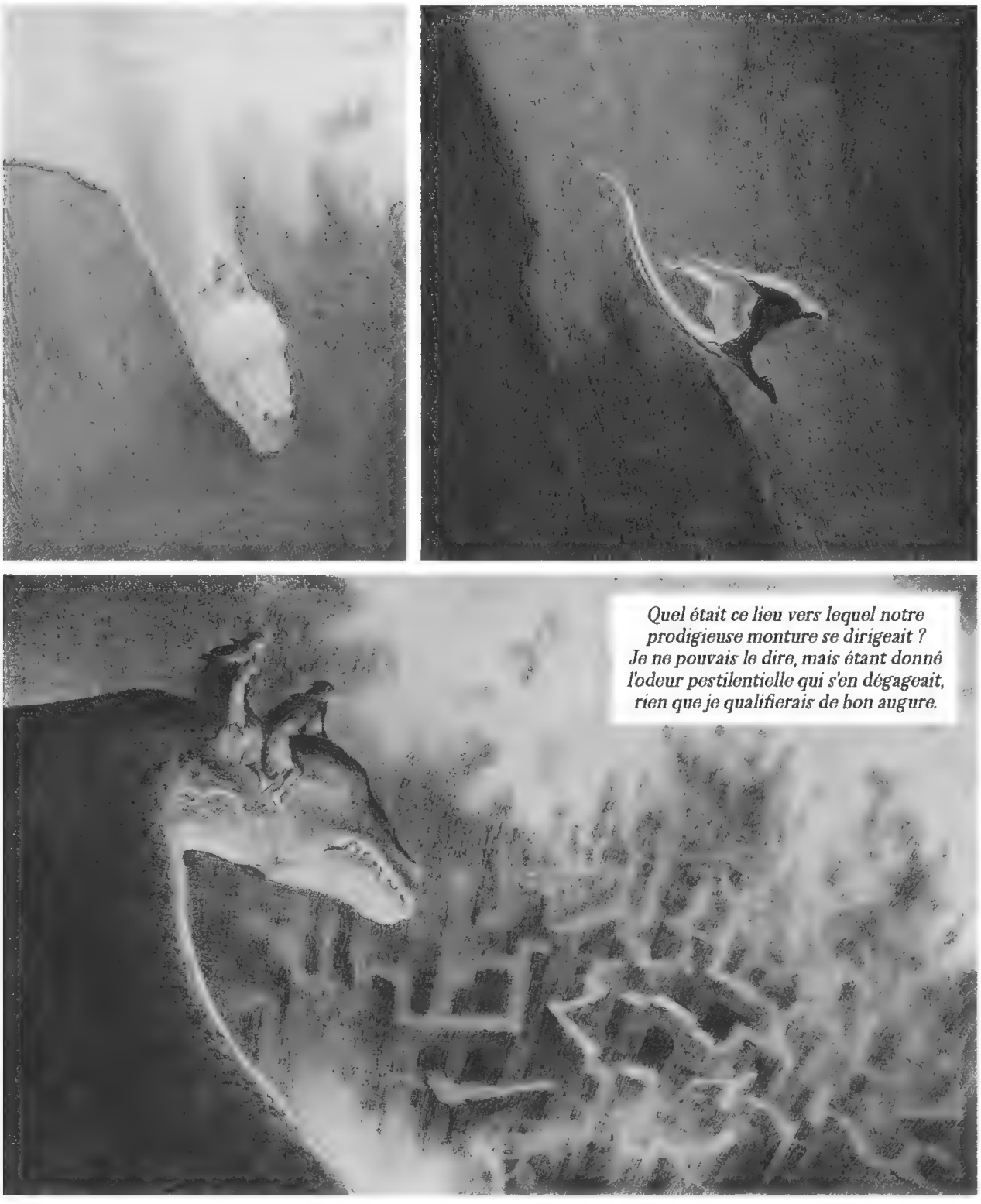
HA, HA, HA ! SI TU TE VOYAIS !
IL NE MANQUAIT PLUS QUE ÇA ! DÉCHIRÉ, CROTTÉ, BRÛLÉ ! AH, JE SUIS BEAU, TIENS !
ALLEZ, ON Y VA... MAIS MARCHONS EN LISIÈRE DE FORÊT.

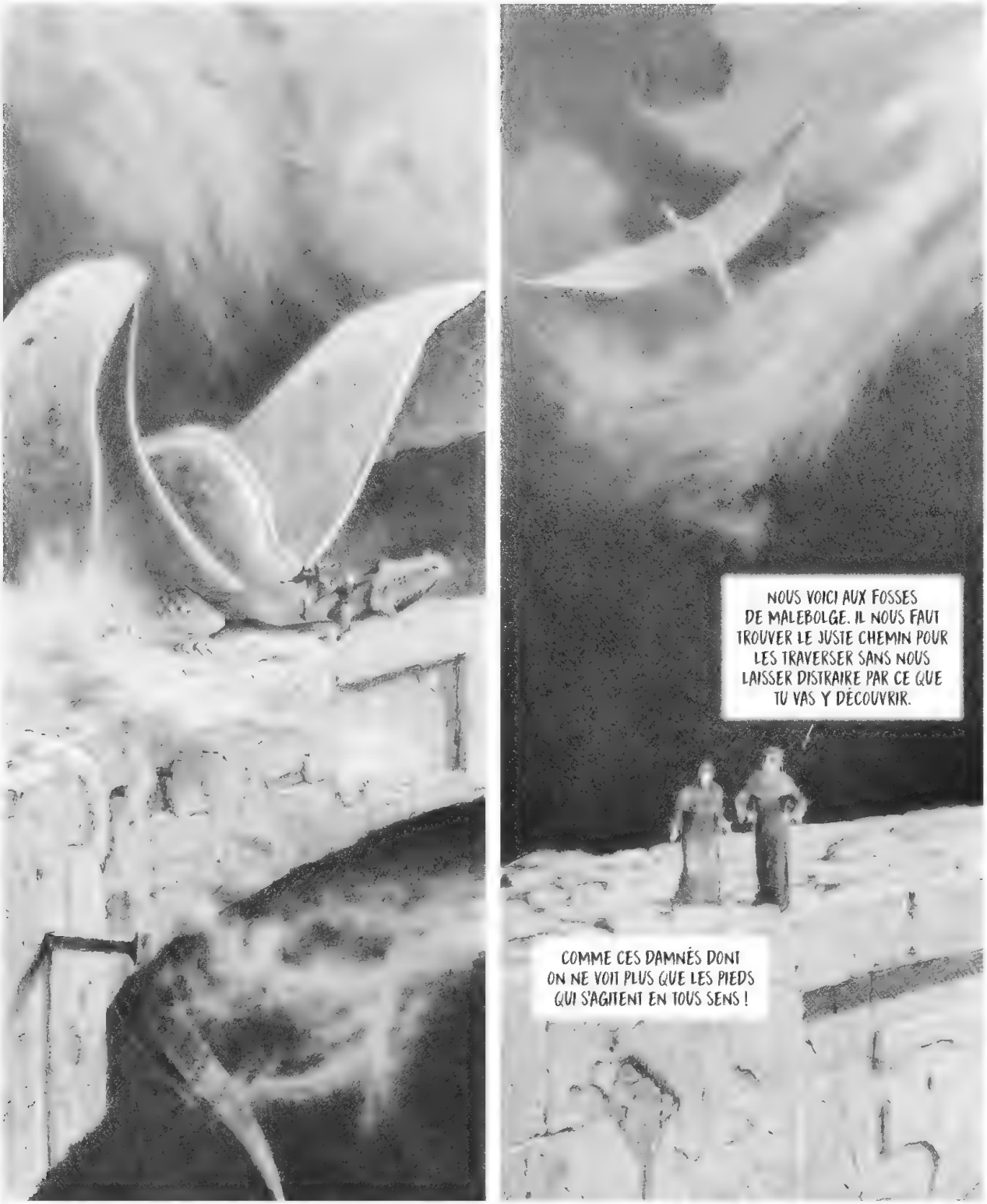
UNE RIVIÈRE ! DE L'EAU !
PRENDS GARDE !
DE L'EAU ENFIN !
CE FLEUVE BRÛLANT, C'EST LE PHLÉGÉTHON, DONT LES EAUX NE SONT AUTRES QUE LES LARMES DE L'HUMANITÉ QUI COMPOSENT TOUS LES FLEUVES DE L'ENFER.
ET REGARDE MAINTENANT VERS SA SOURCE.


Nous suivîmes ainsi le Phlégéthon, dont la course s'accélérait jusqu'à devenir d'impétueux rapides. Au-devant de nous, un bruit sourd traduisant une espèce d'indicible menace se fit alors entendre.
NOUS VOICI, MON BON DANTE, AU BORD DU HUITIÈME CERCLE.

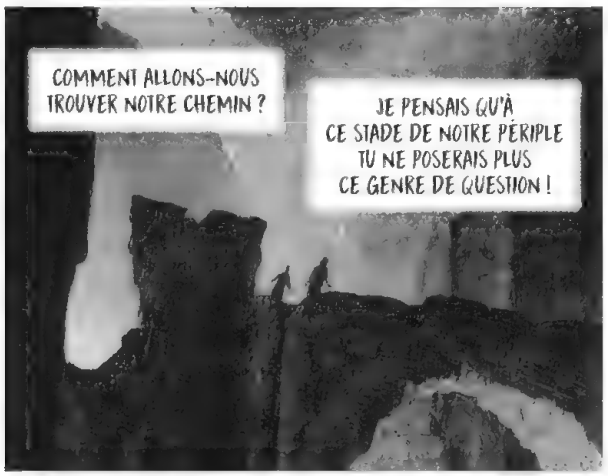
ET MAINTENANT ?
AH OUI, JE SAIS ! ON ATTEND.
TU SONDES LA PROFONDEUR ?
NON, J'APPELLE QUELQU'UN.


ALORS !? TU VIENS ?
Malgré l'effroi que ce monstre m'inspirait, je n'avais pas d'autre choix que de faire à nouveau confiance à celui que j'appelais « mon maître », mais qui, à travers les infernales épreuves que nous endurions, était devenu pour moi un frère.


Quel était ce lieu vers lequel notre prodigieuse monture se dirigeait ? Je ne pouvais le dire, mais étant donné l'odeur pestilentielle qui s'en dégageait, rien que je qualifierais de bon augure.


NOUS VOICI AUX FOSSES DE MALEBOLGE. IL NOUS FAUT TROUVER LE JUSTE CHEMIN POUR LES TRAVERSER SANS NOUS LAISSER DISTRAIRE PAR CE QUE TU VAS Y DÉCOUVRIR.
COMME CES DAMNÉS DONT ON NE VOIT PLUS QUE LES PIEDS QUI S'AGITENT EN TOUS SENS !

LES SIMONIAQUES. DES PRÉVARICATEURS DE TOUT POIL !
PAUVRES MISÉRABLES ! POUR AVOIR TRAFIQUÉ AVEC LES CHOSES SAINTES, LES VOILÀ TÊTE EN BAS ?


COMMENT ALLONS-NOUS TROUVER NOTRE CHEMIN ?
JE PENSAIS QU'À CE STADE DE NOTRE PÉRIPLE TU NE POSERAIS PLUS CE GENRE DE QUESTION !

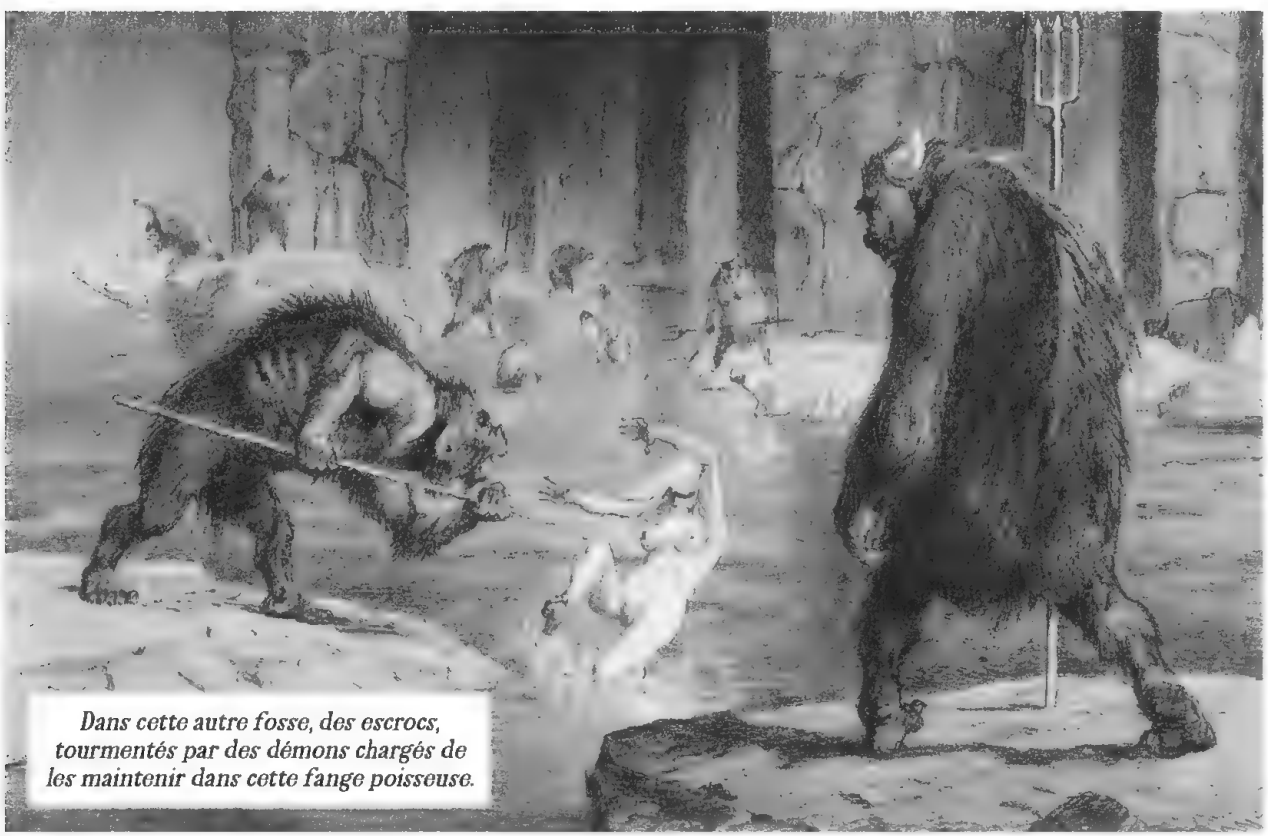
TU AS RAISON, MAÎTRE, CE DÉFAÏTISME FINIRA PAR ME PERDRE !
TU VOIS, TU CONTINUES !

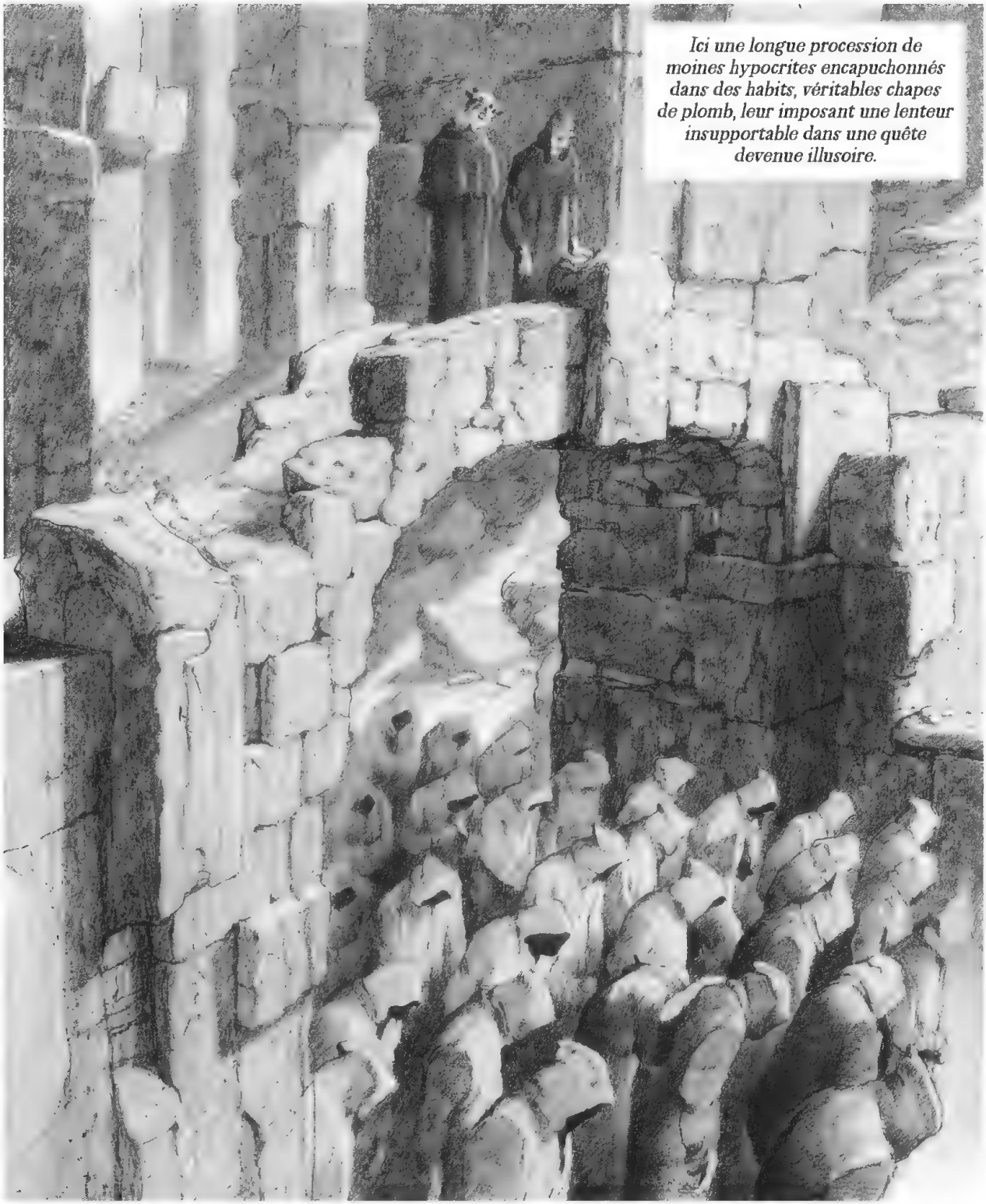
JAMAIS JE NE VIS PLUS BELLES PERSONNES QUE VOUS, NOBLES SEIGNEURS !
DOUCES ET HARMONIEUSES SONT VOS VOIX QUI M'EMPLISSENT DE JOIE !
SANS MENTIONNER CES ATOURS DONT VOUS ÊTES PARÉS, QUI M'INFORMENT DE VOTRE IMPORTANCE.

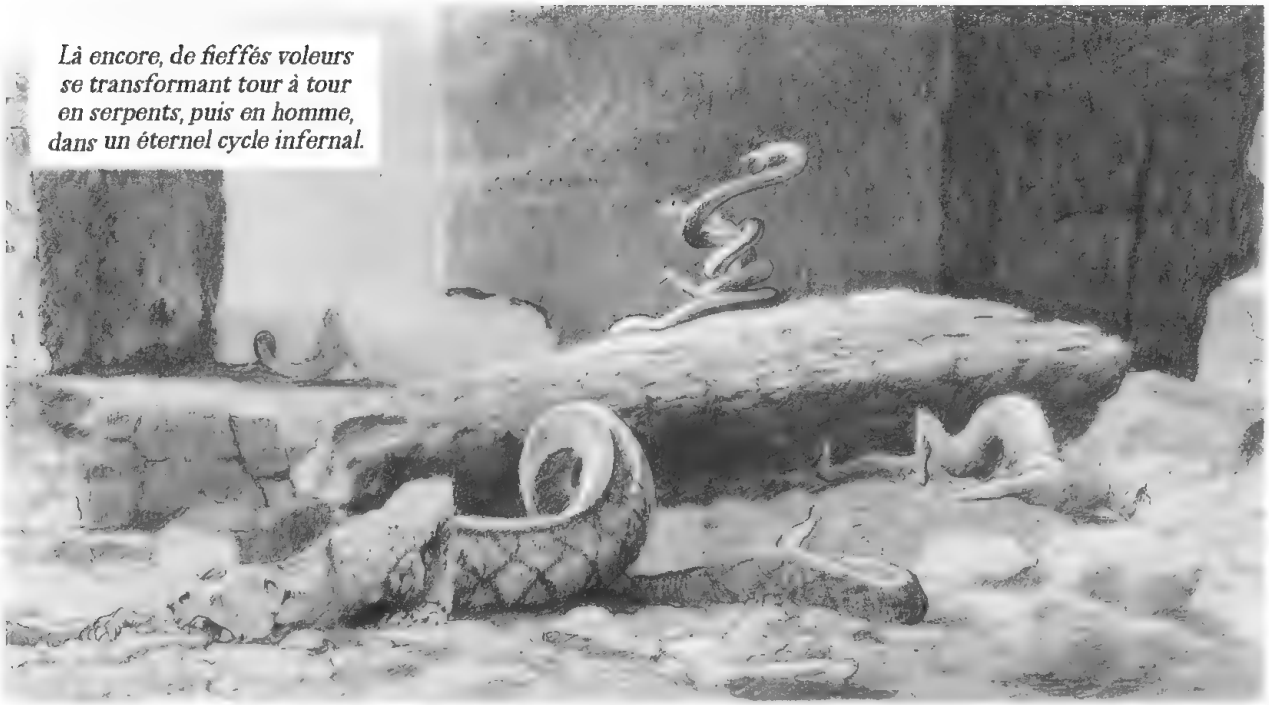
C'EST BIEN LA PREMIÈRE FOIS QU'ON ENTEND ICI-BAS DE SI AIMABLES COMPLIMENTS.
NE T'Y ATTARDE PAS, CE NE SONT LÀ QUE VILES FLATTERIES HYPOCRITES.

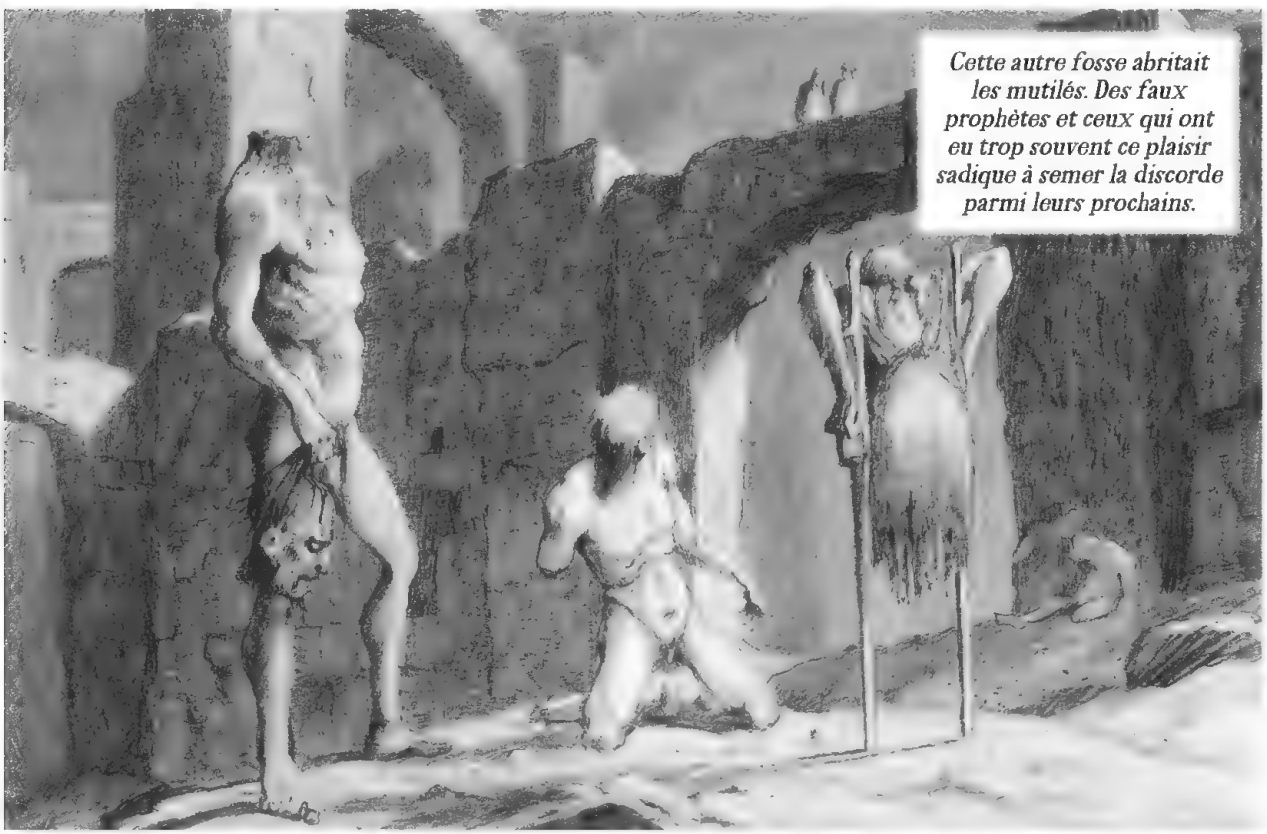
Les fosses de Malebolge étaient un enfer dans l'enfer.

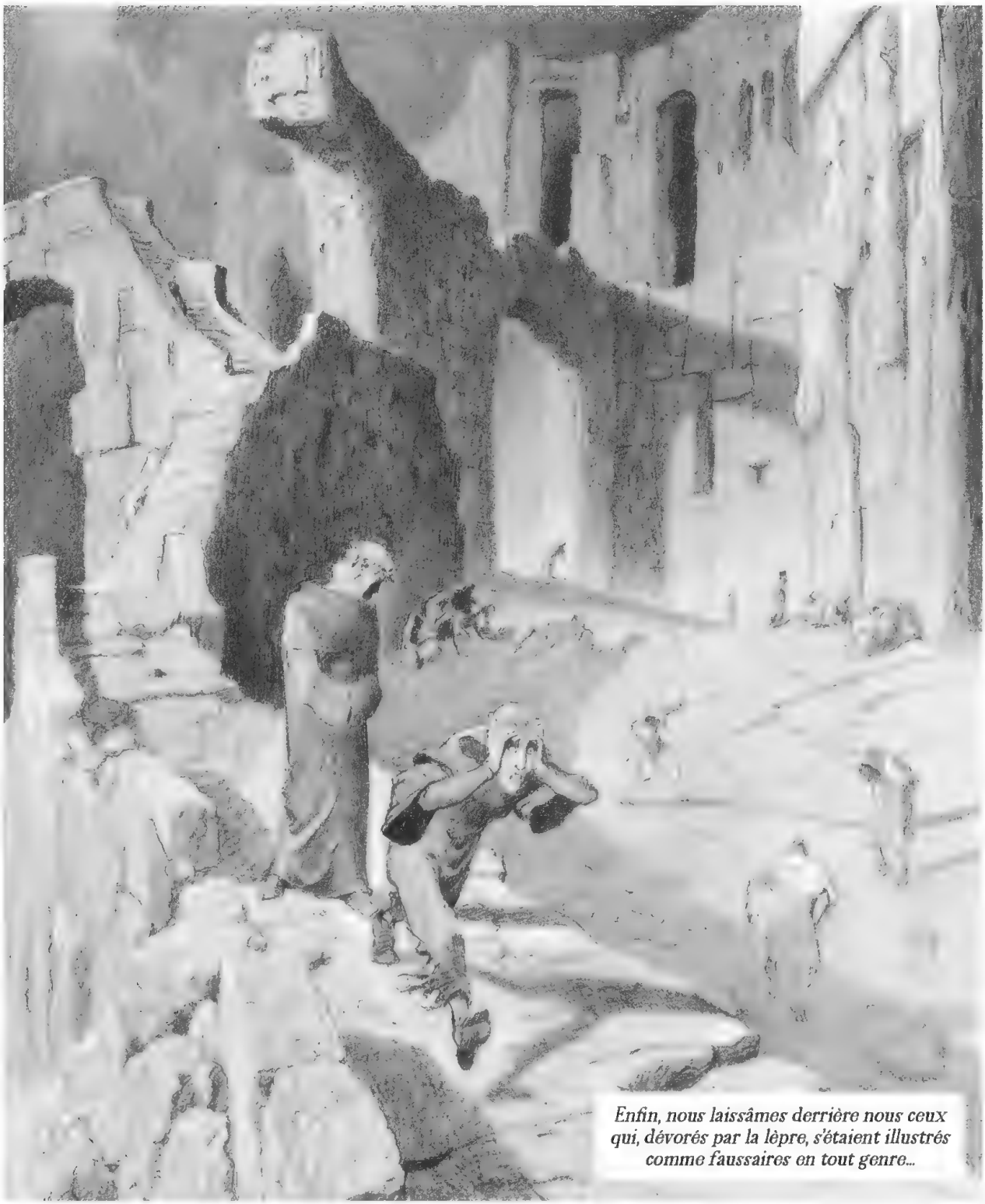
Dans celle-ci, sorciers et devins, la tête disloquée tournée dans le dos, marchaient à reculons, si bien qu'ils tombaient dans la poix qui noyait ce labyrinthe.


Dans cette autre fosse, des escrocs, tourmentés par des démons chargés de les maintenir dans cette fange poisseuse.


Ici une longue procession de moines hypocrites encapuchonnés dans des habits, véritables chapes de plomb, leur imposant une lenteur insupportable dans une quête devenue illusoire.


Là encore, de fieffés voleurs se transformant tour à tour en serpents, puis en homme, dans un éternel cycle infernal.


Cette autre fosse abritait les mutilés. Des faux prophètes et ceux qui ont eu trop souvent ce plaisir sadique à semer la discorde parmi leurs prochains.


Enfin, nous laissâmes derrière nous ceux qui, dévorés par la lèpre, s'étaient illustrés comme faussaires en tout genre...

Nous tournions le dos au vallon de misère en marchant silencieux vers le fatidique neuvième cercle lorsque nous entendîmes au loin un cor sonner.
MAÎTRE, ENTENDS-TU CELA ?
L'APPEL SEMBLE PROVENIR DE CES TOURS LÀ-BAS.
CE NE SONT PAS LÀ DES TOURS. LA NUIT ET LA DISTANCE CHANGENT L'APPARENCE DE CE QUI EST RÉELLEMENT.

D'UN ORGUEIL AUSSI DÉMESURÉ QUE LEURS PROPORTIONS, CEUX-LÀ SE SONT PERMIS DE DÉFIER LE CIEL.

RAPHÈL MAI
AMÈCCHE ZABÍ ALMI...

MAIS QUELLE LANGUE
PARLE-T-IL LÀ ?
CETTE LANGUE N'EXISTE
POINT EN QUELCONQUE
PARTIE DU GLOBE.

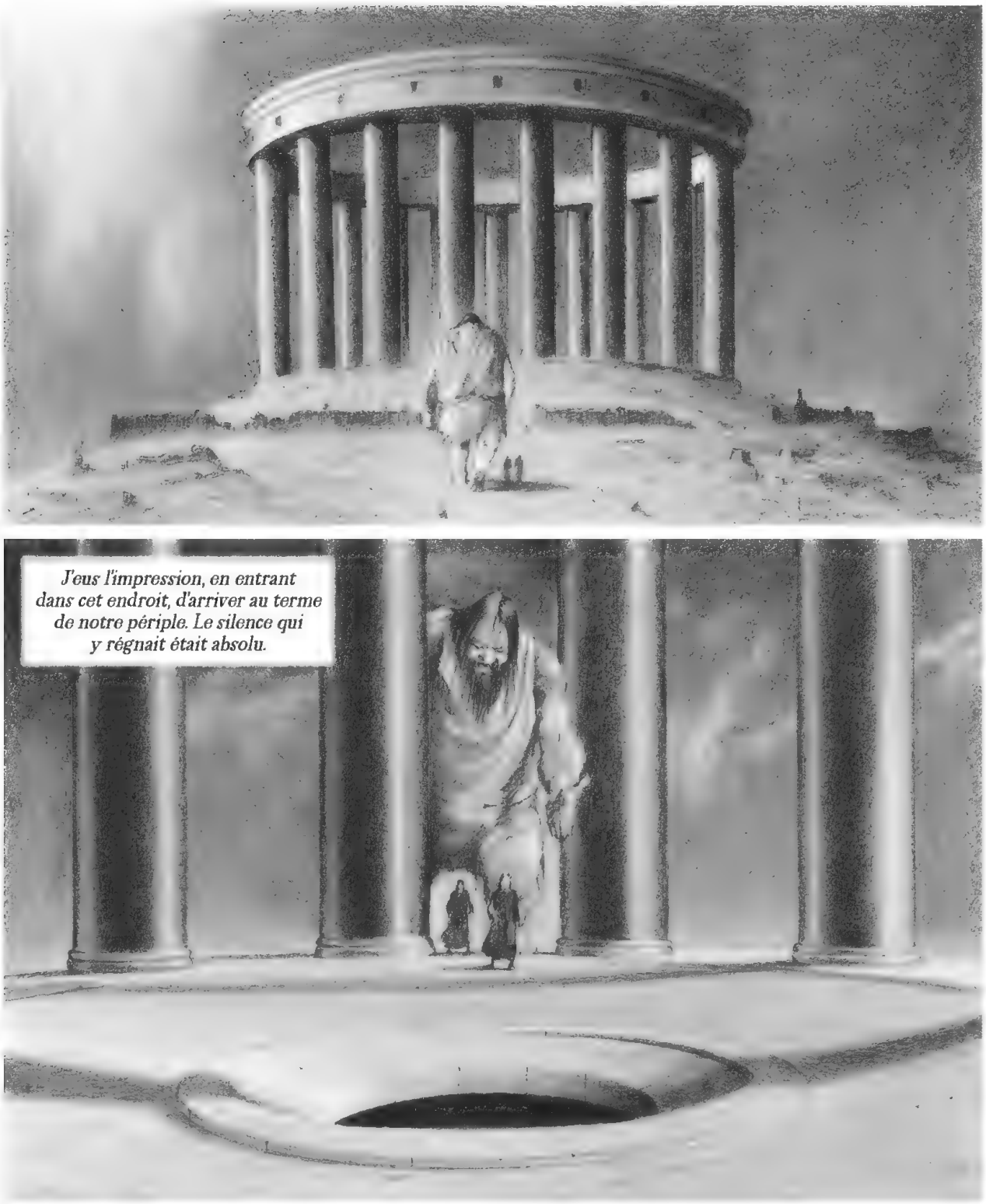
CELUI-LÀ A RÉUSSI À SE DÉLIVRER, C'EST CERTAINEMENT NEMROD !
PRESSONS-NOUS ! JE N'AI GUÈRE ENVIE DE RENCONTRER CE NEMROD.
CELUI-LÀ MÊME QUI EUT L'IDÉE DE BABEL.
VOUS ME CHERCHEZ, ON DIRAIT ?

ÉPHIALTE, C'EST ÇA ?
COMMENT DIANTRE CONNAIS-TU MON NOM, AVORTON !

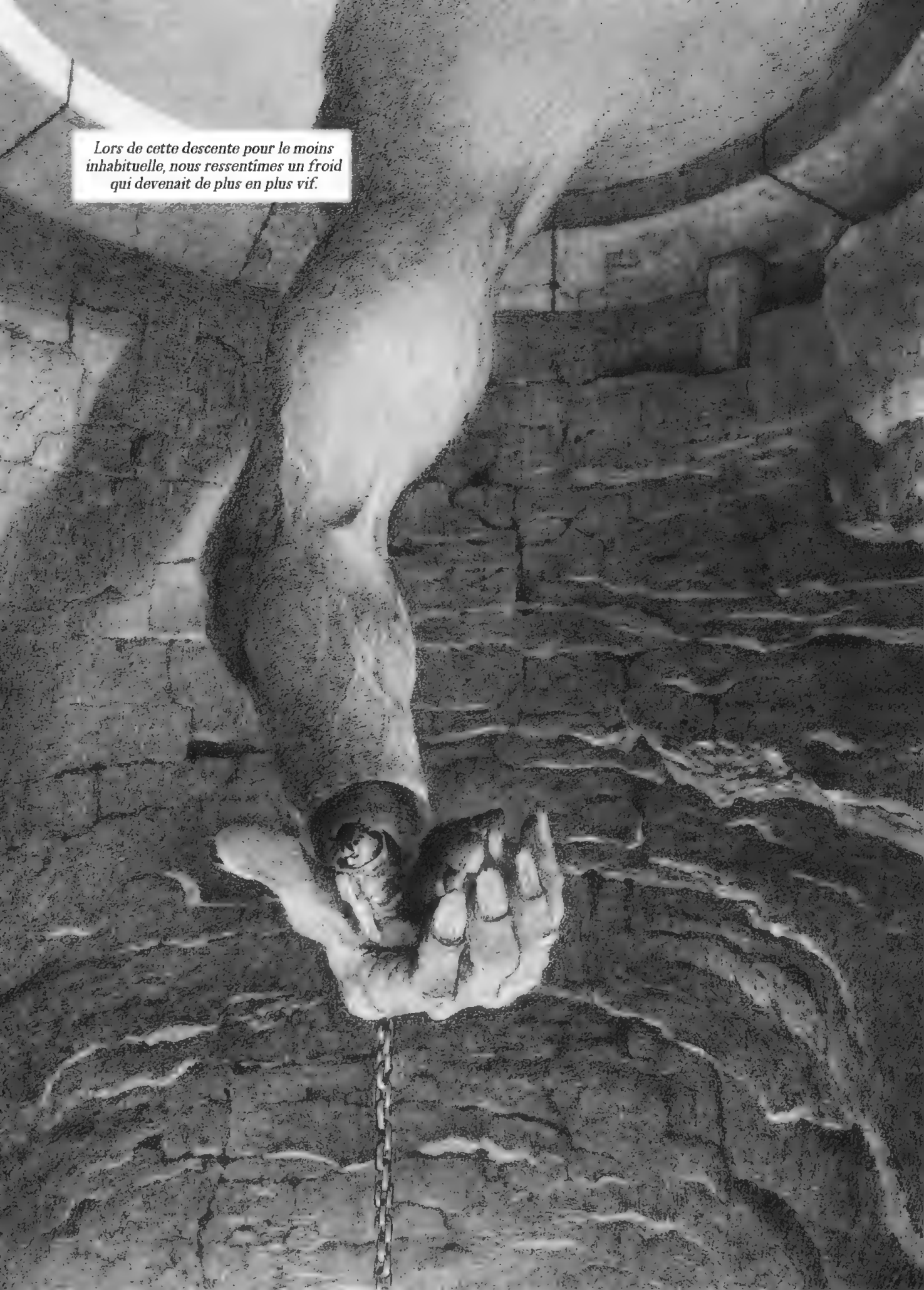
LAISSE-LE, ÉPHIALTE !

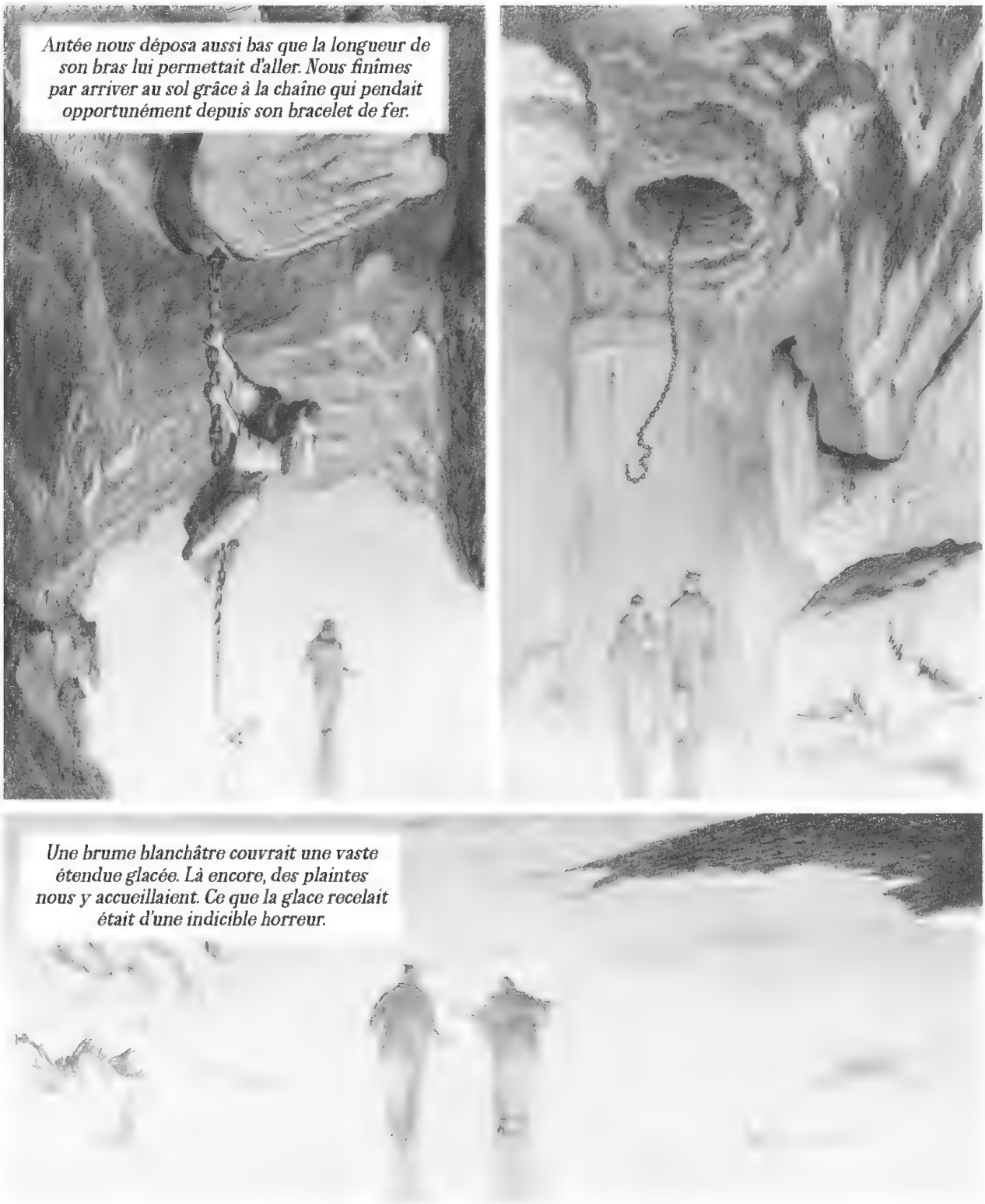
HÉ BIEN, QUOI, ANTÉE ? TU T'INTÉRESSES À CES TÊTARDS ?
TU VOIS BIEN QU'ILS NE SONT PAS DE TAILLE.

Antée s'étonna de cette demande puis se résolut à nous y conduire. Pour ma part, tout était préférable à la compagnie de ces congénères stupides.


J'eus l'impression, en entrant dans cet endroit, d'arriver au terme de notre périple. Le silence qui y régnait était absolu.

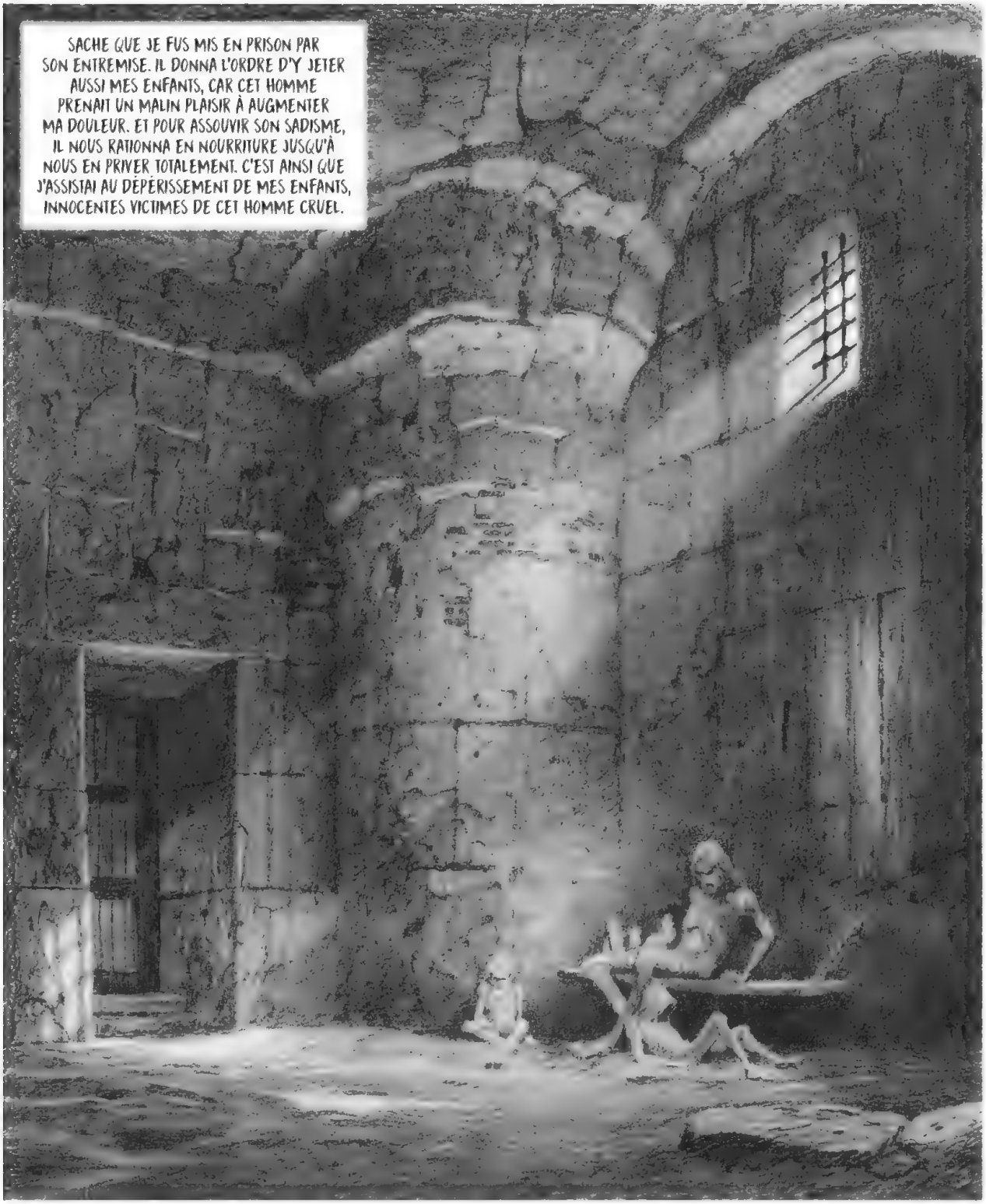
ANTÉE, JE VAIS TE DEMANDER DE NOUS DESCENDRE JUSQU'EN BAS.
QUOI !? NON !! VRAIMENT ? DESCENDRE LÀ-DEDANS !? NON !

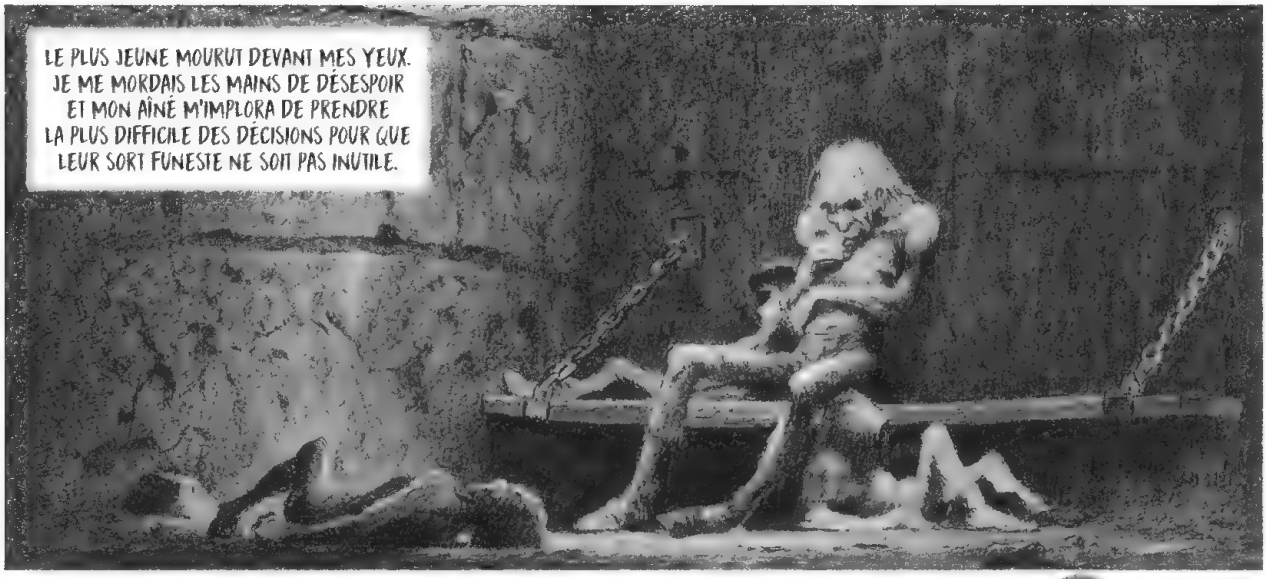

Lors de cette descente pour le moins inhabituelle, nous ressentîmes un froid qui devenait de plus en plus vif.


Antée nous déposa aussi bas que la longueur de son bras lui permettait d'aller. Nous finîmes par arriver au sol grâce à la chaîne qui pendait opportunément depuis son bracelet de fer.
Une brume blanchâtre couvrait une vaste étendue glacée. Là encore, des plaintes nous y accueillaient. Ce que la glace recelait était d'une indicible horreur.

FAUT-IL QUE CELUI-CI AJOUTE À LA DOULEUR DE CET AUTRE POUR QU'IL LUI DÉVORE AINSI LE CRÂNE ?

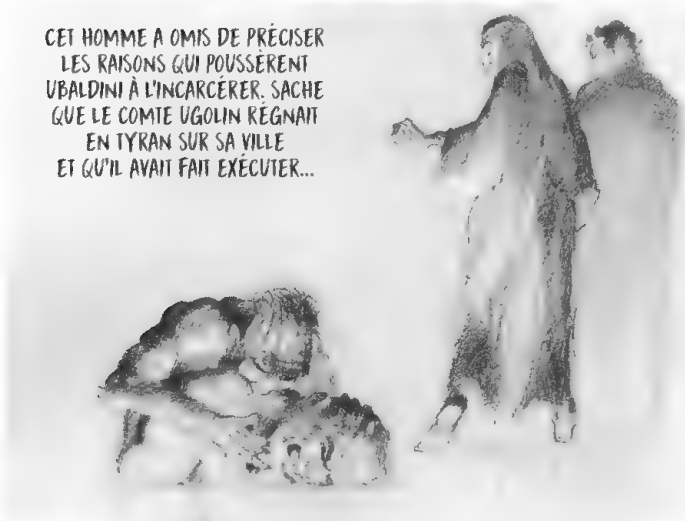
IL S'AGIT DU COMTE UGOLIN, QUI SE VENGE AINSI DU TORTIONNAIRE QUI LUI FIT VIVRE SA PLUS TERRIBLE EXPÉRIENCE D'HOMME.
TOI QUI T'ACHARNES AINSI SUR CE MALHEUREUX, DIS-MOI POURQUOI ?
CE MALHEUREUX COMME TU DIS EST UN MISÉRABLE ! IL M'A FAIT COMMETTRE LE PIRE DES CRIMES.
QUI EST-IL ?
L'ARCHEVÊQUE RUGGERI UBALDINI, ET TOI TU VEUX QUE J'AJOUTE À MA SOUFFRANCE EN TE RACONTANT MON HISTOIRE ?
TU ME VERRAS DONC PLEURER.


SACHE QUE JE FUS MIS EN PRISON PAR SON ENTREMISE. IL DONNA L'ORDRE D'Y JETER AUSSI MES ENFANTS, CAR CET HOMME PRENAIT UN MALIN PLAISIR À AUGMENTER MA DOULEUR. ET POUR ASSOUVIR SON SADISME, IL NOUS RATIONNA EN NOURRITURE JUSQU'À NOUS EN PRIVER TOTALEMENT. C'EST AINSI QUE J'ASSISTAI AU DÉPÉRISSEMENT DE MES ENFANTS, INNOCENTES VICTIMES DE CET HOMME CRUEL.

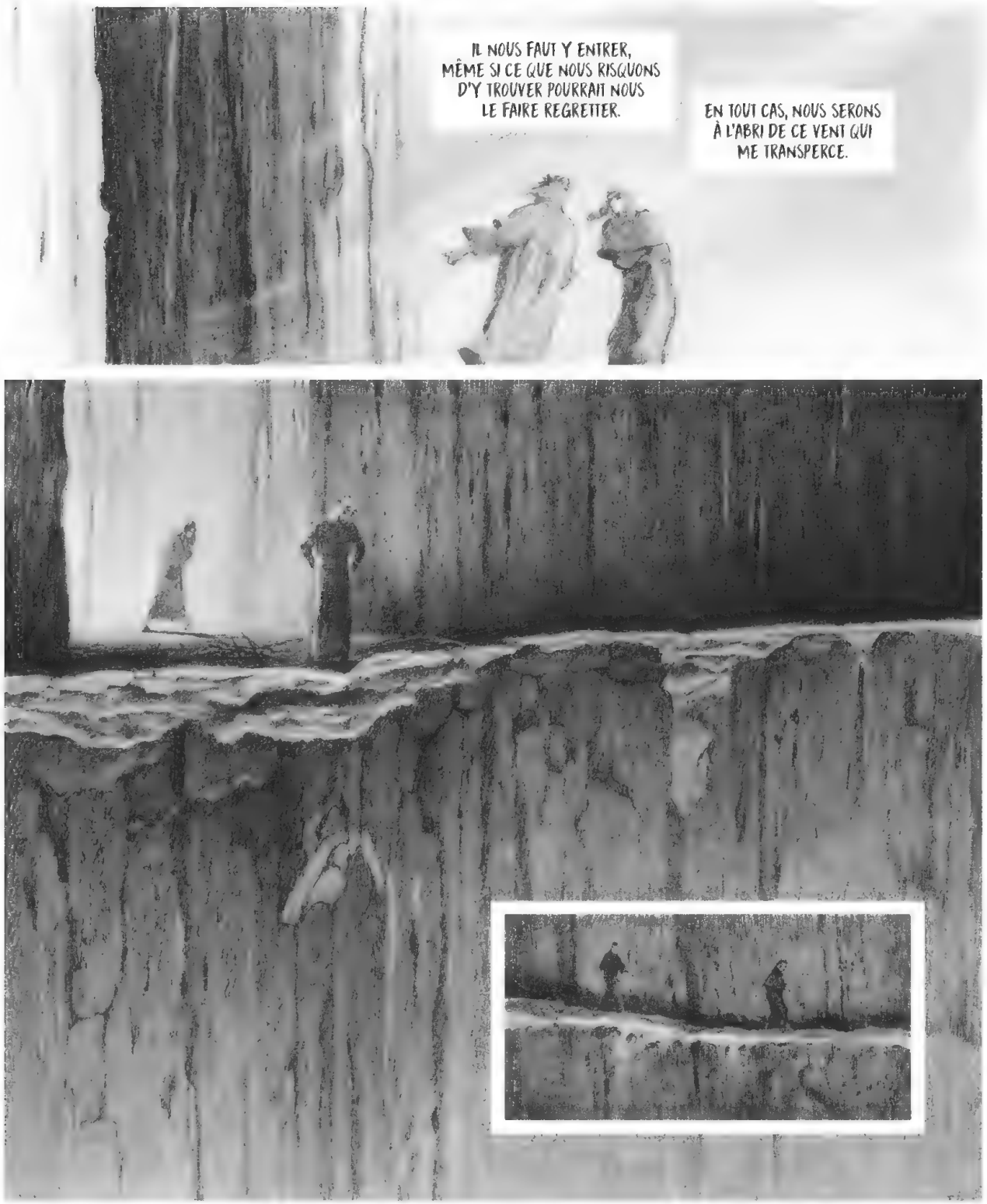

LE PLUS JEUNE MOURUT DEVANT MES YEUX. JE ME MORDAIS LES MAINS DE DÉSESPOIR ET MON AÎNÉ M'IMPLORA DE PRENDRE LA PLUS DIFFICILE DES DÉCISIONS POUR QUE LEUR SORT FUNESTE NE SOIT PAS INUTILE.

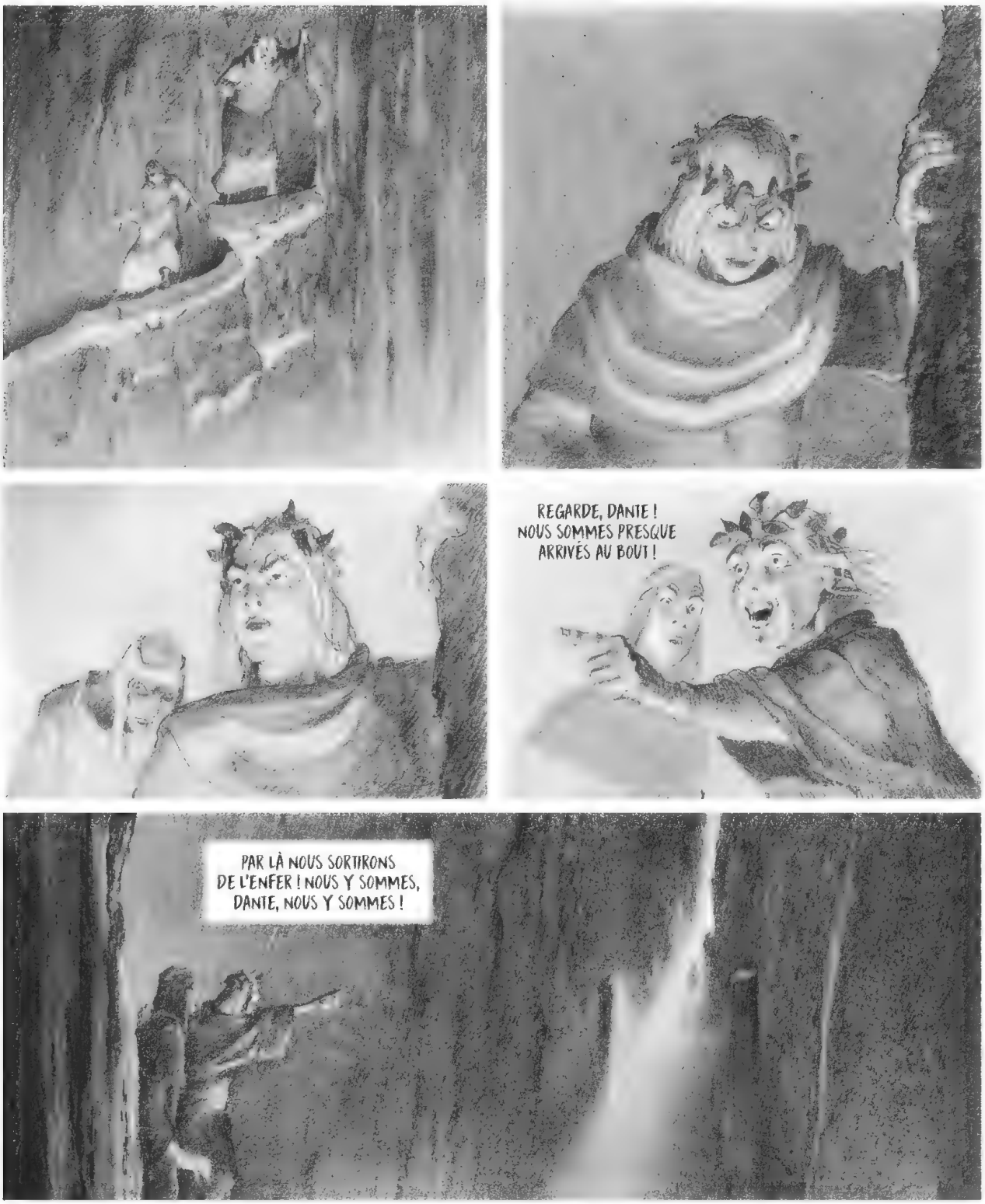
TU NOUS AS DONNÉ LA VIE, MANGE-NOUS, ME DIT-IL !!! LORSQUE MON DERNIER MOURUT, LA FAIM FUT PLUS PUISSANTE QUE LA DOULEUR...

OUI, J'AI COMMIS L'INNOMMABLE PAR LA FAUTE DE CE MISÉRABLE !


CET HOMME A OMIS DE PRÉCISER LES RAISONS QUI POUSSÈRENT UBALDINI À L'INCARCÉRER. SACHE QUE LE COMTE UGOLIN RÉGNAIT EN TYRAN SUR SA VILLE ET QU'IL AVAIT FAIT EXÉCUTER...

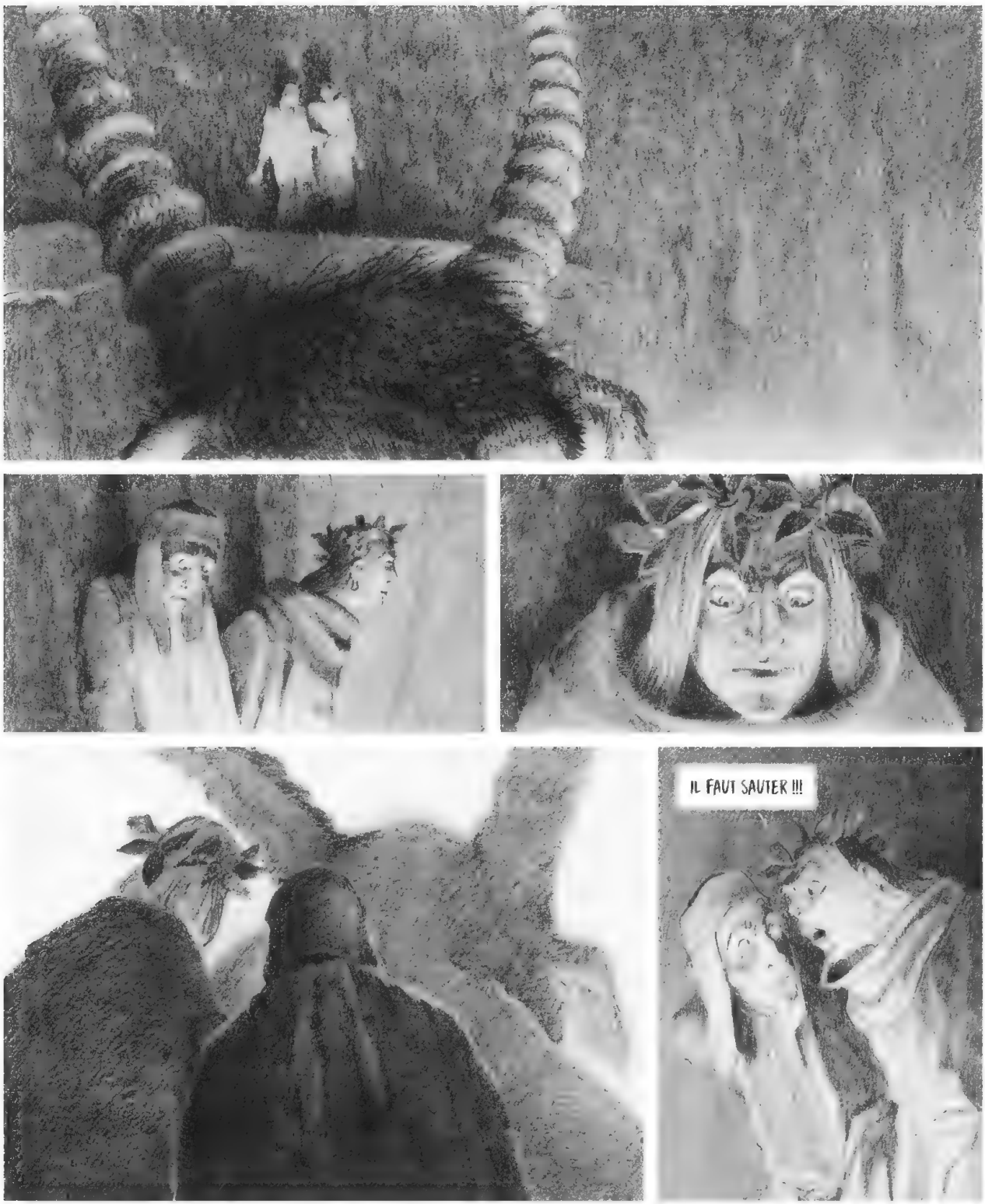
... UN BON NOMBRE DE MALHEUREUX INJUSTEMENT ACCUSÉS. L'ARCHEVÊQUE PUT METTRE UN TERME À SES TERRIBLES INJUSTICES EN LE FAISANT JETER AU CACHOT.
MA FOI, QUE DIRE ? L'UN NE VAUT GUÈRE MIEUX QUE L'AUTRE.

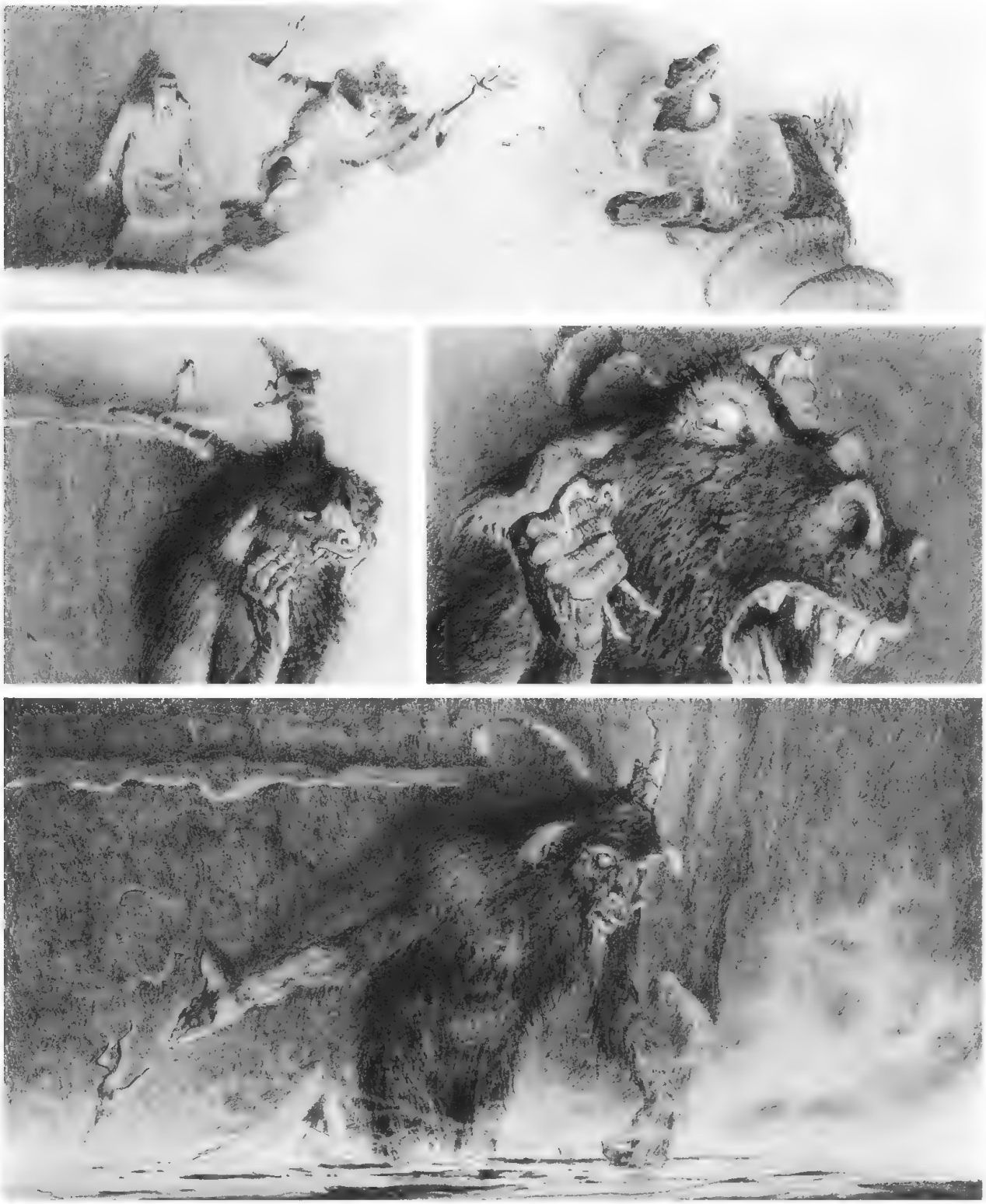

IL NOUS FAUT Y ENTRER, MÊME SI CE QUE NOUS RISQUONS D'Y TROUVER POURRAIT NOUS LE FAIRE REGRETTER.
EN TOUT CAS, NOUS SERONS À L'ABRI DE CE VENT QUI ME TRANSPERCE.


REGARDE, DANTE ! NOUS SOMMES PRESQUE ARRIVÉS AU BOUT !
PAR LÀ NOUS SORTIRONS DE L'ENFER ! NOUS Y SOMMES, DANTE, NOUS Y SOMMES !

DIEU SOIT LOUÉ, MON BON VIRGILE, MAIS ENCORE FAUT-IL Y PARVENIR.
ALORS COMMENT ? COMMENT ?
QU'EST-CE DONC QUE CE GRONDEMENT ?
IL ME PARAÎT IMPOSSIBLE D'ESCALADER LÀ-BAS CETTE PAROI GLACÉE !
TOUT À FAIT IMPOSSIBLE, JE SUIS D'ACCORD.
TAIS-TOI MAINTENANT, TAIS-TOI ! VOICI L'ENDROIT ET L'HEURE, DANTE. TU VAS VOIR LUCIFER, L'ANGE DÉCHU !

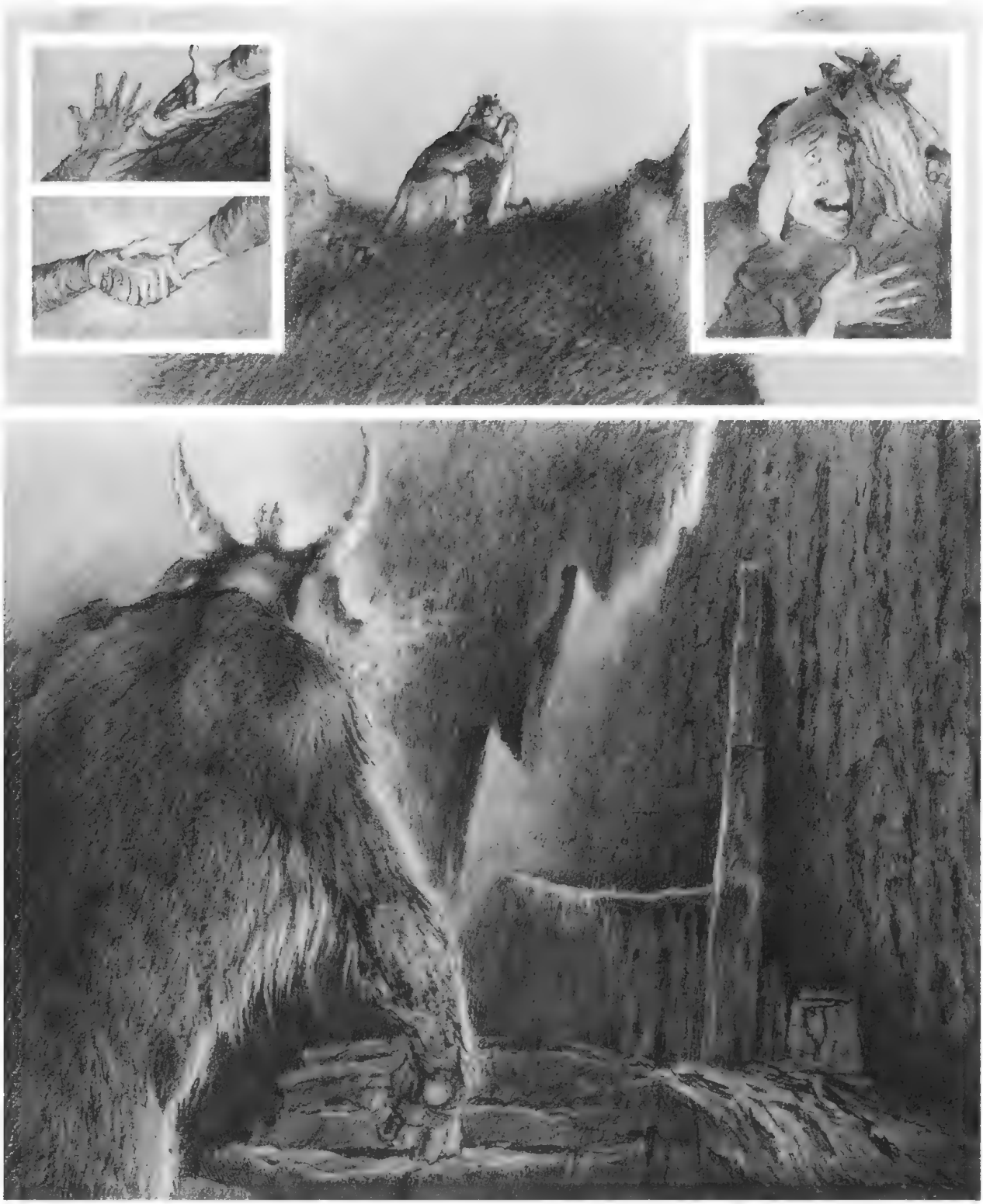
En entendant cet avertissement qui sonnait comme une condamnation, je ne sus rien dire ! J'étais comme pétrifié par la peur. La peur, vous dis-je ! La vraie ! Celle qui noue les sens et les membres !
Un grondement terrible résonnait en écho tout autour de nous, de manière répétitive mais régulière, comme une respiration animale.

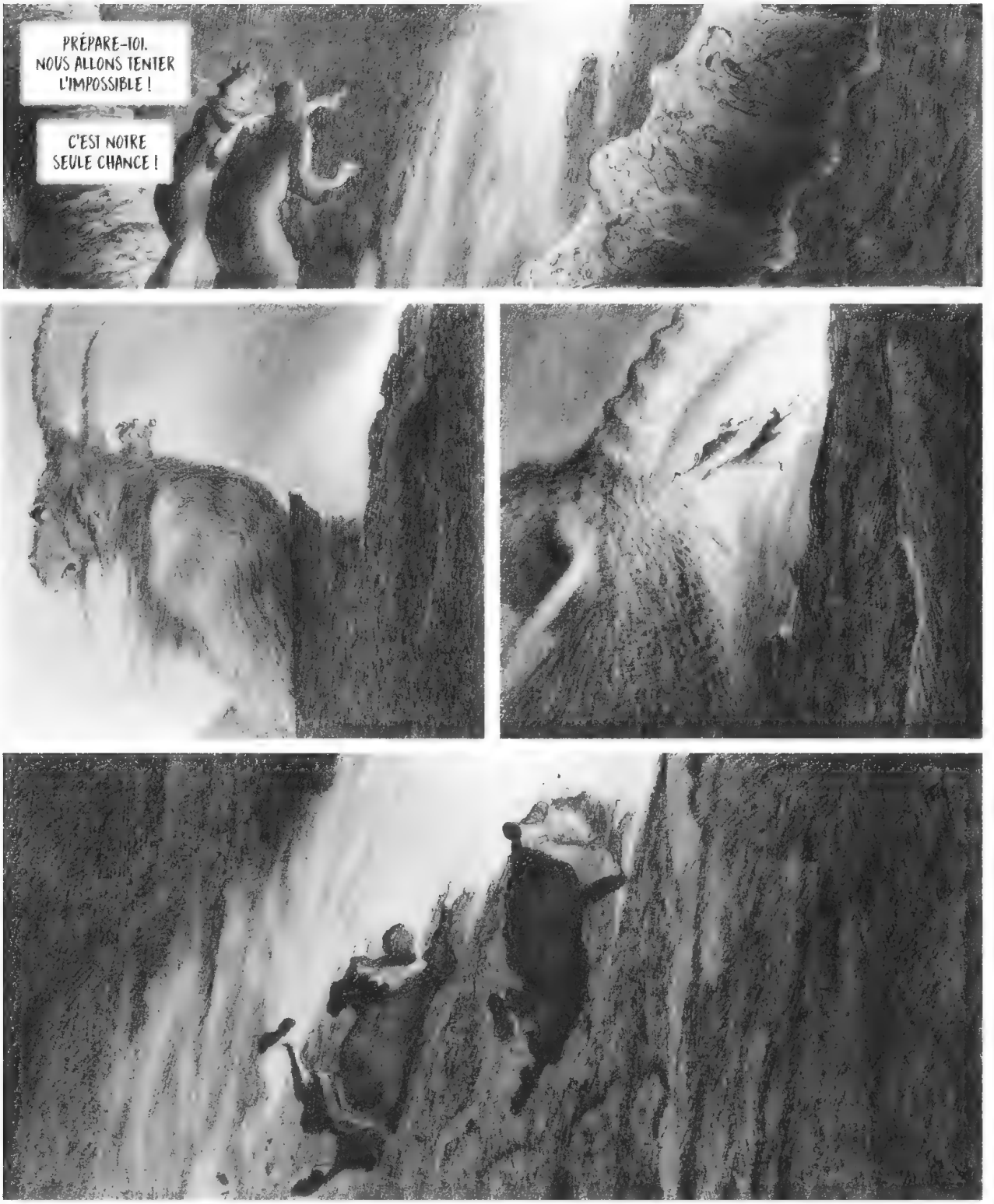

IL FAUT SAUTER !!!

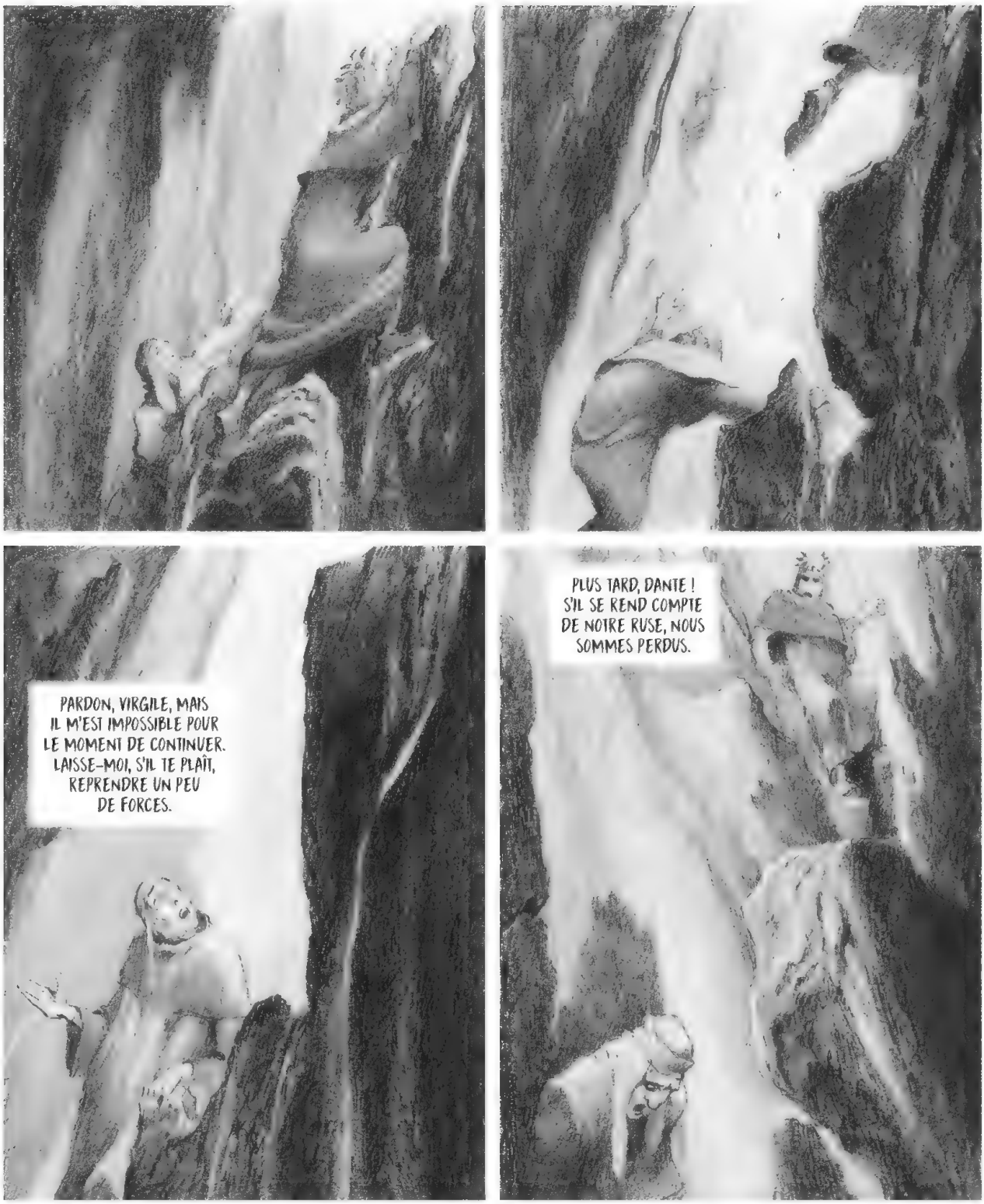


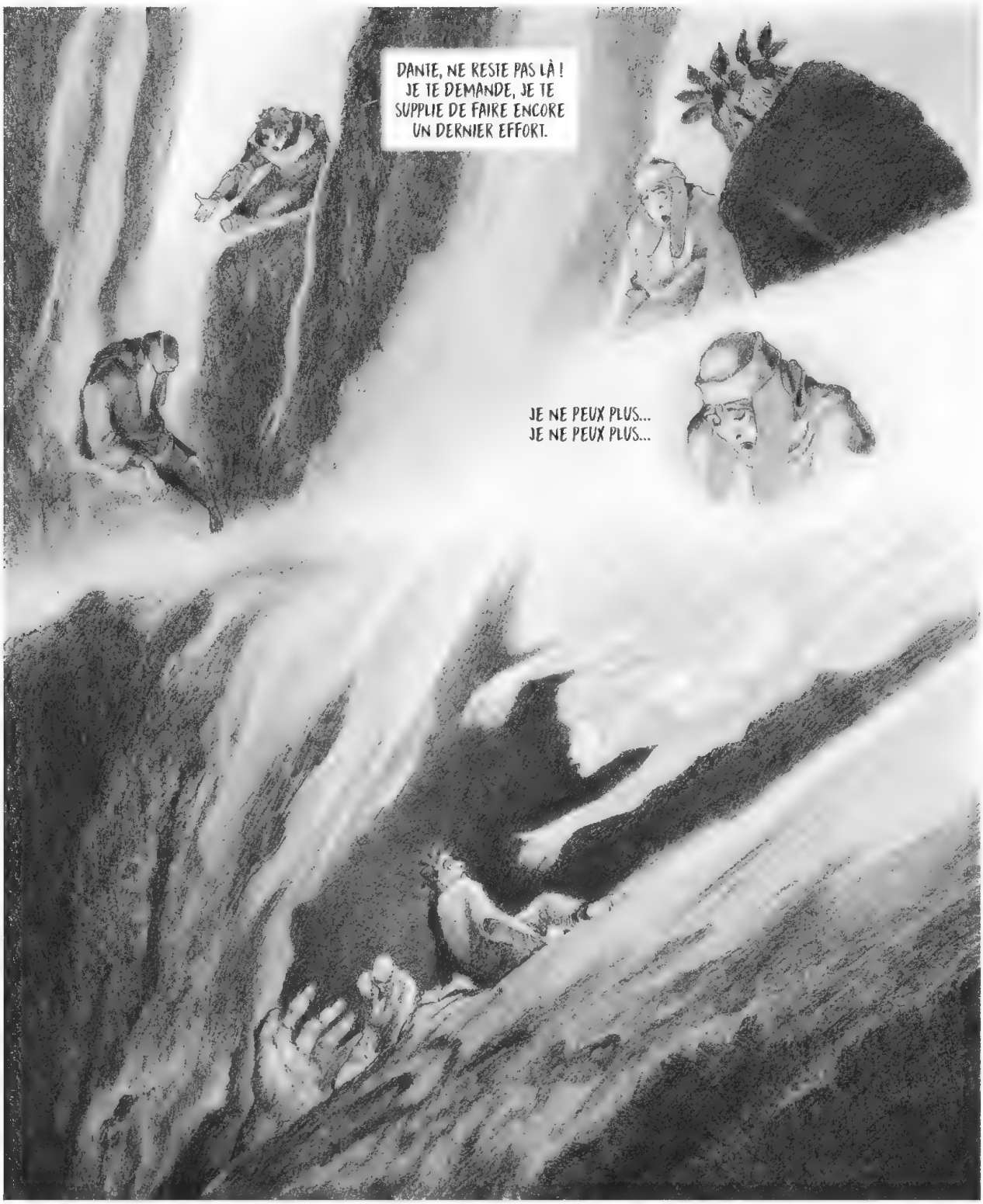
SAUTE, DANTE, SAUTE !!!

Non, je n'acceptais pas si près du but et après toutes ces épreuves d'échouer. Je vais y arriver !
Mes bras tremblent car mes muscles sont tout près de lâcher. Oui, j'arrive, Virgile !
Virgile, mon ami ! Virgile, mon frère, j'arrive ! Garde ta main tendue car...
... mon poids m'entraîne vers le bas ! Je vais tomber ! Je vais me retrouver aux sabots de Lucifer !
Il va me regarder de ses yeux rouges de sang ! Il va me prendre entre ses griffes et je vais subir le même sort que Judas ! Celui-là qu'il a recraché devant nous tout à l'heure ! C'est fini ! C'est fini pour moi...




PRÉPARE-TOI. NOUS ALLONS TENTER L'IMPOSSIBLE !
C'EST NOTRE SEULE CHANCE !


PARDON, VIRGILE, MAIS IL M'EST IMPOSSIBLE POUR LE MOMENT DE CONTINUER. LAISSE-MOI, S'IL TE PLAÎT, REPRENDRE UN PEU DE FORCES.
PLUS TARD, DANTE ! S'IL SE REND COMPTE DE NOTRE RUSE, NOUS SOMMES PERDUS.


DANTE, NE RESTE PAS LÀ ! JE TE DEMANDE, JE TE SUPPLIE DE FAIRE ENCORE UN DERNIER EFFORT.
JE NE PEUX PLUS... JE NE PEUX PLUS...

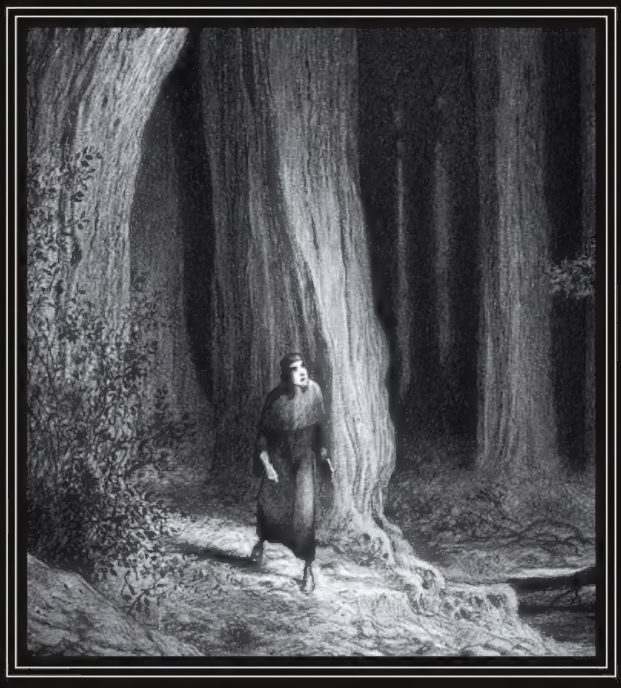
Et dans notre ascension vers les cieux resplendissants de lumière, nous entendîmes un rugissement furieux qui devait sans aucun doute résonner en écho à travers les neufs cercles de l'enfer !

VOICI VENU LE MOMENT DE NOUS SÉPARER, MON BON DANTE. TU AS ÉTÉ PLUS QU'À LA HAUTEUR DU DÉFI QUI NOUS A ÉTÉ DONNÉ. PARFOIS J'AI DOUTÉ DE NOTRE RÉUSSITE, C'EST VRAI.
MAIS TU AS ÉTÉ FORT, COURAGEUX, OPINIÂTRE ET DÉTERMINÉ, PORTÉ PAR TON AMOUR INCONDITIONNEL. PEU D'HOMMES PEUVENT SE VANTER DE CELA. JAMAIS AUCUNE FORCE DE L'ENFER, Y COMPRIS SATAN LUI-MÊME, N'EST PARVENUE À NOUS TERRASSER.
NOUS AVONS ÉTÉ DES HÉROS DONT PEUT-ÊTRE LE MONDE SE SOUVIENDRA. VA MAINTENANT, VA, VA VITE RETROUVER CELLE POUR QUI TON CŒUR BAT.

Dans les bras si doux de Béatrice, mon âme, ma pauvre âme tellement mise à mal au cours de ce douloureux voyage, connut enfin une béatitude que je ne croyais plus possible.

Les mots me manquaient, il ne me restait que mon esprit pour essayer de comprendre ce que je venais de vivre avec le merveilleux Virgile. Virgile sublime, indomptable, qui venait de s'acquitter d'une mission qu'aucun être humain n'aurait pu remplir.

Aucun être humain, dis-je ? Alors quoi ? Tout cela n'aurait-il été qu'un rêve ? J'avais pourtant toujours su faire la distinction entre le corps et l'esprit ! Par quels phénomènes défiant l'entendement aurais-je été l'acteur d'une divine comédie conçue par un ange rédempteur. Je ne saurais le dire.

Ces épreuves subies et surmontées victorieusement, avec un poète pour guide, les aurais-je vraiment vécues avec mon corps de chair et de sang ? Et si cette chute que j'avais faite, après avoir eu cette vision de toi, Béatrice, m'avait été fatale... Alors... alors... Virgile, où es-tu ? Réponds-moi.

Au milieu du chemin de notre vie
je me retrouvai dans une forêt obscure...